

Ministère des Finances

Arrêté royal du 28 janvier 1972 relatif à l'émission de l'emprunt 7,25 p.c. 1972-1987, p. 1295. — Arrêté ministériel du 28 janvier 1972 relatif à l'émission de l'emprunt 7,25 p.c. 1972-1987, p. 1297. — Arrêté royal du 28 janvier 1972 relatif à l'émission de l'emprunt 1972-1979-1987, p. 1298. — Arrêté ministériel du 28 janvier 1972 relatif à l'émission de l'emprunt 1972-1979-1987, p. 1300.

Ministère de la Santé publique et de la Famille

Arrêté royal du 19 octobre 1971 fixant les modalités de l'agrément des médecins spécialistes, p. 1301. — Centres de santé. Agrément, p. 1305.

Ministère de l'Intérieur

Provinces d'Anvers, de Luxembourg, de Flandre occidentale et de Brabant. Députations permanentes, p. 1307. — Associations de communes. Emprunts avec garantie provinciale. Approbation, p. 1308. — Emprunts avec garantie communale. Approbation, p. 1309.

Avis officiels**Secrétariat permanent de Recrutement du Personnel de l'Etat**

Constitution d'une réserve de recrutement d'agents d'accueil d'expression néerlandaise (rang 30), destinés aux différents départements ministériels, p. 1309.

Ministère des Finances

Administration des Douanes et Accises. Publication faite en exécution de l'article 1er de la loi du 20 février 1970. Préférences généralisées, p. 1312. — Administration de la T.V.A., de l'Enregistrement et des Domaines (Aliénation d'immeubles domaniaux). Publications faites en exécution de la loi du 31 mai 1923, p. 1327. Publication faite en exécution de la loi du 2 juillet 1969, p. 1328. Succession en déshérence, p. 1328.

Ministère des Communications et des Postes, Télégraphes et Téléphones

Brevets, diplômes, certificats et licences dans la marine marchande, la pêche maritime et la navigation de plaisance, p. 1329.

**LOIS,
ARRÊTÉS ET ACTES DU GOUVERNEMENT****MINISTÈRE DES AFFAIRES ETRANGERES, DU
COMMERCE EXTERIEUR ET DE LA COOPÉRATION
AU DÉVELOPPEMENT**

29 JUILLET 1971. — Loi portant approbation des actes internationaux suivants :

1. Convention sur la mer territoriale et la zone contiguë;
2. Convention sur la haute mer;
3. Convention sur la pêche et la conservation des ressources biologiques de la haute mer;
4. Protocole de signature facultative concernant le règlement obligatoire des différends, fait à Genève le 29 avril 1958;
5. Convention internationale sur l'intervention en haute mer en cas d'accident entraînant ou pouvant entraîner une pollution par les hydrocarbures et annexe, faites à Bruxelles le 29 novembre 1969 (1)

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

Article unique. Les actes internationaux suivants :

- 1° Convention sur la mer territoriale et la zone contiguë;
- 2° Convention sur la haute mer;

(1) Voir note page suivante.

Ministrie van Financiën

Koninklijk besluit van 28 januari 1972 betreffende de uitgifte van de 7,25 pct. lening 1972-1987, bl. 1295. — Ministerieel besluit van 28 januari 1972 betreffende de uitgifte van de 7,25 pct. lening 1972-1987, bl. 1297. — Koninklijk besluit van 28 januari 1972 betreffende de uitgifte van de lening 1972-1979-1987, bl. 1298. Ministerieel besluit van 28 januari 1972 betreffende de uitgifte van de lening 1972-1979-1987, bl. 1300.

Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin

Koninklijk besluit van 19 oktober 1971 tot vaststelling van de voorwaarden voor de erkenning van geneesheren-specialisten, bl. 1301. — Gezondheidscentra. Erkenning, bl. 1305.

Ministerie van Binnenlandse Zaken

Provincies Antwerpen, Luxemburg, West-Vlaanderen en Brabant. Bestendige deputaties, bl. 1307. — Verenigingen van gemeenten. Leningen met waarborg van de provincie goedgekeurd, bl. 1308. Leningen met waarborg van de gemeente goedgekeurd, bl. 1309.

Officiële berichten**Vast Secretariaat voor Werving van het Rijkspersoneel**

Samenstelling van een wervingsreserve van nederlandstalige onthaalbeamten (rang 30), ten behoeve van de verschillende ministeriële departementen, bl. 1309.

Ministrie van Financiën

Administratie der Douane en Accijnzen. Bekendmaking gedaan ter uitvoering van artikel 1 van de wet van 20 februari 1970. Algemene preferenties, bl. 1312. — Administratie van de BTW, Registratie en Domeinen (Vervreemdingen van onroerende domeingoederen). Bekendmakingen gedaan in uitvoering van de wet van 31 mei 1923, bl. 1327. — Bekendmaking gedaan in uitvoering van de wet van 2 juli 1969, bl. 1328. — Erfloze nalatenschap, bl. 1328.

Ministerie van Verkeerswezen en van Posterijen, Telegrafie en Telefonie

Brevetten, diploma's, certificaten en vergunningen in de koopvaardij, de zeevisserij en de pleziervaart, bl. 1329.

**WETTEN,
BESLUITEN EN AKTEN DER REGERING****MINISTERIE VAN BUITENLANDSE ZAKEN, BUITENLANDSE HANDEL EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING**

29 JULI 1971. — Wet houdende goedkeuring van volgende internationale akten :

1. Verdrag inzake de territoriale zee en de aansluitende zone;
2. Verdrag inzake de volle zee;
3. Verdrag inzake de visserij en de instandhouding van de levende rijkdommen van de volle zee;
4. Protocol van facultatieve ondertekening inzake de verplichte beslechting van geschillen, opgemaakt te Geneve op 29 april 1958;
5. Internationaal verdrag betreffende maatregelen in volle zee in geval van een ongeval dat verontreiniging door olie tot gevolg heeft of kan hebben, opgemaakt te Brussel op 29 november 1969 (1)

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

Enig artikel. De volgende internationale akten :

- 1° Verdrag inzake de territoriale zee en de aansluitende zone;
- 2° Verdrag inzake de volle zee;

(1) Zie noot volgende bladzijde.

3^e Convention sur la pêche et la conservation des ressources biologiques de la haute mer;

4^e Protocole de signature facultative concernant le règlement obligatoire des différends, faits à Genève le 29 avril 1958;

5^e Convention internationale sur l'intervention en haute mer en cas d'accident entraînant ou pouvant entraîner une pollution par les hydrocarbures et annexe, faites à Bruxelles le 29 novembre 1969, sortiront leur plein et entier effet.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Motril (Espagne), le 29 juillet 1971.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Pour le Ministre des Affaires étrangères, absent :
Le Ministre du Commerce extérieur,

H. FAYAT

Le Ministre de l'Agriculture, | De Minister van Landbouw,

Ch. HEGER

Pour le Ministre des Communications, absent :
Le Ministre des Postes, Télégraphes et Téléphones,

Voor de Minister van Verkeerswezen, afwezig :
De Minister van Posterijen, Telegrafie en Telefonie,

E. ANSEELE

Vu et scellé du sceau de l'Etat :
Le Ministre de la Justice,

Gezien en met 's Lands zegel gezegeld :
De Minister van Justitie,

A. VRANCKX

(1) Session 1969-1970.

Chambre des représentants.

Documents parlementaires. — Projet de loi, exposé des motifs et texte des actes internationaux, n° 750-1.

Session 1970-1971.

Chambre des représentants.

Parlementaire bescheiden. — Verslag, nr. 750-2.

Annales parlementaires. — Dépôt du projet de loi. Séance du 13 octobre 1970. — Dépôt du rapport. Séance du 2 mars 1971. Discussion. Séance du 10 mars 1971. — Vote. Séance du 11 mars 1971.

Sénat.

Documents parlementaires. — Rapport, n° 459.

Annales parlementaires. — Projet transmis par la Chambre des représentants. Séance du 16 mars 1971. — Vote. Séance du 13 juillet 1971.

(1) Zitting 1969-1970.

Kamer van volksvertegenwoordigers.

Parlementaire bescheiden. — Wetsontwerp, memorie van toelichting en tekst van de internationale akten, nr. 750-1.

Zitting 1970-1971.

Kamer van volksvertegenwoordigers.

Parlementaire bescheiden. — Verslag, nr. 750-2.

Parlementaire Handelingen. — Neerlegging van het wetsontwerp. Vergadering van 13 oktober 1970. — Neerlegging van het verslag. Vergadering van 2 maart 1971. — Besprekking. Vergadering van 10 maart 1971. — Stemming. Vergadering van 11 maart 1971.

Senaat.

Parlementaire bescheiden. — Verslag, nr. 459.

Parlementaire Handelingen. — Ontwerp overgemaakt door de Kamer van volksvertegenwoordigers. Vergadering van 16 maart 1971. — Stemming. Vergadering van 13 juli 1971.

Convention sur la mer territoriale et la zone contiguë

Les Etats parties à la présente Convention

Sont convenus des dispositions suivantes :

Première partie. — MER TERRITORIALE**SECTION I. — Dispositions générales****Article 1**

1. La souveraineté de l'Etat s'étend, au-delà de son territoire et de ses eaux intérieures, à une zone de mer adjacente à ses côtes, désignée sous le nom de mer territoriale.

2. Cette souveraineté s'exerce dans les conditions fixées par les dispositions des présents articles et par les autres règles du droit international.

Article 2

La souveraineté de l'Etat riverain s'étend à l'espace aérien au-dessus de la mer territoriale, ainsi qu'au lit et au sous-sol de cette mer.

SECTION II. — Limites de la mer territoriale**Article 3**

Sauf disposition contraire des présents articles, la ligne de base normale servant à mesurer la largeur de la mer territoriale est la laisse de basse mer longeant la côte, telle qu'elle est indiquée sur les cartes marines à grande échelle reconnues officiellement par l'Etat riverain.

Article 4

1. Dans les régions où la ligne côtière présente de profondes échancrures et indentations, ou s'il existe un chapelet d'îles le long de la côte, à proximité immédiate de celle-ci, la méthode des lignes de base droites reliant des points appropriés peut être adoptée pour le tracé de la ligne de base à partir de laquelle est mesurée la largeur de la mer territoriale.

2. Le tracé de ces lignes de base ne doit pas s'écartier de façon appréciable de la direction générale de la côte et les étendues de mer situées en deçà de ces lignes doivent être suffisamment liées au domaine terrestre pour être soumises au régime des eaux intérieures.

3. Les lignes de base ne sont pas tirées vers ou à partir des éminences découvertes à marée basse, à moins que des phares ou des installations similaires se trouvant en permanence au-dessus du niveau de la mer n'aient été construits sur ces éminences.

4. Dans les cas où la méthode des lignes de base droits s'applique conformément aux dispositions du paragraphe 1, il peut être tenu compte, pour la détermination de certaines lignes de base, des intérêts économiques propres à la région considérée et dont la réalité et l'importance sont clairement attestées par un long usage.

5. Le système des lignes de base droites ne peut être appliqué par un Etat de manière à couper de la haute mer la mer territoriale d'un autre Etat.

6. L'Etat riverain doit indiquer clairement les lignes de base droites sur des cartes marines, en assurant à celles-ci une publicité suffisante.

Article 5

1. Les eaux situées du côté de la ligne de base de la mer territoriale qui fait face à la terre font partie des eaux intérieures de l'Etat.

2. Lorsque l'établissement d'une ligne de base droite conforme à l'article 4 a pour effet d'englober comme eaux intérieures des zones qui étaient précédemment considérées comme faisant partie de la mer territoriale ou de la haute mer, le droit de passage inoffensif prévu aux articles 14 à 23 s'applique à ces eaux.

(Vertaling)**Verdrag inzake de territoriale zee en de aansluitende zone**

De Staten die partij zijn bij dit Verdrag

Zijn het volgende overeengekomen :

Hoofdstuk I. — TERRITORIALE ZEE**AFDELING I. — Algemeen****Artikel 1**

1. De soevereiniteit van een Staat trekt zich buiten zijn landgebied en zijn binnenwateren uit over een zeestreek grenzende aan zijn kust en omschreven als de territoriale zee.

2. Deze soevereiniteit wordt uitgeoefend met inachtneming van de bepalingen van deze artikelen en van de andere regels van het volkenrecht.

Artikel 2

De soevereinitoit van een kuststaat strekt zich uit over het luchtruim boven de territoriale zee en over de bedding en ondergrond van die zee.

AFDELING II. — Begrenzing van de territoriale zee**Artikel 3**

Behalve voorzover anders in deze artikelen bepaald, is de normale basislijn vanwaar de breedte van de territoriale zee gemeten wordt de laagwaterlijn langs de kust, zoals dijs is aangegeven op officieel door de kuststaat erkende, op grote schaal uitgevoerde zeekaarten.

Artikel 4

1. Op plaatsen waar de kustlijn diepe uithollingen en insuïjdingen vertoont, of indien er een eilandeneeks langs en in de onmiddellijke nabijheid van de kust ligt, kan de methode van rechte basislijnen die daarvoor in aanmerking komende punten verbinden, worden toegepast voor het vaststellen van de basislijn vanwaar de breedte van de territoriale zee wordt gemeten.

2. Aldus getrokken basislijnen mogen niet aanzienlijk afwijken van de algemene richting van de kust en de binnende lijnen gelegen zeegebieden moeten voldoende nauw met het landgebied verbonden zijn om onderworpen te zijn aan het regime der binnenwateren.

3. Er mogen geen basislijnen worden getrokken van en naar eb drooggallende bodemvereffingen, tenzij er vuurtorens of soortgelijke installaties die duurzaam boven zee uitsteken, op gebouwd zijn.

4. In de gevallen waarin overeenkomstig het bopalede in lid 1 de methode van de rechte basislijnen kan worden toegepast, kan bij het vaststellen van bepaalde basislijnen rekening worden gehouden met bijzondere economische belangen van die betrokken streek, waarvan het bestaan en het gewicht duidelijk uit langdurig gebruik blijken.

5. De methode van rechte basislijnen mag door geen Staat op zodanige wijze worden toegepast, dat daardoor de territoriale zee van een andere Staat van de volle zee zou worden afgesneden.

6. De kuststaat dient rechte basislijnen duidelijk aan te geven op zeekaarten, waaraan voldoende bekendheid dient te worden gegeven.

Artikel 5

1. Wateren gelegen aan de landzijde van de basislijn van de territoriale zee maken deel uit van de binnenwateren van de Staat.

2. Wanneer het vaststellen van een rechte basislijn overeenkomstig artikel 4 tot gevolg heeft, dat wateren die vroeger beschouwd werden als deel van de territoriale zee of de volle zee, als binnenwateren worden ingesloten, zal in die wateren het in de artikelen 14 tot en met 23 omschreven recht van onschuldige doorvaart bestaan.

Article 6

La limite extérieure de la mer territoriale est constituée par une ligne dont chaque point est à une distance égale à la largeur de la mer territoriale du point le plus proche de la ligne de base.

Article 7

1. Le présent article ne concerne que les baies dont un seul Etat est riverain.

2. Aux fins des présents articles, une baie est une échancrure bien marquée dont la pénétration dans les terres par rapport à sa largeur à l'ouverture est telle qu'elle contient des eaux cernées par la côte et constitue plus qu'une simple inflexion de la côte. Toutefois, une échancrure n'est considérée comme une baie que si sa superficie est égale ou supérieure à celle d'un demi-cercle ayant pour diamètre la ligne tirée en travers de l'entrée de l'échancrure.

3. Aux fins de l'établissement des mesures, la superficie d'une échancrure est celle qui est comprise entre la laisse de basse mer autour du rivage de l'échancrure et une ligne tracée entre les laisses de basse mer des points d'entrées naturels. Lorsque, en raison de la présence d'îles, une échancrure a plus d'une entrée, le demi-cercle est tracé en prenant comme diamètre la somme des lignes fermant les différentes entrées. La superficie des îles situées à l'intérieur d'une échancrure est comprise dans la superficie totale de celle-ci.

4. Si la distance entre les laisses de basse mer des points d'entrée naturels d'une baie n'excède pas 24 milles, une ligne de démarcation peut être tracée entre ces deux laisses de basse mer, et les eaux ainsi enfermées sont considérées comme eaux intérieures.

5. Lorsque la distance entre les laisses de basse mer des points d'entrée naturels d'une baie excède 24 milles, une ligne de base droite de 24 milles est tracée à l'intérieur de la baie, de manière à enfermer la superficie d'eau la plus grande qu'il soit possible de délimiter par une ligne de cette longueur.

6. Les dispositions précédentes ne s'appliquent pas aux baies dites « historiques », ni dans les cas où le système des lignes de base droites prévu par l'article 4 est appliqué.

Article 8

Aux fins de délimitation de la mer territoriale, les installations permanentes faisant partie intégrale du système portuaire qui s'avancent le plus vers le large sont considérées comme faisant partie de la côte.

Article 9

Les rades qui servent normalement au chargement, au déchargement et au mouillage des navires, et qui sans cela seraient situées, totalement ou en partie, en dehors du tracé général de la limite extérieure de la mer territoriale, seront comprises dans la mer territoriale. L'Etat riverain doit délimiter nettement ces rades et les indiquer sur les cartes marines avec leurs limites, qui doivent faire l'objet d'une publicité suffisante.

Article 10

1. Une île est une étendue naturelle de terre entourée d'eau qui reste découverte à marée haute.

2. La mer territoriale d'une île est mesurée conformément aux dispositions des présents articles.

Article 11

1. Par hauts-fonds découvrants, il faut entendre les élévations naturelles de terrain qui sont entourées par la mer et découvertes à marée basse, mais recouvertes à marée haute. Dans les cas où des hauts-fonds découvrants se trouvent, totalement ou partiellement, à une distance du continent ou d'une île ne dépassant pas la largeur de la mer territoriale, la laisse de basse mer sur ces fonds peut être prise comme ligne de base pour mesurer la largeur de la mer territoriale.

2. Dans les cas où les hauts-fonds découvrants se trouvent totalement à une distance du continent ou d'une île supérieure à la largeur de la mer territoriale, ils n'ont pas de mer territoriale propre.

Artikel 6

De buitenbegrenzing van de territoriale zee wordt aangegeven door de lijn waarvan elk punt op een afstand gelijk aan de breedte van de territoriale zee is gelegen van het dichtsbijgelegen punt van de basislijn.

Artikel 7

1. Dit artikel heeft uitsluitend betrekking op baaien waaraan een enkele Staat ligt.

2. In deze artikelen wordt onder een baai verstaan een duidelijke insnijding van de kust waarvan de diepte ladingwaarts in een zodanige verhouding staat tot de breedte van de monding dat er een door land ingesloten watervlakte ontstaat, en die meer is dan een kromming van de kustlijn. Een insnijding wordt echter niet als een baai beschouwd indien de oppervlakte ervan niet even groot is als of groter dan de halve cirkel waarvan de middellijn wordt gevormd door de lijn die over de monding van de insnijding wordt getrokken.

3. Voor het meten wordt als oppervlakte van een insnijding gerekend het gebied gelegen tussen de langwaterlijn rond de kust van de insnijding en een lijn getrokken tussen de natuurlijke toegangspunten bij laag water. Indien een insnijding door de aanwezigheid van eilanden meer dan één monding heeft, wordt de halve cirkel getrokken op een lijn ter lengte van de totale lengte van de lijnen over de verschillende mondingen. Eilandjes die binnen een insnijding zijn gelegen worden meegerekend alsof zij deel uitmaakten van de wateroppervlakte van de insnijding.

4. Indien de afstand tussen de natuurlijke toegangspunten van een baai bij laag water niet groter is dan vierentwintig mijl, kan tussen deze twee punten een afsluitingslijn worden getrokken, waarbij de aldus ingesloten wateroppervlakte zal worden beschouwd als tot de binnenvateren te behoren.

5. Indien de afstand tussen de natuurlijke toegangspunten van een baai bij laag water groter is dan vierentwintig mijl, wordt een rechte basislijn ter lengte van vierentwintig mijl getrokken binnen de baai en wel op zodanige wijze dat daardoor de grootste wateroppervlakte die met een lijn van die lengte kan worden begrensd, wordt ingesloten.

6. De voorgaande bepalingen zijn niet van toepassing op zogenaamde « historische » baaien, noch in de gevallen waarin het systeem van rechte basislijnen als bedoeld in artikel 4 wordt toegepast.

Artikel 8

Voor het vaststellen van de begrenzing van de territoriale zee worden de permanente havenwerken die het verst uit de kust zijn gelegen en die een integrerend onderdeel vormen van het havensysteem, beschouwd een onderdeel van de kust te vormen.

Artikel 9

Reden die normaal gebruikt worden voor het laden, lossen en voor anker gaan van schepen en die anders geheel of gedeeltelijk buiten de buitenbegrenzing van de territoriale zee zouden zijn gelegen, worden tot de territoriale zee gerekend. De kuststaat moet dergelijke reden duidelijk afbakenen en ze op zeekaarten aangeven met hun grenzen, aan welke zeekaarten voldoende bekendheid dient te worden gegeven.

Artikel 10

1. Een eiland is een op natuurlijke wijze ontstane landoppervlakte die door water is omgeven en die ook bij hoog tij boven water uitsteekt.

2. De territoriale zee van een eiland wordt gemeten overeenkomstig de bepalingen van deze artikelen.

Artikel 11

1. Een bij eb drooggallende bodemverheffing is een op natuurlijke wijze ontstane landoppervlakte die bij laag tij door water is omgeven en boven water uitsteekt doch bij hoog tij onder water komt. Indien een bij eb drooggallende bodemverheffing geheel of gedeeltelijk op een afstand tot het vasteland of een eiland ligt, die niet groter is dan de breedte van de territoriale zee, dan kan de langwaterlijn van die bodemverheffing gebruikt worden als basislijn voor het meten van de breedte van de territoriale zee.

2. Indien een bij eb drooggallende bodemverheffing in haar geheel op een afstand van het vasteland of een eiland ligt, die groter is dan de breedte van de territoriale zee, heeft zij geen eigen territoriale zee.

Article 12

1. Lorsque les côtes de deux Etats se font face ou sont limitrophes, aucun de ces Etats n'est en droit, à défaut d'accord contraire entre eux, d'étendre sa mer territoriale au-delà de la ligne médiane dont tous les points sont équidistants des points les plus proches des lignes de base à partir desquelles est mesurée la largeur de la mer territoriale de chacun des deux Etats. Les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent cependant pas dans le cas où, à raison de titres historiques ou d'autres circonstances spéciales, il est nécessaire de délimiter la mer territoriale des deux Etats autrement qu'il n'est prévu dans ces dispositions.

2. La ligne de démarcation entre les mers territoriales de deux Etats dont les côtes se font face ou sont limitrophes est tracée sur les cartes marines à grande échelle reconnues officiellement par les Etats riverains.

Article 13

Si un fleuve se jette dans la mer sans former d'estuaire, la ligne de base est une ligne droite tracée à travers l'embouchure du fleuve entre les points limites de la marée basse sur les rives.

SECTION III. — Droit de passage inoffensif**Sous-section A
Règles applicables à tous les navires****Article 14**

1. Sous réserve des dispositions des présents articles, les navires de tous les Etats, riverains ou non de la mer, jouissent du droit de passage inoffensif dans la mer territoriale.

2. Le passage est le fait de naviguer dans la mer territoriale, soit pour la traverser sans entrer dans les eaux intérieures, soit pour se rendre dans les eaux intérieures, soit pour prendre le large en venant des eaux intérieures.

3. Le passage comprend le droit de stoppage et de mouillage, mais seulement dans la mesure où l'arrêt ou le mouillage constituent des incidents ordinaires de navigation ou s'imposent au navire en état de relâche forcée ou de détresse.

4. Le passage est inoffensif tant qu'il ne porte pas atteinte à la paix, au bon ordre ou à la sécurité de l'Etat riverain. Ce passage doit s'effectuer en conformité des présents articles et des autres règles du droit international.

5. Le passage des bateaux de pêche étrangers n'est pas considéré comme inoffensif si ces bateaux ne se conforment pas aux lois et règlements que l'Etat riverain peut édicter et publier en vue de leur interdire la pêche dans la mer territoriale.

6. Les navires sous-marins sont tenus de passer en surface et d'arborer leur pavillon.

Article 15

1. L'Etat riverain ne doit pas entraver le passage inoffensif dans la mer territoriale.

2. L'Etat riverain est tenu de faire connaître de façon appropriée tous les dangers dont il a connaissance, qui menacent la navigation dans sa mer territoriale.

Article 16

1. L'Etat riverain peut prendre, dans sa mer territoriale, les mesures nécessaires pour empêcher tout passage qui n'est pas inoffensif.

2. En ce qui concerne les navires qui se rendent dans les eaux intérieures, l'Etat riverain a également le droit de prendre les mesures nécessaires pour prévenir toute violation des conditions auxquelles est subordonnée l'admission de ces navires dans lesdites eaux.

3. Sous réserve des dispositions du paragraphe 4, l'Etat riverain peut, dans l'établissement de discrimination entre les navires étrangers, suspendre temporairement, dans des zones déterminées de sa mer territoriale, l'exercice du droit de passage inoffensif de navires étrangers si cette suspension est indispensable pour la protection de sa sécurité. La suspension ne prendra effet qu'après avoir été dûment publiée.

Artikel 12

1. In gevallen waarin de kusten van twee Staten tegenover elkaar zijn gelegen of aan elkaar grenzen, is, indien er geen overeenkomst tussen hen bestaat waarin anders wordt bepaald, geen van beide Staten gerechtigd zijn territoriale zee uit te strekken tot voorbij de middellijn waarvan elk punt even ver is verwijderd van de dichtstbijgelegen punten van de basislijnen vanwaar de breedte van de territoriale zee van elk der twee Staten wordt gemeten. De bepalingen van dit lid zijn echter niet van toepassing in gevallen, waarin het op grond van een historische titel of van andere bijzondere omstandigheden noodzakelijk is de territoriale zeeën van de twee Staten af te bakenen op een wijze welke afwijkt van deze bepaling.

2. De afschrijflijn tussen de territoriale zeeën van twee Staten die tegenover elkaar zijn gelegen of aan elkaar grenzen, dient te worden aangegeven op officieel door de kuststaten erkende, op grote schaal uitgevoerde zeekaarten.

Artikel 13

Indien een rivier rechtstreeks in zee uitmondt, is de basislijn een rechte lijn getrokken over de monding van de rivier tussen de uiterste punten op de laagwaterlijn van de oevers van die rivier.

AFDELING III. — Recht van onschuldige doorvaart**Onderafdeling A
Regels welke van toepassing zijn op alle schepen****Artikel 14**

1. Ondanks voorbehoud van de bepalingen van deze artikelen genieten schepen van alle Staten, ongeacht of zij kuststaten zijn of niet, het recht van onschuldige doorvaart door de territoriale zee.

2. Doorvaart betekent het varen door de territoriale zee, hetzelfde zonder de bedoeling de binnenwateren binnen te varen, hetzelfde met de bedoeling de binnenwateren binnen te varen of vanuit de binnenwateren de volle zee te bereiken.

3. Doorvaart omvat het stoppen en voor anker gaan, doch alleen voor zovier zulks een onderdeel vormt van de normale navigatie of noodzakelijk wordt als gevolg van overmacht of van het feit dat het schip in nood verkeert.

4. De doorvaart is onschuldig zolang zij geen gevaar oplevert voor de vrede, de goede orde of de veiligheid van de kuststaat. Een zodanige doorvaart moet plaats vinden overeenkomstig deze artikelen en de andere regelen van het volkenrecht.

5. Doorvaart van vreemde vissersvaartuigen wordt niet als onschuldig beschouwd, indien zij zich niet houden aan de wetten en voorschriften die de kuststaat mocht hebben uitgevaardigd en openbaar gemaakt om te voorkomen, dat deze vissersvaartuigen in de territoriale zee vissen.

6. Onderzeeboten zijn verplicht aan de oppervlakte te varen en hun vlag te tonen.

Artikel 15

1. De kuststaat mag de onschuldige doorvaart door de territoriale zee niet belemmeren.

2. De kuststaat is verplicht voldoende bekendheid te geven aan alle hem bekende gevaren voor de navigatie in zijn territoriale zee.

Artikel 16

1. De kuststaat kan binnen zijn territoriale zee de maatregelen nemen welke nodig zijn om een doorvaart die niet onschuldig is, te voorkomen.

2. In het geval van schepen die op weg zijn naar de binnenwateren, heeft de kuststaat eveneens het recht de maatregelen te nemen, welke noodzakelijk zijn om te voorkomen, dat inbraak wordt gemaakt op de voorwaarden waaraan de toelating van die schepen tot de binnenwateren is onderworpen.

3. Met inachtneming van de bepalingen van lid 4 kan de kuststaat, zonder onderscheid te maken tussen schepen van vreemde nationaliteit, in bepaalde gebieden van zijn territoriale zee de uitoefening van het recht van onschuldige doorvaart van vreemde schepen tijdelijk opschorten, indien die opschorting onontbeerlijk is voor de bescherming van zijn veiligheid. Een zodanige opschorting wordt slechts van kracht nadat zij op behoorlijke wijze is bekendgemaakt.

4. Le passage inoffensif des navires étrangers ne peut être suspendu dans les détroits qui, mettant en communication une partie de la haute mer avec une autre partie de la haute mer ou avec la mer territoriale d'un Etat étranger, servent à la navigation internationale.

Article 17

Les navires étrangers qui exercent le droit de passage inoffensif doivent se conformer aux lois et règlement édictés par l'Etat riverain en conformité avec les présents articles et les autres règles du droit international et, en particulier, aux lois et règlements concernant les transports et la navigation.

Sous-section B

Règles applicables aux navires de commerce

Article 18

1. Il ne peut être perçu de taxes sur les navires étrangers à raison de leur simple passage dans la mer territoriale.

2. Des taxes ne peuvent être perçues sur un navire étranger passant dans la mer territoriale qu'en rémunération de services déterminés rendus à ces navires. Ces taxes sont perçues sans discrimination.

Article 19

1. La juridiction pénale de l'Etat riverain ne devrait pas être exercée à bord d'un navire étranger passant dans la mer territoriale, pour l'arrestation d'une personne ou l'exécution d'actes d'instruction à raison d'une infraction pénale commise à bord de ce navire lors du passage, sauf dans l'un ou l'autre des cas ci-après :

a) Si les conséquences de l'infraction s'étendent à l'Etat riverain;

b) Si l'infraction est de nature à troubler la paix publique du pays ou le bon ordre dans la mer territoriale;

c) Si l'assistance des autorités locales a été demandée par le capitaine du navire ou par le consul de l'Etat dont le navire bat pavillon; ou

d) Si ces mesures sont nécessaires pour la répression du trafic illicite des stupéfiants.

2. Les dispositions ci-dessus ne portent pas atteinte au droit de l'Etat riverain de prendre toutes mesures autorisées par sa législation en vue de procéder à des arrestations ou à des actes d'instruction à bord d'un navire étranger qui passe dans la mer territoriale en provenance des eaux intérieures.

3. Dans les cas prévus aux paragraphes 1 et 2 du présent article, l'Etat riverain doit, si le capitaine le demande, aviser l'autorité consulaire de l'Etat du pavillon avant de prendre des mesures quelconques, et faciliter le contact entre cette autorité et l'équipage du navire. En cas de nécessité urgente, cette notification peut être faite pendant que les mesures sont en cours d'exécution.

4. En examinant si l'arrestation doit être faite, et de quelle façon, l'autorité locale doit tenir compte des intérêts de la navigation.

5. L'Etat riverain ne peut prendre aucune mesure à bord d'un navire étranger qui passe dans la mer territoriale, en vue de procéder à une arrestation ou à des actes d'instruction à raison d'une infraction pénale commise avant l'entrée du navire dans la mer territoriale, si le navire, en provenance d'un port étranger, ne fait que passer dans la mer territoriale, sans entrer dans les eaux intérieures.

Article 20

1. L'Etat riverain ne devrait ni arrêter ni dérouter un navire étranger passant dans la mer territoriale pour l'exercice de la juridiction civile à l'égard d'une personne se trouvant à bord.

2. L'Etat riverain ne peut pratiquer, à l'égard de ce navire, de mesures d'exécution ou de mesures conservatoires en matière civile que si ces mesures sont prises à raison d'obligations assumées ou de responsabilités encourues par ledit navire au cours ou en vue de la navigation lors de ce passage dans les eaux de l'Etat riverain.

4. Het recht van onschuldige doorvaart van vreemde schepen mag niet worden opgeschort in zeestraten die gebruikt worden voor de internationale scheepvaart tussen een bepaald deel van de volle zee en een ander deel van de volle zee dan wel de territoriale zee van een vreemde Staat.

Artikel 17

Vreemde schepen die gebruik maken van het recht van onschuldige doorvaart, dienen zich te houden aan de wetten en voor-schriften welke door de kuststaat zijn of worden uitgevaardigd in overeenstemming met deze artikelen en de andere regelen van het volkenrecht, en, in het bijzonder, aan de wetten en voor-schriften die betrekking hebben op vervoer en scheepvaart.

Onderafdeling B

Regels die van toepassing zijn op koopvaardijschepen

Artikel 18

1. Aan vreemde schepen mag niets in rekening worden gebracht louter op grond van het feit, dat zij door de territoriale zee varen.

2. Aan een vreemd schip dat door de territoriale zee vaart, mogen alleen kosten in rekening worden gebracht voor bepaalde ten behoeve van het schip verrichte diensten. Deze kosten worden in rekening gebracht zonder enige discriminatie.

Artikel 19

1. De rechtsmacht in strafrechtelijke aangelegenheden van de kuststaat dient niet te worden uitgeoefend aan boord van een door de territoriale wateren varend vreemd schip met het oogmerk één persoon te arresteren of een onderzoek in te stellen in verband met een aan boord van het schip tijdens de doorvaart bedreven strafbaar feit, behalve in de volgende gevallen :

a) Indien de gevolgen van het strafbare feit zich uitstrekken tot de kuststaat; of

b) Indien het strafbare feit van dien aard is, dat daardoor de openbare orde in het land of de orde op de territoriale zee wordt verstoord; of

c) Indien door de kapitein van het schip of door de consul van het land welke vlag het schip voert, de hulp van de plaatselijke autoriteiten is ingeroepen; of

d) Indien zulks noodzakelijk is voor de onderdrukking van de verboden handel in verdovende middelen.

2. Bovenstaande bepalingen doen geen afbreuk aan het recht van de kuststaat om alle maatregelen waartoe hij krachtdens zijn welgeving gemachtigd is, te treffen voor een arrestatie of een onderzoek aan boord van een vreemd schip dat door de territoriale zee vaart nadat het de binnenvateren heeft verlaten.

3. In de in lid 1 en lid 2 van dit artikel bedoelde gevallen dient de kuststaat, indien de kapitein zulks verzoekt, de consulaire autoriteit van de vlaggestaat op de hoogte te stellen alvorens tot het treffen van maatregelen over te gaan, en het contact tussen die autoriteiten en de bemanning van het schip te vergemakkelijken. In noodgevallen kan deze mededeling worden gedaan terwijl de maatregelen reeds getroffen worden.

4. Bij de overweging van de vraag of en hoe een arrestatie verricht dient te worden, moeten de plaatselijke autoriteiten rekening houden met de belangen van de scheepvaart.

5. De kuststaat mag aan boord van een door de territoriale zee varend schip geen maatregelen treffen met het oogmerk iemand te arresteren of een onderzoek in te stellen in verband met een strafbaar feit dat aan boord werd bedreven voor het schip de territoriale zee binnenvoer, indien het schip, komende van een buitenlandse haven, slechts door de territoriale zee vaart zonder de binnenvateren binnen te varen.

Artikel 20

1. De kuststaat mag een vreemd schip dat door zijn territoriale zee vaart niet dwingen te stoppen of een andere koers te volgen met het oogmerk zijn rechtsmacht in burgerrechtelijke aangelegenheden uit te oefenen ten aanzien van een persoon aan boord van dat schip.

2. De kuststaat mag geen executoire of conservatoire maatregelen tegen het schip treffen ten behoeve van een civiele procedure, behalve in verband met verplichtingen welke door het schip zijn aangegaan of aansprakelijkheden welke voor het schip zijn ontstaan tijdens of met het oog op zijn reis door de wateren van de kuststaat.

3. Les dispositions du paragraphe précédent ne portent pas atteinte au droit de l'Etat riverain de prendre les d'exécution ou les mesures conservatoires en matière civile que peut autoriser sa législation, à l'égard d'un navire étranger qui stationne dans la mer territoriale, ou qui passe dans la mer territoriale en provenance des eaux intérieures.

Sous-section C
Règles applicables aux navires d'Etat autres que les navires de guerre

Article 21

Les règles prévues aux sous-sections A et B s'appliquent également aux navires d'Etat affectés à des fins commerciales.

Article 22

1. Les règles prévues à la sous-section A et à l'article 18 s'appliquent aux navires d'Etat affectés à des fins non commerciales.

2. A l'exception des dispositions auxquelles se réfère le paragraphe précédent, aucune disposition des présents articles ne porte atteinte aux immunités dont jouissent ces navires en vertu desdits articles ou des autres règles du droit international.

Sous-section D
Règle applicable aux navires de guerre

Article 23

En cas d'inobservation par un navire de guerre des règles de l'Etat riverain sur le passage dans la mer territoriale, et faute par ce navire de tenir compte de l'invitation qui lui serait adressée de s'y conformer, l'Etat riverain peut exiger la sortie du navire hors de la mer territoriale.

Deuxième partie. — ZONE CONTIGÜE

Article 24

1. Sur une zone de la haute mer contiguë à sa mer territoriale, l'Etat riverain peut exercer le contrôle nécessaire en vue :

- a) De prévenir les contraventions à ses lois de police douanière, fiscale, sanitaire ou d'immigration sur son territoire ou dans sa mer territoriale;
- b) De réprimer les contraventions à ces mêmes lois, commises sur son territoire ou dans sa mer territoriale.

2. La zone contiguë ne peut s'étendre au-delà de 12 milles à partir de la ligne de base qui sert de point de départ pour mesurer la largeur de la mer territoriale.

3. Lorsque les côtes de deux Etats sont adjacentes ou se font face, aucun de ces deux Etats n'aura le droit, à défaut d'accord contraire entre eux, d'étendre sa zone contiguë au-delà de la ligne médiane dont chaque point est équidistant des points les plus proches des lignes de base à partir desquelles est mesurée la largeur de la mer territoriale de chacun de ces Etats.

Troisième partie. — ARTICLES FINALS

Article 25

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux conventions ou aux autres accords internationaux en vigueur dans les rapports entre Etats parties à ces conventions ou accords.

Article 26

La présente Convention sera, jusqu'au 31 octobre 1958, ouverte à la signature de tous les Etats Membres de l'Organisation des Nations-Unies ou d'une institution spécialisée, ainsi que de tout autre Etat invité par l'Assemblée générale des Nations-Unies à devenir partie à la Convention.

3. De la régulation du voorgaande lid doen geen afbreuk aan het recht van de kuststaat om, overeenkomstig zijn wetgeving, executoire of conservatoire maatregelen ten behoeve van civiele procedures te treffen tot aanzien van een vreemd schip dat in de territoriale zee ligt of door de territoriale zee vaart na de binnenteren te hebben verlaten.

Onderafdeling C
Regels welke van toepassing zijn op staatsschepen, met uitzondering van oorlogsschepen

Artikel 21

De in de onderafdelingen A en B vervatte regelen zijn eveneens van toepassing op staatsschepen welke worden gebruikt voor commerciële doeleinden.

Artikel 22

1. De regels vervat in onderafdeling A en in artikel 10 zijn van toepassing op staatsschepen welke worden gebruikt voor andere dan commerciële doeleinden.

2. Met inachtneming van de uitzonderingen vervat in de bepalingen bedoeld in het voorgaande lid, doet niets in deze artikelen afbreuk aan de immuniteten welke die schepen geniet uit hoofde van deze artikelen of andere regels van het volkenrecht.

Onderafdeling D
Regel welke van toepassing is op oorlogsschepen

Artikel 23

Indien een oorlogsschip de voorschriften van de kuststaat ten aanzien van de vaart door de territoriale zee niet in acht neemt en verzoeken om deze voorschriften in acht te nemen negeert, kan de kuststaat van het oorlogsschip eisen, dat het de territoriale zee verlaat.

Hoofdstuk II. — DE AANSLUITENDE ZONE

Artikel 24

1. In een zone van de volle zee die grenst aan zijn territoriale zee, mag de kuststaat toezicht uitoefenen ten elste :

a) te voorkomen dat inbreuk wordt gemaakt op de fiscale, douane-, immigratie- of gezondheidsvoorschriften welke binnen zijn gebied of territoriale zee van kracht zijn;

b) een binnen zijn grondgebied of territoriale zee gemaakte inbreuk op bovenbedoelde voorschriften te bestraffen.

2. De aansluitende zone mag zich niet verder uitstrekken dan twaalf mijl van de basislijn vanwaar de breedte van de territoriale zee wordt gemeten.

3. In gevallen waarin de kusten van twee Staten tegenover elkaar zijn gelegen of aan elkaar grenzen, is, indien er geen overeenkomst tussen deze Staten bestaat waarin anders wordt bepaald, geen van beide Staten gerechtigd zijn aangrenzende zone uit te breiden tot voorbij de middellijn waarvan elk punt even ver verwijderd is van de dichtstbijgelegen punten van de basislijnen vanwaar de breedte van de territoriale zee van elk der beide Staten wordt gemeten.

Hoofdstuk III. — SLOTARTIKELEN

Artikel 25

Aan reeds van kracht zijnde verdragen of andere internationale overeenkomsten wordt, voor zover betreft de Staten die daarbij partij zijn, geen afbreuk gedaan door de bepalingen van dit Verdrag.

Artikel 26

Dit Verdrag staat tot 31 oktober 1958 open ter ondertekening door alle Staten die lid zijn van de Verenigde Naties of van een der Gespecialiseerde Organisaties, en door iedere andere Staat die door de Algemene Vergadering der Verenigde Naties wordt uitgenodigd partij te worden bij dit Verdrag.

Article 27

La présente Convention sera ratifiée. Les instruments de ratification seront déposés auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations-Unies.

Article 28

La présente Convention sera ouverte à l'adhésion de tout Etat appartenant à l'une des catégories mentionnées à l'article 26. Les instruments d'adhésion seront déposés auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations-Unies.

Article 29

1. La présente Convention entrera en vigueur le trentième jour qui suivra la date du dépôt auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations-Unies du vingt-deuxième instrument de ratification ou d'adhésion.

2. Pour chacun des Etats qui ratifieront la Convention ou y adhéreront après le dépôt du vingt-deuxième instrument de ratification ou d'adhésion, la Convention entrera en vigueur le trentième jour après le dépôt par cet Etat de son instrument de ratification ou d'adhésion.

Article 30

1. Après expiration d'une période de cinq ans à partir de la date à laquelle la présente Convention entrera en vigueur, une demande de révision de la présente Convention peut être formulée en tout temps, par toute partie contractante, par voie de notification écrite adressée au Secrétaire général de l'Organisation des Nations-Unies.

2. L'Assemblée générale des Nations-Unies statue sur les mesures à prendre, le cas échéant, au sujet de cette demande.

Article 31

Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations-Unies notifie à tous les Etats Membres de l'Organisation des Nations-Unies et aux autres Etats visés à l'article 26 :

a) Les signatures apposées à la présente Convention et le dépôt des instruments de ratification ou d'adhésion, conformément aux articles 26, 27 et 28;

b) La date à laquelle la présente Convention entrera en vigueur, conformément à l'article 29;

c) Les demandes de révision présentées conformément à l'article 30.

Article 32

L'original de la présente Convention, dont les textes anglais, chinois, espagnol, français et russe sont également foi, sera déposé auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations-Unies, qui en fera tenir copie certifiée conforme à tous les Etats visés à l'article 26.

En foi de quoi les plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

Fait à Genève, le vingt-neuf avril mil neuf cent cinquante-huit.

Pour l'Afghanistan :

A. R. Pazhwak.
30 octobre 1958.

Pour l'Argentine :

A. Lescure.

Pour l'Australie :

E. Ronald Walker.
30 octobre 1958.

Pour l'Autriche :

Dr. Franz Matsch.
27 octobre 1958.

Pour la Bolivie :

M. Tamayo.
17 octobre 1958.

Artikel 27

Dit Verdrag dient te worden bekraftigd. De akten van bekraftiging zullen worden nedergelegd bij de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties.

Artikel 28

Dit Verdrag staat open voor toetreding door iedere Staat die tot een der in artikel 26 genoemde categorieën behoort. De akten van toetreding zullen worden nedergelegd bij de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties,

Artikel 29

1. Dit Verdrag treedt in werking op de dertigste dag volgend op de datum van nederlegging van de tweecentwintigste akte van bekraftiging of toetreding bij de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties.

2. Ten aanzien van iedere Staat die het Verdrag bekraftigt of er toe toetreedt na de nederlegging van de tweecentwintigste akte van bekraftiging of toetreding, treedt het Verdrag in werking op de dertigste dag na de nederlegging van de akte van bekraftiging of toetreding door die Staat.

Artikel 30

1. Na het verstrijken van een tijdvak van vijf jaar te rekenen van de datum waarop dit Verdrag in werking treedt af, kan iedere Verdragsluitende Partij te allen tijde door middel van een schriftelijke, tot de Secretaris-Generaal der Verenigde Naties gerichte mededeling om een herziening van dit Verdrag verzoeken.

2. De Algemene Vergadering van de Verenigde Naties beslist over de eventueel te nemen stappen naar aanleiding van een dergelijk verzoek.

Artikel 31

De Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties doet aan alle Staten die Lid zijn van de Verenigde Naties en aan de andere in artikel 26 bedoelde Staten mededeling van :

a) Ondertekeningen van dit Verdrag en van de nederlegging van akten van bekraftiging of toetreding, overeenkomstig de artikelen 26, 27 en 28;

b) De datum waarop dit Verdrag ingevolge artikel 29 in werking zal treden;

c) Verzoeken om herziening overeenkomstig artikel 30.

Artikel 32

Het origineel van dit Verdrag, waarvan de Chinese, Engelse, Franse, Russische en Spaanse teksten gelijkelijk authentiek zijn, zal worden nedergelegd bij de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties, die gewarmerkte afschriften ervan zal doen toekomen aan alle in artikel 26 bedoelde Staten.

Ten blyke waarvan de ondergetekende gevormd hadden, daartoe behoorlijk gemachtigd door hun onderscheidene Regeringen, dit Verdrag hebben ondertekend.

Gedaan te Genève, de negentigste april negentienhonderd achttienveertig.

Voor Afghanistan :

A. R. Pazhwak.
30 oktober 1958.

Voor Argentinië :

A. Lescure.

Voor Australië :

E. Ronald Walker.
30 oktober 1958.

Voor Oostenrijk :

Dr. Franz Matsch.
27 oktober 1958.

Voor Bolivia :

M. Tamayo.
17 oktober 1958.

Pour la Bulgarie :

(1) Article 20 : Le Gouvernement de la République populaire de Bulgarie considère que les navires d'Etat jouissent de l'immunité dans les eaux territoriales étrangères et que, pour cette raison, les mesures prévues dans cet article ne peuvent leur être appliquées qu'avec le consentement de l'Etat dont le navire arbore le pavillon.

Article 23 (Sous section D. Règle applicable aux navires de guerre) : Le Gouvernement de la République populaire de Bulgarie considère que l'Etat riverain a le droit d'établir un régime d'autorisation pour le passage des navires de guerre étrangers dans ses eaux territoriales. (Traduction faite par le Secrétariat des Nations-Unies.)

Dr. Voutov.
31 octobre 1958.

Pour la République Socialiste Soviétique de Biélorussie :

Avec des réserves (1) aux articles 20 et 23 :

K. K. Elev.
30 octobre 1958.

Pour le Canada :
George A. Drew.

Pour Ceylan :
C. Corea.
30 octobre 1958.

Pour la Chine :
Liu Chich.
Yu-Chi Hsueh.

Pour la Colombie :
Avec la déclaration en annexe (2).
Juan Uribe Holguín.
José Joaquín Caicedo Castilla.

Pour le Costa-Rica :
Raúl Trejos Flores.

Pour Cuba :
F.V. García Amador.

Pour la Tchécoslovaquie :

Avec les réserves suivantes :

Article 14 et 23 : Étant donné que la Conférence n'a pas adopté d'article spécial pour le passage des navires de guerre étrangers dans la mer territoriale, le Gouvernement de la République tchécoslovaque estime nécessaire de souligner que les dispositions des articles 14 et 23 ne peuvent en aucune façon être interprétées comme donnant aux navires de guerre un droit de passage inoffensif dans la mer territoriale.

(1) Article 20 : Le Gouvernement de la République socialiste soviétique de Biélorussie considère que les navires d'Etat jouissent de l'immunité dans les eaux territoriales étrangères et que, pour cette raison, les mesures prévues dans cet article ne peuvent leur être appliquées qu'avec le consentement de l'Etat dont le navire arbore le pavillon.

Article 23 (Sous-section D. Règle applicable aux navires de guerre) : Le Gouvernement de la République socialiste soviétique de Biélorussie considère que l'Etat riverain a le droit d'établir un régime d'autorisation pour les passages des navires de guerre étrangers dans ses eaux territoriales. (Traduction faite par le Secrétariat des Nations-Unies.)

(2) La délégation colombienne déclare, aux fins de la Convention sur la mer territoriale et la zone contiguë, que l'article 98 de la Constitution de son pays subordonne le passage de troupes étrangères sur le territoire national à l'autorisation du Sénat et que, en vertu d'une interprétation par analogie, le passage des navires de guerre étrangers par les eaux territoriales colombiennes est également subordonné à cette autorisation. (Traduction faite par le Secrétariat des Nations-Unies.)

Voor Bulgarije :

(1) Artikel 20. De Regering van de Volksrepubliek Bulgarije acht dat de staatschepen in de vreemde territoriale wateren de immunitet genieten en dat om die reden de in dat artikel omschreven maatregelen slechts ten aanzien van deze schepen kunnen worden toegepast met de toestemming van de Staat waarvan het schip de vlag voert.

Artikel 23 (Onderafdeling D. Regel toepasselijk op de oorlogsschepen). De Regering van de Volksrepubliek Bulgarije acht dat de kuststaat het recht heeft een stelsel van machtigingen in te stellen voor de vaart van vreemde oorlogsschepen door zijn territoriale wateren.

Dr. Voutov.
31 oktober 1958.

Voor de Socialistische Sovjetrepubliek Witrusland :

Met voorbehouden (1) bij artikelen 20 en 23 :

K. K. Elev.
30 oktober 1958.

Voor Canada :
George A. Drew.

Voor Ceylon :
C. Corea.
30 oktober 1958.

Voor China :
Liu Chich.
Yu-Chi Hsueh.

Voor Columbia :
Met bijgaande verklaring (2).

Juan Uribe Holguín.
José Joaquín Caicedo Castilla.

Voor Costa Rica :
Raúl Trejos Flores.

Voor Cuba :
F.V. García Amador.

Voor Tsjechoslowakije :

Met de volgende voorbehouden :

Artikelen 14 en 23 : Aangezien de Conferentie geen bijzonder artikel heeft aangenomen voor de doorvaart van de vreemde oorlogsschepen door de territoriale zee, acht de Regering van de Tsjechoslowaakse Republiek het nodig er de nadruk op te leggen dat de bepalingen van de artikelen 14 en 23 in geen geval mogen worden uitgelegd alsof zij aan de oorlogsschepen een recht van onschuldige doorvaart door de territoriale zee zouden geven.

(1) Artikel 20 : De Regering van de Socialistische Sovjetrepubliek Witrusland acht dat de staatschepen in de vreemde territoriale wateren de immunitet genieten en dat om die reden de maatregelen omschreven in dat artikel op hen alleen kunnen worden toegepast met de toestemming van de Staat waarvan het schip de vlag voert.

Artikel 23 (Onderafdeling D. Regel weke van toepassing is op oorlogsschepen) : De Regering van de Socialistische Sovjetrepubliek Witrusland acht dat de kuststaat het recht heeft een stelsel van machtigingen in te stellen voor de vaart van vreemde oorlogsschepen door haar territoriale wateren.

(2) De Columbiaanse afvaardiging verklaart ter fine van het Verdrag inzake de territoriale zee en de aansluitende zone, dat artikel 98 van de Grondwet van haar land bepaalt dat de doortocht van vreemde legers door 's lands gebied onderworpen is aan de machtiging van de Senaat en dat op grond van een interpretatie bij analogie, de vaart van vreemde oorlogsschepen door de Columbiaanse territoriale wateren eveneens aan die machtiging onderworpen is.

Article 21 : Le Gouvernement de la République tchécoslovaque estime qu'en vertu du droit international en vigueur, tous les navires d'Etat, sans distinction aucune, jouissent de l'immunité; en conséquence, il est opposé à l'application des articles 19 et 20 de la Convention aux navires d'Etat affectés à des fins commerciales. (Traduction faite par le Secrétariat des Nations-Unies.)

Karel Kurka.
30 octobre 1958.

Pour le Danemark :
Max Sorensen.
T. Oldenburg.

Pour la République Dominicaine :
A. Alvarez Aybar.

Pour la Finlande :
G. A. Gripenberg.
27 octobre 1958.

Pour le Ghana :
Richard Quarshie.
K. B. Asante.

Pour le Guatemala :
L. Aycinena Salazar.

Pour Haïti :
Rigal.

Pour le Saint-Siège :
P. Demeur.
30 avril 1958.

Pour la Hongrie :

Sous les réserves faites aux articles 14, 23 et 21 (1)

Dr. Szita János.
31 octobre 1958.

Pour l'Islande :
H. G. Andersen.

Pour l'Iran :

Avec des réserves (2).
Dr. A. Matine-Daftary.
28 mai 1958.

Pour l'Irlande :
Frank Aiken.
2 octobre 1958.

(1) *Articles 14 et 23 : Le Gouvernement de la République populaire de Hongrie estime que l'Etat riverain est en droit de subordonner à une autorisation préalable le passage de navires de guerre dans ses eaux territoriales.*

Article 21 : Le Gouvernement de la République populaire de Hongrie estime que les dispositions figurant dans la sous-section B de la section III de la première partie de la Convention ne s'appliquent pas en règle générale aux navires d'Etat affectés à des fins commerciales, pour autant qu'elles portent atteinte aux immunités dont jouissent tous les navires d'Etat, commerciaux ou non commerciaux, dans les eaux territoriales étrangères. Par conséquent, les dispositions de la sous-section B qui limitent les immunités dont jouissent les navires d'Etat affectés à des fins commerciales ne sont applicables qu'avec le consentement de l'Etat dont le navire arbore le pavillon. (Traduction faite par le Secrétariat des Nations-Unies.)

(2) En signant la Convention sur la mer territoriale et la zone contiguë, je fais la réserve suivante :

* *Article 14 : Le Gouvernement iranien maintient l'exception d'incompétence opposée par sa délégation à la Conférence sur le droit de la mer, à la douzième séance plénière de la Conférence tenue le 24 avril 1958, contre les articles recommandés par la Cinquième Commission de la Conférence et incorporés, en partie, à l'article 14 de cette Convention. Ainsi le Gouvernement iranien se réserve tous les droits en ce qui concerne le contenu de cet article qui touche les pays dépourvus de littoral.*

Artikel 21 : De Regering van de Tsjechoslovaakse Republiek acht dat op grond van het van kracht zijnd internationaal recht, alle staatsschepen zonder enig onderscheid, de immunitet genieten; dienvolgens verzet zij zich tegen de toepassing van de artikelen 19 en 20 van het Verdrag op de staatsschepen die voor commerciële doeleinden worden gebruikt.

Karel Kurka.
30 oktober 1958.

Voor Denemark :
Max Sorensen.
T. Oldenburg.

Voor de Dominikaanse Republiek :
A. Alvarez Aybar.

Voor Finland :
G. A. Gripenberg.
27 oktober 1958.

Voor Ghana :
Richard Quarshie.
K. B. Asante.

Voor Guatemala :
L. Aycinena Salazar.

Voor Haïti :
Rigal.

Voor de Heilige Stoel :
P. Demeur.
30 april 1958.

Voor Hongarije :

Onder de voorbehouden gemaakt bij artikelen 14, 23 en 31 (1)

Dr. Szita János.
31 oktober 1958.

Voor IJsland :
H. G. Andersen.

Voor Iran :

Met voorbehouden (2).
Dr. A. Matine-Daftary.
28 mei 1958.

Voor Ierland :
Frank Aiken.
2 oktober 1958.

(1) *Artikelen 14 en 23 : De Regering van de Volksrepubliek Hongarije acht dat de kuststaat het recht heeft de vaart van oorlogsschepen door zijn territoriale wateren aan een voorafgaande machtiging te onderwerpen.*

Artikel 21 : De Regering van de Volksrepubliek Hongarije acht dat de bepalingen die voorkomen in onderafdeling B van afdeeling III van het eerste deel van het Verdrag in het algemeen niet van toepassing zijn op staatsschepen welke voor commerciële doeleinden worden gebruikt, voor zover ze afbreuk doen aan de immuniteten die alle staatsschepen genieten, al dan niet voor koopvaardij gebruikt, in de vreemde territoriale wateren. Dienvolgens zijn de bepalingen van de onderafdeling B tot beperking van de immuniteten die de staatsschepen welke voor commerciële doeleinden worden gebruikt slechts van toepassing met de toestemming van de Staat waarvan het schip de vlag voert.

(2) Bij de ondertekening van het Verdrag inzake de territoriale zee en de aansluitende zone, maak ik volgend voorbehoud :

* *Artikel 14 : De Iraanse Regering handhaeft de uitzet van onbevoegdheid die haar alvardaagting op de Conferentie van het zeerecht tijdens de twaalfde voltallige bijeenkomst van de conferentie, gehouden op 24 april 1958, heeft gemaakt ten aanzien van de artikelen aanbevolen door de Vijfde Commissie van de Conferentie en gedeeltelijk verwerkt in artikel 14 van het Verdrag. De Iraanse Regering behoudt zich dan ook alle rechten voor ten aanzien van de bepalingen van dit artikel welke betrekking hebben op landen die geen kust hebben.*

Pour Israël :
Shabtai Rosenne.

Pour le Liberia :
Rocheforte L. Weeks.
27 mai 1958.

Pour le Népal :
Rishikesh Shaha.

Pour le Royaume des Pays-Bas :
C. Schurmann.
31 octobre 1958.

Pour la Nouvelle-Zélande :
Foss Shanahan.
29 octobre 1958.

Pour le Pakistan :
Aly Khan.
31 octobre 1958.

Pour le Panama :
Carlos Sucre G.
2 mai 1958.

Pour le Portugal :
Sous réserve de ratification.
Vasco Vieira Garin.
28 octobre 1958.

Pour la Roumanie :

Sous les réserves suivantes : 1) à l'article 20 : le Gouvernement de la République populaire roumaine estime que les navires d'Etat jouissent de l'immunité dans les eaux territoriales étrangères et que l'application des mesures prévues dans cet article peut avoir lieu pour ces navires seulement avec l'assentiment de l'Etat sous le pavillon duquel ils naviguent; 2) à l'article 23 : le Gouvernement de la République populaire roumaine estime que l'Etat riverain a le droit d'établir que le passage des navires de guerre étrangers par ses eaux territoriales est subordonné à une approbation préalable.

M. Magheru.
31 octobre 1958.

Pour la Suisse :
F. Schnyder.
22 octobre 1958.

Pour la Thaïlande :
Luang Chakrapani Srivilisuddhi.

Pour la Tunisie :

Sous la réserve suivante : Le Gouvernement de la République tunisienne ne se considère pas comme lié par les dispositions de l'article 16, paragraphe 4, de la présente Convention.

Mongi Slim.
30 octobre 1958.

Pour la République Socialiste Soviétique d'Ukraine :

Avec des réserves (1) aux articles 20 et 23 ;
L. Palamarchuk.
30 octobre 1958.

(1) Article 20 : Le Gouvernement de la République socialiste soviétique d'Ukraine considère que les navires d'Etat jouissent de l'immunité dans les eaux territoriales étrangères et que, pour cette raison, les mesures prévues dans cet article ne peuvent leur être appliquées qu'avec le consentement de l'Etat dont le navire arbore le pavillon.

Article 23 (Sous-section D. Règle applicable aux navires de guerre) : Le Gouvernement de la République socialiste soviétique d'Ukraine considère que l'Etat riverain a le droit d'établir un régime d'autorisation pour le passage des navires de guerre étrangers dans ses eaux territoriales. (Traduction faite par le Secrétariat des Nations-Unies.)

Voor Israël :
Shabtai Rosenne.

Voor Liberia :
Rocheforte L. Weeks.
27 mei 1958.

Voor Nepal :
Rishikesh Shaha.

Voor het Koninkrijk der Nederlanden :
C. Schurmann.
31 oktober 1958.

Voor Nieuw Zeeland :
Foss Shanahan.
29 oktober 1958.

Voor Pakistan :
Aly Khan.
31 oktober 1958.

Voor Panama :
Carlos Sucre G.
2 mei 1958.

Voor Portugal :
Onder voorbehoud van bekraftiging.
Vasco Vieira Garin.
28 oktober 1958.

Voor Roemenië :

Onder da volgende voorbehouden : 1) artikel 20 : De Regering van de Volksrepubliek Roemenië acht dat de staatschepen in de vreemde territoriale wateren de immunitet genieten en dat de toepassing van de maatregelen omschreven in dat artikel slechts kan geschieden met de toestemming van de Staat waarvan de schepen de vlag voeren; 2) artikel 23 : De Regering van de Volksrepubliek Roemenië acht dat de kuststaat het recht heeft als regel te stellen dat de vaart van vreemde oorlogsschepen door haar territoriale wateren onderworpen is aan haar voorafgaande goedkeuring.

M. Magheru.
31 oktober 1958.

Voor Zwitserland :
F. Schnyder.
22 oktober 1958.

Voor Thailand :
Luang Chakrapani Srivilisuddhi.

Voor Tunesië :

Onder het volgende voorbehoud : De Regering van de Tunesische Republiek acht zich niet gebonden door de bepalingen van artikel 16, paragraaf 4, van het Verdrag.

Mongi Slim.
30 oktober 1958.

Voor de Socialistische Sovjetrepubliek Oekraïne :

Met voorbehouden (1) bij artikelen 20 en 23 :
L. Palamarchuk.
30 oktober 1958.

(1) Artikel 20 : De Regering van de Socialistische Sovjetrepubliek Oekraïne acht dat de staatsschepen in de vreemde territoriale wateren de immunitet genieten en dat om die reden do in dat artikel omschreven maatregelen alleen kunnen worden toegepast met de toestemming van de Staat waarvan het schip de vlag voert.

Artikel 23 (Onderafdeling D. Regel welke van toepassing is op oorlogsschepen) : De Regering van de Socialistische Sovjetrepubliek Oekraïne acht dat de kuststaat het recht heeft een stelsel van machtigingen in te stellen voor de vaart van vreemde oorlogsschepen door haar territoriale wateren.

Pour l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques :

Avec des réserves (1) aux articles 20 et 23 :

V. Zorin.
30 octobre 1958.

Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

Pierson Dixon,
9 septembre 1958.

Pour les Etats-Unis d'Amérique :

Arthur H. Dean.
15 septembre 1958.

Pour l'Uruguay :

Carlos Carbajal.
H. Martínez Montero.

Pour le Venezuela :

La République du Venezuela déclare, en signant la présente Convention, qu'en ce qui concerne l'article 12, il existe des circonstances spéciales qui devront être prises en considération pour les régions suivantes : golfe de Paria et zones adjacentes à ce golfe; région comprise entre les côtes vénézuéliennes et l'île d'Aruba; et le golfe de Venezuela (*Traduction faite par le Secrétariat des Nations-Unies.*)

ad referendum

Carlos Sosa Rodríguez.
30 octobre 1958.

Pour la Yougoslavie :

Avec la réserve de ratification.

Milan Bartos.
V. Popovic.

Convention sur la haute mer

Les Etats parties à la présente Convention,

Désireux de codifier les règles du droit international relatives à la haute mer,

Reconnaisant que les dispositions ci-après, adoptées par la Conférence des Nations-Unies sur le droit de la mer, tenue à Genève du 24 février au 27 avril 1958, sont pour l'essentiel déclaratoires de principes établis du droit international,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1

On entend par « haute mer » toutes les parties de la mer n'appartenant pas à la mer territoriale ou aux eaux intérieures d'un Etat.

(1) Article 20 : Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques considère que les navires d'Etat jouissent de l'immunité dans les eaux territoriales étrangères et que, pour cette raison, les mesures prévues dans cet article ne peuvent leur être appliquées qu'avec le consentement de l'Etat dont le navire arbore le pavillon.

Article 23 : Sous-section D. Règle applicable aux navires de guerre : Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques considère que l'Etat riverain a le droit d'établir un régime d'autorisation pour le passage des navires de guerre étrangers dans ses eaux territoriales. (*Traduction faite par le Secrétariat des Nations-Unies.*)

Voor de Unie van de Socialistische Sovjetrepublieken :

Met voorbehouden (1) bij artikelen 20 en 23 :

V. Zorin.
30 oktober 1958.

Voor het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland :

Pierson Dixon.
9 september 1958.

Voor de Verenigde Staten van Amerika :

Arthur H. Dean.
15 september 1958.

Voor Uruguay :

Carlos Carbajal.
H. Martínez Montero.

Voor Venezuela :

De Republiek Venezuela verklaart bij de ondertekening van het Verdrag dat wat artikel 12 betreft, er bijzondere omstandigheden zijn waarmee dient rekening gehouden voor navolgende streken : golf van Paria en aangrenzende zones; streek gelegen tussen de Venezolaanse kust en het eiland Aruba; de golf van Venezuela.

ad referendum

Carlos Sosa Rodríguez.
30 oktober 1958.

Voor Zuidslavië :

Onder voorbehoud van bekraftiging.

Milan Bartos.
V. Popovic.

(Vertaling)

Verdrag inzake de volle zee

De Staten die partij zijn bij dit Verdrag,

Verlangend de regelen van het volkenrecht met betrekking tot de volle zee te codificeren,

Erkennend, dat de van 24 februari tot 27 april 1958 te Genève gehouden Zeerechtconferentie van de Verenigde Naties de volgende bepalingen heeft aangenomen als algemene verklaring van vaststaande beginselen van het volkenrecht,

Zijn het volgende overeengekomen :

Artikel 1

Onder de uitdrukking « volle zee » wordt verstaan alle delen van de zee die niet behoren tot de territoriale zee of de binnenvateren van een Staat.

(1) Artikel 20 : De Regering van de Unie der Socialistische Sovjetrepublieken acht dat de staatsschepen in de vreemde territoriale wateren de immunité genieten en dat, om die reden, de maatregelen waarvan sprake in dat artikel op hen alleen kunnen worden toegepast met de toestemming van de Staat waarvan het schip de vlag voert.

Artikel 23 : (Onderafdeling D. Regel welke van toepassing is op oorlogsschepen) : De Regering van de Unie der Socialistische Sovjetrepublieken acht dat de kuststaat het recht heeft een stelsel van machthaven in te stellen voor de vaart van vreemde oorlogsschepen door haar territoriale wateren.

Article 2

La haute mer étant ouverte à toutes les nations, aucun Etat ne peut légitimement prétendre en soumettre une partie quelconque à sa souveraineté. La liberté de la haute mer s'exerce dans les conditions que déterminent les présents articles et les autres règles du droit international. Elle comporte notamment, pour les Etats riverains ou non de la mer :

- 1) La liberté de la navigation;
- 2) La liberté de la pêche;
- 3) La liberté d'y poser des câbles et des pipe-lines sous-marins;
- 4) La liberté de la survoler.

Ces libertés, ainsi que les autres libertés reconnues par les principes généraux du droit international, sont exercées par tous les Etats en tenant raisonnablement compte de l'intérêt que la liberté de la haute mer présente pour les autres Etats.

Article 3

1. Pour jouir des libertés de la mer à l'égal des Etats riverains de la mer, les Etats dépourvus de littoral devraient accéder librement à la mer. A cet effet, les Etats situés entre la mer et un Etat dépourvu de littoral accorderont, d'une commune entente et en conformité avec les conventions internationales en vigueur :

- a) A l'Etat dépourvu de littoral, sur une base de réciprocité, le libre transit à travers leur territoire;
- b) Aux navires arborant le pavillon de cet Etat un traitement égal à celui de leurs propres navires ou des navires de n'importe quel autre Etat, en ce qui concerne l'accès aux ports maritimes et leur utilisation.

2. Les Etats situés entre la mer et un Etat dépourvu de littoral régleront, d'un commun accord avec celui-ci, en tenant compte des droits de l'Etat riverain ou de transit et des particularités de l'Etat sans littoral, toutes questions relatives à la liberté de transit et à l'égalité de traitement dans les ports, au cas où ces Etats ne seraient pas déjà parties aux conventions internationales en vigueur.

Article 4

Tous les Etats, riverains ou non de la mer, ont le droit de faire naviguer en haute mer des navires arborant leur pavillon.

Article 5

1. Chaque Etat fixe les conditions auxquelles il accorde sa nationalité aux navires ainsi que les conditions d'immatriculation et du droit de battre son pavillon. Les navires possèdent la nationalité de l'Etat dont ils sont autorisés à battre pavillon. Il doit exister un lien substantiel entre l'Etat et le navire; l'Etat doit notamment exercer effectivement sa juridiction et son contrôle, dans les domaines technique, administratif et social, sur les navires battant son pavillon.

2. Chaque Etat délivre aux navires auxquels il a accordé le droit de battre son pavillon des documents à cet effet.

Article 6

1. Les navires navigent sous le pavillon d'un seul Etat et se trouvent soumis, sauf dans les cas exceptionnels expressément prévus par les traités internationaux ou par les présents articles, à sa juridiction exclusive en haute mer. Aucun changement de pavillon ne peut intervenir au cours d'un voyage ou d'une escale, sauf en cas de transfert réel de la propriété ou de changement de l'immatriculation.

2. Un navire naviguant sous les pavillons de deux ou plusieurs Etats, dont il fait usage à sa convenance, ne peut se prévaloir, vis-à-vis de tout Etat tiers, d'aucune de ces nationalités, et peut être assimilé à un navire sans nationalité.

Artikel 2

Daar de volle zee voor alle naties open is, kan geen enkele Staat op wettige wijze enig deel van de volle zee aan zijn soevereiniteit onderwerpen. De vrijheid van de volle zee wordt uitgeoefend met inachtneming van de in deze artikelen en in de andere regelen van het volkenrecht neergelegde voorwaarden. Deze vrijheid houdt, voor kuststaten zowel als voor niet-kuststaten, onder andere het volgende in :

- 1) Vrijheid van scheepvaart;
- 2) Vrijheid van visserij;
- 3) Vrijheid onderzeese kabels en pijpleidingen te leggen;
- 4) Vrijheid over de volle zee te vliegen.

Deze vrijheden, alsmede andere door de algemene beginselen van het volkenrecht erkende vrijheden, worden door alle Staten uitgeoefend met behoorlijke inachtneming van de belangen die andere Staten bij de uitoefening van de vrijheid van de volle zee hebben.

Artikel 3

1. Ten einde de vrijheid van de zee te kunnen genieten op gelijke voet met kuststaten dienen Staten die geen zeekust hebben, vrije toegang tot de zee te hebben. Te dien einde dienen Staten die gelegen zijn tussen de zee en een Staat die geen zeekust heeft, in gemeenschappelijk overleg met laatstbedoelde Staat en in overeenstemming met bestaande internationale verdragen :

a) Aan de Staat die geen zeekust heeft, op basis van wederkerigheid, vrije doortocht en doorvoer over hun gebied te verlenen en

b) Aan schepen die de vlag van die Staat voeren, een behandeling toe te kennen, welke gelijk is aan de behandeling toegekend aan hun eigen schepen of aan de schepen van enige andere Staat, wat betreft toegang tot zeehaven en het gebruik van zodanige havens.

2. De Staten die gelegen zijn tussen de zee en een Staat die geen zeekust heeft, dienen in gemeenschappelijk overleg met laatstbedoelde Staat en rekening houdende met de rechten van de kuststaat of de Staat die doortocht en doorvoer verleent, en met de bijzondere omstandigheden van de Staat die geen zeekust heeft, alle kwesties te regelen die verband houden met de vrijheid van doortocht en doorvoer en met gelijke behandeling in de havens, indien die Staten niet reeds partij zijn bij bestaande internationale verdragen.

Artikel 4

Iedere Staat, ongeacht of hij kuststaat is of niet, heeft het recht schepen onder zijn eigen vlag op de volle zee te doen varen.

Artikel 5

1. Iedere Staat stelt de voorwaarden vast voor het verlenen van zijn nationaliteit aan schepen, voor de registratie van schepen op zijn grondgebied en voor het recht zijn vlag te voeren. Schepen hebben de nationaliteit van de Staat wiens vlag zij het recht hebben te voeren. Er moet een wezenlijke band bestaan tussen de Staat en het schip; in het bijzonder dient de Staat op administratief, technisch en sociaal gebied zijn rechtsmacht en toezicht op doeltreffende wijze uit te oefenen.

2. Iedere Staat dient aan schepen aan wie hij het recht heeft verleend zijn vlag te voeren, documenten te verstrekken waaruit zulks blijkt.

Artikel 6

1. Een schip mag slechts onder de vlag van één Staat varen en is, behalve in bijzondere gevallen waarin uitdrukkelijk is voorzien in internationale verdragen of in deze artikelen, op volle zee onderworpen aan de uitsluitende rechtsmacht van die Staat. Een schip mag gedurende een reis of tijden het verblijf in een aanloophaven niet van vlag veranderen, behalve in het geval van een werkelijke overdracht van de eigendom of een wijziging in de registratie.

2. Een schip dat vaart onder de vlag van twee of meer Staten en dat naar omstandigheden de ene of de andere vlag gebruikt, kan zich tegenover een derde Staat op de nationaliteit van geen van deze Staten beroepen en kan worden gelykgesteld met een schip zonder nationaliteit.

Article 7

Les dispositions des articles précédents ne préjugent en rien la question des navires affectés au service officiel d'une organisation intergouvernementale battant pavillon de l'organisation.

Article 8

1. Les navires de guerre jouissent en haute mer d'une immunité complète de juridiction de la part d'Etats autres que l'Etat du pavillon.

2. Aux fins des présents articles, l'expression « navire de guerre » désigne un navire appartenant à la marine de guerre d'un Etat et portant les signes extérieurs distinctifs des navires de guerre de sa nationalité. Le commandant doit être au service de l'Etat, son nom doit figurer sur la liste des officiers de la flotte militaire, et l'équipage doit être soumis aux règles de la discipline militaire.

Article 9

Les navires appartenant à un Etat ou exploités par lui et affectés seulement à un service gouvernemental non commercial jouissent, en haute mer, d'une immunité complète de juridiction de la part d'Etats autres que l'Etat du pavillon.

Article 10

1. Tout Etat est tenu de prendre à l'égard des navires arborant son pavillon les mesures nécessaires pour assurer la sécurité en mer, notamment en ce qui concerne :

- a) L'emploi des signaux, l'entretien des communications et la prévention des abordages;
- b) La composition et les conditions de travail des équipages, en tenant compte des instruments internationaux applicables en matière de travail;
- c) La construction et l'armement du navire et son aptitude à tenir la mer.

2. En prescrivant ces mesures, chaque Etat est tenu de se conformer aux normes internationales généralement acceptées et de prendre toutes les dispositions nécessaires pour en assurer le respect.

Article 11

1. En cas d'abordage ou de tout autre événement de navigation concernant un navire en haute mer, de nature à engager la responsabilité pénale ou disciplinaire du capitaine ou de toute autre personne au service du navire, aucune poursuite pénale ou disciplinaire ne peut être intentée contre ces personnes que devant les autorités judiciaires ou administratives, soit de l'Etat du pavillon, soit de l'Etat dont ces personnes ont la nationalité.

2. En matière disciplinaire, l'Etat qui a délivré un brevet de commandement ou un certificat de capacité est seul compétent pour prononcer, après procédure régulière de droit, le retrait de ces titres, même si le titulaire n'a pas la nationalité de l'Etat de délivrance.

3. Aucune saisie ou retenue du navire ne peut être ordonnée, même pour des mesures d'instruction, par des autorités autres que celles de l'Etat du pavillon.

Article 12

1. Tout Etat est tenu d'obliger le capitaine d'un navire naviguant sous son pavillon, autant que le capitaine peut le faire sans danger sérieux pour le navire, l'équipage ou les passagers :

- a) A prêter assistance à toute personne trouvée en mer en danger de se perdre;
- b) A se porter à toute la vitesse possible au secours des personnes en détresse, s'il est informé de leur besoin d'assistance, dans la mesure où l'on peut raisonnablement compter sur cette action de sa part;
- c) Après un abordage, à prêter assistance à l'autre navire, à son équipage et à ses passagers, et, dans la mesure du possible, à indiquer à l'autre navire le nom de son propre navire, son port d'enregistrement et le port le plus proche qu'il touchera.

Artikel 7

De bepalingen van de voorgaande artikelen hebben geen betrekking op het vraagstuk van schepen die officieel in dienst staan van een intergouvernementele organisatie en de vlag voeren van die organisatie.

Artikel 8

1. Oorlogsschepen in volle zee genieten volledige immunitet van de rechtsmacht van iedere Staat die niet de vlagstaat is.

2. In deze artikelen wordt onder « oorlogsschip » verstaan een schip dat behoort tot de marinestrijdkrachten van een Staat en dat de uiterlijke onderscheidingstekens draagt van oorlogsschepen van zijn nationaliteit. De commandant moet in staatsdienst zijn, zijn naam moet voorkomen in het Naamboek van Marine-Officieren, en de bemanning moet onderworpen zijn aan de regelen der krijgstucht.

Artikel 9

Schepen die het eigendom zijn van of geëxploiteerd worden door een Staat en door die Staat slechts voor niet-commerciële overheidsdoeleinden worden gebruikt, genieten in volle zee volledige immunitet van de rechtsmacht van iedere Staat die niet de vlagstaat is.

Artikel 10

1. Iedere Staat neemt ten aanzien van de schepen die onder zijn vlag varen alle maatregelen welke nodig zijn om de veiligheid op zee te verzekeren, onder andere met betrekking tot :

- a) Het gebruik van signalen, het onderhouden van verbindingen en het voorkomen van aanvaringen;
- b) Het bemannen der schepen en de arbeidsvooraarden voor bemanningen, waarbij rekening wordt gehouden met de van toepassing zijnde internationale arbeidsverdragen;
- c) De bouw, uitrusting en zoewaardigheid der schepen.

2. Bij het nemen van zodanige maatregelen dient iedere Staat zich te houden aan de algemeen aanvaarde internationale normen en alles in het werk te stellen dat nodig is om de inachtneming van die normen te verzekeren.

Artikel 11

1. Ingeval van een aanvaring of een ander voorval verband houdende met de navigatie van een schip in volle zee, waarvoor de kapitein of enige andere persoon in dienst van het schip strafrechtelijk of tuchtrechtelijk verantwoordelijk kan worden gesteld, kan tegen een dergelijke persoon een strafvervolging of tuchtrechtelijke vervolging slechts worden ingesteld voor de rechtelijke of bestuurlijke autoriteiten van de vlagstaat of van de Staat waarvan een dergelijke persoon onderdaan is.

2. De Staat die een gezagvoerdersdiploma of ander diploma heeft uitgereikt is, in tuchtrechtelijke gevallen, bij uitsluiting bevoegd om, na een behoorlijke door het recht omschreven procedure, zulke diploma's in te trekken, ook indien de houder niet een onderdaan is van die Staat.

3. Het aanhouden of vasthouden van een schip mag, zelfs voor maatregelen van onderzoek, allen bevolen worden door de autoriteiten van de vlagstaat.

Artikel 12

1. Iedere Staat dient de kapitein van een schip dat onder zijn vlag vaart, ertoe te verplichten dat hij, voor zover hij zulks kan doen zonder ernstig gevaar voor het schip, de bemanning of de passagiers :

- a) Hulp verleent aan een ieder die hij op zee in levensgevaar aantreft;
- b) Met de grootst mogelijke spoed personen die in nood verkeren te hulp komt, indien hem is medegedeeld dat zij hulp behoeven, voor zover een dergelijke handelwijze redelijkerwijs van hem verwacht kan worden;
- c) Na een aanvaring hulp verleent aan het andere schip, zijn bemanning en passagiers en, indien mogelijk, het andere schip de naam van zijn eigen schip, de haven waar het is geregistreerd en de dichtstbijzijnde haven waar het zal aanlopen, mededeelt.

2. Tous les Etats riverains favoriseront la création et l'entretien d'un service adéquat et efficace de recherche et de sauvetage pour assurer la sécurité en mer et au-dessus de la mer, et concluront à cette fin, le cas échéant, des accords régionaux de coopération mutuelle avec les Etats voisins.

Article 13

Tout Etat est tenu de prendre des mesures efficaces pour empêcher et punir le transport des esclaves sur les navires autorisés à arborer son pavillon et pour empêcher l'usurpation de son pavillon à cette fin. Tout esclave qui se réfugie sur un navire, quel que soit son pavillon, est libre ipso facto.

Article 14

Tous les Etats doivent coopérer dans toute la mesure du possible à la répression de la piraterie en haute mer ou en tout autre endroit ne relevant de la juridiction d'aucun Etat.

Article 15

Constituent la piraterie les actes ci-après énumérés :

1. Tout acte illégitime de violence, de détention, ou toute déprédition commis pour des buts personnels par l'équipage ou les passagers d'un navire privé ou d'un aéronef privé, et dirigés :

a) En haute mer, contre un autre navire ou aéronef, ou contre des personnes ou des biens à leur bord;

b) Contre un navire ou aéronef, des personnes ou des biens, dans un lieu ne relevant de la juridiction d'aucun Etat;

2. Tous actes de participation volontaire à l'utilisation d'un navire ou d'un aéronef, lorsque celui qui les commet a connaissance de faits conférant à ce navire ou à cet aéronef le caractère d'un navire ou d'un aéronef pirate;

3. Toute action ayant pour but d'inciter à commettre des actes définis aux alinéas 1 ou 2 du présent article, ou entrepriso avec l'intention de les faciliter.

Article 16

Les actes de piraterie, tels qu'ils sont définis à l'article 15, perpétrés par un navire de guerre ou un navire d'Etat ou un aéronef d'Etat dont l'équipage mutiné s'est rendu maître, sont assimilés à des actes commis par un navire privé.

Article 17

Sont considérés comme navires ou aéronefs pirate les navires ou aéronefs destinés, par les personnes sous le contrôle desquelles ils se trouvent effectivement, à commettre l'un des actes visés à l'article 15. Il en est de même des navires ou aéronefs qui ont servi à commettre de tels actes, tant qu'ils demeurent sous le contrôle des personnes coupables de ces actes.

Article 18

Un navire ou aéronef peut conserver sa nationalité malgré sa transformation en navire ou aéronef pirate. La conservation ou la perte de la nationalité sont déterminées conformément à la loi de l'Etat qui avait conféré cette nationalité.

Article 19

Tout Etat peut saisir un navire ou un aéronef pirate, ou un navire capturé à la suite d'actes de piraterie et qui est au pouvoir de pirates, et appréhender les personnes et saisir les biens se trouvant à bord dudit navire ou aéronef, en haute mer ou en toute autre lieu ne relevant de la juridiction d'aucun Etat. Les tribunaux de l'Etat qui a opéré la saisie peuvent se prononcer sur les peines à infliger, ainsi que sur les mesures à prendre en ce qui concerne les navires, les aéronefs ou les biens, réservé faire des droits de tierces personnes de bonne foi.

2. Iedere Staat bevordert de oprichting en het onderhoud van een voor zijn taak berekende en doeltreffende opleggings- en reddingsdienst ten behoeve van de veiligheid op en boven de zee en dient — waar de omstandigheden zulks nodig maken — hiertoe met zijn buurstaten regionale overeenkomsten voor wederzijdse samenwerking te sluiten.

Artikel 13

Iedere Staat moet doeltreffende maatregelen om het vervoer van slaven in schepen die zijn vlag mogen voeren, te verhinderen en te straffen, alsmede om onrechtmatig gebruik van zijn vlag voor dat doel te verhinderen. Iedere slaaf die op enig schip, ongeacht de vlag die het voert, zijn toevlucht zoekt, krijgt door dit enkele feit zijn vrijheid.

Artikel 14

Alle Staten werken zo nauw mogelijk samen ter onderdrukking van de zeeroof op volle zee of op andere plaatsen die buiten de rechtsmacht van enige Staat vallen.

Artikel 15

Zeeroof is een der hieropvolgende handelingen :

1. Iedere onwettige daad van geweld, aanhouding, alsmede iedere daad van plundering die door de bemanning of de passagiers van een particulier schip of een particulier luchtvaartuig voor persoonlijke doeleinden wordt gepleegd on die is gericht :

a) In volle zee, tegen een ander schip of luchtvaartuig of tegen personen of eigendommen aan boord van een zodaanig schip of luchtvaartuig;

b) Tegen een schip, een luchtvaartuig, personen of eigendommen op een plaats die buiten de rechtsmacht van enige Staat valt;

2. Iedere vrijwillige declinering aan de exploitatie van een schip of luchtvaartuig met kennis van de feiten die het schip of luchtvaartuig tot zeeroverschip of zeeroversluchtvaartuig maken;

3. Iedere opruiling tot of opzettelijke vorgemakkelijking van een in lid 1 of 2 van dit artikel omschreven handeling.

Artikel 16

De daden van zeeroof als omschreven in artikel 15, bedreven door een oorlogsschip, staatschip of staatsluchtvaartuig waarvan de bemanning heeft gemikt en het beheer van het schip of luchtvaartuig heeft overgenomen, worden gelijkgesteld met daden bedreven door een particulier schip.

Artikel 17

Een schip of luchtvaartuig wordt als zeeroverschip of zeeroversluchtvaartuig beschouwd als het door de personen die de daadwerkelijke macht over het schip of luchtvaartuig uitoefenen, bestemd is om te worden gebruikt voor het bedrijven van een van de in artikel 15 genoemde handelingen. Hetzelfde geldt voor een schip of luchtvaartuig dat gebruikt is voor het plegen van een dergelijke handeling zo lang het in de macht blijft van de personen die zich aan die handeling hebben schuldig gemaakt.

Artikel 18

Een schip of luchtvaartuig kan zijn nationaliteit behouden ondanks het feit dat het een zeeroverschip of luchtvaartuig is geworden. Het behoud of het verlies van de nationaliteit wordt bepaald door de wet van de Staat die deze nationaliteit heeft toegekend.

Artikel 19

In volle zee of op andere plaatsen die buiten de rechtsmacht van enige Staat zijn gelegen, mag iedere Staat een zeeroverschip of luchtvaartuig of een schip dat door zeerovers is overmeesterd en zich in hun macht bevindt, in beslagnemen, de personen aan boord arresteren en de goederen aan boord in beslag nemen. De gerechten van de Staat die de inbeslagname heeft uitgevoerd, kunnen beslissen over de op te leggen straffen en kunnen tevens hoor gehandeld zal worden met de schepen, luchtvaartuigen of eigendommen, met inachtneming van de rechten van derden te goed trouw.

Article 20

Lorsque la saisie d'un navire ou aéronef suspect de piraterie a été effectuée sans motif suffisant, l'Etat qui a appréhendé le navire ou l'aéronef est responsable, vis-à-vis de l'Etat dont le navire ou l'aéronef a la nationalité, de toute perte ou de tout dommage causés par la capture.

Article 21

Toute saisie pour cause de piraterie ne peut être exécutée que par des navires de guerre ou des aéronefs militaires, ou par d'autres navires ou aéronefs affectés à un service public et autorisés à cet effet.

Article 22

1. Sauf dans les cas où les actes d'ingérence sont fondés sur des pouvoirs accordés par traité, un navire de guerre rencontrant en haute mer un navire de commerce étranger ne peut l'arraissonner à moins qu'il n'y ait un motif sérieux de penser :

- a) Que ledit navire se livre à la piraterie; ou
- b) Que le navire se livre à la traite des esclaves; ou
- c) Que le navire, arborant un pavillon étranger ou refusant de hisser son pavillon, est en réalité un navire ayant la même nationalité que le navire de guerre.

2. Dans les cas prévus aux alinéas a, b et c, le navire de guerre peut procéder à la vérification des titres autorisant le port du pavillon. A cette fin, il peut envoyer une embarcation, sous le commandement d'un officier, au navire suspect. Si, après vérification des papiers, les soupçons subsistent, il peut procéder à un examen ultérieur à bord du navire, qui doit être effectué avec tous les égards possibles.

3. Si les soupçons ne se trouvent pas fondés, et que le navire arrêté n'aît commis aucun acte les justifiant, il doit être indemnisé de toute perte ou de tout dommage.

Article 23

1. La poursuite d'un navire étranger peut être engagée si les autorités compétentes de l'Etat riverain ont de bonnes raisons de penser que ce navire a contrevenu aux lois et règlements de cet Etat. Cette poursuite doit commencer lorsque le navire étranger ou une de ses embarcations se trouve dans les eaux intérieures, dans la mer territoriale ou dans la zone contiguë de l'Etat poursuivant, et ne peut être continuée au-delà des limites de la mer territoriale ou de la zone contiguë qu'à condition de ne pas avoir été interrompu. Il n'est pas nécessaire que le navire qui ordonne de stopper à un navire étranger naviguant dans la mer territoriale ou dans la zone contiguë s'y trouve également au moment de la réception dudit ordre par le navire intéressé. Si le navire étranger se trouve dans une zone contiguë telle qu'elle est définie à l'article 24 de la Convention sur la mer territoriale et la zone contiguë, la poursuite ne peut être entamée que pour cause de violation des droits que l'institution de ladite zone avait pour objet de protéger.

2. Le droit de poursuite cesse dès que le navire poursuivi entre dans la mer territoriale du pays auquel il appartient ou dans celle d'une tierce puissance.

3. La poursuite n'est considérée comme étant commencée qu'à condition que le navire poursuivant se soit assuré, par les moyens utilisables dont il dispose, que le navire poursuivi ou l'une de ses embarcations ou d'autres embarcations qui travaillent en équipe et utilisent le navire poursuivi comme navire gigogne se trouvent à l'intérieur des limites de la mer territoriale, ou le cas échéant, dans la zone contiguë. La poursuite ne peut être commencée qu'après l'émission d'un signal de stopper, visuel ou auditif, donné à une distance permettant au navire intéressé de le voir ou de l'entendre.

4. Le droit de poursuite ne peut être exercé que par des navires de guerre ou des aéronefs militaires, ou d'autres navires ou aéronefs affectés à un service public et spécialement autorisés à cet effet.

5. Dans le cas d'une poursuite effectuée par un aéronef :

a) Les dispositions des paragraphes 1 à 3 du présent article s'appliquent mutatis mutandis à ce mode de poursuite;

Artikel 20

Indien een schip of luchtvaartuig zonder voldoende grond in beschaving is genomen wegens vorderking van zeeroof, is de Staat die de inbeslagneming heeft verricht, tegenover de Staat welks nationaliteit het schip of het luchtvaartuig bezit, verantwoordelijk voor ieder verlies of iedere schade die tengevolge van de inbeslagneming is ontstaan.

Artikel 21

Inbeslagneming wegens zeeroof mag alleen geschieden door oorlogsschepen of militaire luchtvaartuigen of andere daartoe gemachtigde schepen of luchtvaartuigen in dienst van de regering.

Artikel 22

1. Behalve in gevallen waarin zulks is toegestaan uit hoofde van aan verdragen ontleende bevoegdheden, is een oorlogsschip dat in volle zee een buitenlands koopvaardijschip aantreft, niet gerechtigd het aan te houden, tenzij er gegronde reden bestaat aan te nemen :

- a) Dat het schip zich bezighoudt met zeeroof; of
- b) Dat het schip zich bezighoudt met de slavenhandel; of
- c) Dat het schip, hoewel het een vreemde vlag voert of weigert zijn vlag te tonen, in werkelijkheid van dezelfde nationaliteit is als het oorlogsschip.

2. In de gevallen hierboven bedoeld sub a, b en c kan het oorlogsschip overgaan tot een onderzoek naar het recht van het schip tot het voeren van zijn vlag. To dien einde kan het een boot naar het verdachte schip zenden onder bevel van een officier. Indien er na het onderzoek van de scheopsrapporten vorderking blijft bestaan, kan het overgaan tot een nader onderzoek aan boord van het schip, welk onderzoek dient te geschieden zonder onnodige overlast te veroorzaken.

3. Indien de vorderingen ongegrond blijken te zijn en indien het aangehouden schip niets heeft gedaan om die vorderingen te rechtvaardigen, wordt het schadeloos gesteld voor ieder verlies of iedere schade die het eventueel heeft geleden.

Artikel 23

1. Een vreemd schip kan worden achtervolgd als de bevoegde autoriteiten van de kuststaat goede redenen hebben om aan te nemen, dat het schip de wetten en voorschriften van die Staat heeft overtreden. Een dergelijke achtervolging dient aan te vangen wanneer het vreemde schip of een van zijn boten zich binnen de binnenvaart of de territoriale zee of de aansluitende zone van de achtervolgende Staat bevindt, en mag alleen buiten de territoriale zee of de aansluitende zone worden voortgezet, indien de achtervolging niet is onderbroken. Het is niet noodzakelijk dat, op het ogenblik waarop het vreemde schip binnen de territoriale zee of de aansluitende zone bevel krijgt te stoppen, het schip dat het bevel geeft zich eveneens binnen de territoriale zee of de aansluitende zone bevindt. Indien het vreemde schip zich bevindt binnen een aansluitende zone, als omschreven in artikel 24 van het Verdrag inzake de territoriale zee en de aansluitende zone, mag slechts tot achtervolging worden overgegaan, indien er een inbraak heeft plaats gehad op de rechten voor welker bescherming de zone is ingesteld.

2. Het achtervolgingsrecht houdt op zodra het achtervolgde schip de territoriale zee van zijn eigen land of van een derde Staat bereikt.

3. De achtervolging wordt niet geacht te zijn begonnen voordat het achtervolgde schip zich er met behulp van de ter beschikking staande bruikbare middelen van overtuigd heeft, dat het achtervolgde schip of een van zijn boten of andere schepen die in één verband werken en het achtervolgde schip als moederschip gebruiken, zich binnen de territoriale zee, onderscheidenlijk de aansluitende zone, bevinden. De achtervolging mag slechts worden begonnen nadat een zichtbaar of hoorbaar signaal tot stoppen is gegeven op een afstand die het voor het vreemde schip mogelijk maakt het signaal te zien of te horen.

4. Het achtervolgingsrecht mag alleen worden uitgeoefend door oorlogsschepen of militaire luchtvaartuigen of andere schepen of luchtvaartuigen die in dienst zijn van de regering en die speciaal voor dat doel zijn gemachtigd.

5. Indien de achtervolging wordt verricht door een luchtvaartuig :

- a) Zullen de bepalingen van de ledien 1 tot en met 3 van dit artikel mutatis mutandis van toepassing zijn;

b) L'aéronef qui donne l'ordre de stopper doit lui-même poursuivre activement le navire jusqu'à ce qu'un navire ou un aéronef de l'Etat riverain alerté par l'aéronef arrive sur les lieux pour continuer la poursuite, à moins que l'aéronef ne puisse lui-même arrêter le navire. Pour justifier l'arrasonnement d'un navire en haute mer, il ne suffit pas que celui-ci ait été simplement repéré par l'aéronef comme ayant commis une infraction ou comme étant suspect d'infraction, s'il n'a pas été à la fois requis de stopper et poursuivi par l'aéronef lui-même ou par d'autres aéronefs ou navires qui continuent la poursuite sans interruption.

6. La relaxe d'un navire arrêté à un endroit relevant de la juridiction d'un Etat et escorté vers un port de cet Etat, en vue d'un examen par les autorités compétentes, ne peut être exigée du seul fait que le navire et son escorte aient traversé une partie de la haute mer lorsque les circonstances ont rendu nécessaire cette traversée.

7. Si un navire a été arrassonné ou saisi en haute mer dans des circonstances qui ne justifient pas l'exercice du droit de poursuite, il doit être indemnisé de toute perte ou de tout dommage.

Article 24

Tout Etat est tenu d'édicter des règles visant à éviter la pollution des mers par les hydrocarbures répandus par les navires ou les pipe-lines, ou résultant de l'exploitation et de l'exploration du sol et du sous-sol marins en tenant compte des dispositions conventionnelles existant sur la matière.

Article 25

1. Tout Etat est tenu de prendre des mesures pour éviter la pollution des mers due à l'immersion de déchets radioactifs, en tenant compte de toutes normes et de toutes réglementations qui auront pu être élaborées par les organismes internationaux compétents.

2. Tous les Etats sont tenus de coopérer avec les organismes internationaux compétents à l'adoption de mesures tendant à éviter la pollution des mers ou de l'espace aérien surjacent, résultant de toutes activités qui comportent l'emploi de matériaux radioactifs ou d'autres agents nocifs.

Article 26

1. Tout Etat a le droit de poser des câbles et des pipe-lines sous-marins sur le lit de la haute mer.

2. L'Etat riverain ne peut entraver la pose ou l'entretien de ces câbles ou pipe-lines, réserve faite de son droit de prendre des mesures raisonnables pour l'exploration du plateau continental et l'exploitation de ses ressources naturelles.

3. En posant ces câbles ou pipe-lines, l'Etat en question doit tenir dûment compte des câbles ou pipe-lines déjà installés sur le lit de la mer. En particulier, il ne doit pas entraver les possibilités de réparation des câbles ou pipe-lines existants.

Article 27

Tout Etat est tenu de prendre les mesures législatives nécessaires afin que la rupture ou la détérioration, par un navire battant son pavillon ou par une personne soumise à sa juridiction, d'un câble sous-marin en haute mer, faite volontairement ou par négligence coupable, et qui pourrait avoir pour résultat d'interrompre ou d'entraver les communications télégraphiques ou téléphoniques, ainsi que la rupture ou la détérioration dans les mêmes conditions d'un câble à haute tension ou d'un pipe-line sous-marin, constituent des infractions passibles de sanction. Cette disposition ne s'applique pas aux ruptures ou détériorations dont les auteurs n'auraient eu que le but légitime de protéger leur vie ou la sécurité de leur navire, après avoir pris toutes les précautions nécessaires pour éviter ces ruptures ou détériorations.

b) Moet het luchtvaartuig dat het bevel tot stoppen geeft zelf het schip daadwerkelijk achtervolgen tot het ogenblik waarop een schip of luchtvaartuig van de kuststaat, dat door het luchtvaartuig is opgeroepen, ter plaatse verschijnt om de achtervolging over te nemen, tenzij het luchtvaartuig zelf in staat is het schip aan te houden. Het is geen voldoende rechtvaardiging voor een aanhouding in volle zee, dat het schip slechts door het luchtvaartuig is ontdekt als overtredor of als verdacht van een overtreding, indien het niet bevel heeft gekregen te stoppen, alsmede achtervolgd is door het luchtvaartuig zelf of door andere luchtvaartuigen of schepen die de achtervolging ononderbroken voortzetten.

6. Het vrijgeven van een schip dat binnen de rechtsmacht van een Staat is aangehouden en dat naar een haven van die Staat is geëscorteerd met de bedoeling dat daar een onderzoek zal worden ingesteld voor de bevoegde autoriteiten, kan niet worden gediskwalificeert alleen op grond van het feit dat het schip, tijdens zijn reis, gedurende een deel van zijn reis over de volle zee geëscorteerd werd, indien de omstandigheden zulks noodzakelijk maakten.

7. Indien een schip in volle zee tot stoppen is gedwongen of aangehouden onder omstandigheden die de uitoefening van het achtervolgingsrecht niet rechtvaardigen, dient het schip voor ieder verlies of iedere schade die het daardoor eventueel heeft geleden, schadeloos te worden gesteld.

Artikel 24

Iedere Staat dient regelen vast te stellen ter voorkoming van de verontreiniging van de zee door het verspreiden van olie door schepen of pijpleidingen of ten gevolge van de exploitatie en exploratie van de zeebedding en de ondergrond daarvan, waarbij rekening moet worden gehouden met de op dit punt bestaande verdragsbepalingen.

Artikel 25

1. Iedere Staat dient maatregelen te nemen ter voorkoming van de verontreiniging van de zee ten gevolge van het storten van radioactieve afvalstoffen, waarbij rekening dient te worden gehouden met de normen en voorschriften welke eventueel door de bevoegde internationale organisaties zullen worden opgesteld.

2. Alle Staten dienen met de bevoegde internationale organisaties samen te werken bij het nemen van maatregelen ter voorkoming van de verontreiniging van de zee of het luchtruim daarboven ten gevolge van handelingen met radioactieve of andere schadelijke stoffen.

Artikel 26

1. Alle Staten hebben het recht onderzeese kabels en pijpleidingen te leggen op de bedding van de volle zee.

2. Onder voorbehoud van het recht redelijke maatregelen te nemen voor de exploratie van het continentale plateau en de exploitatie van de natuurlijke rijkdommen daarvan, mag de kuststaat het leggen of het onderhoud van dergelijke kabels of pijpleidingen niet belemmeren.

3. Bij het leggen van zodanige kabels of pijpleidingen dient de betrokken Staat rekening te houden met reeds op de zeebedding liggende kabels of pijpleidingen. Er zal in het bijzonder op moeten worden toegezien, dat de mogelijkheid tot het herstellen van bestaande kabels of pijpleidingen niet nadelig wordt beïnvloed.

Artikel 27

Iedere Staat zal de wettelijke maatregelen nemen nodig om te bepalen, dat strafbaar is het opzettelijk of ten gevolge van grove onachtzaamheid breken of beschadigen van een onderzeese kabel in volle zee door een schip dat zijn vlag voert, of door een persoon die is onderworpen aan zijn rechtsmacht, op een zodanige wijze, dat daardoor de telegraaf- of telefoonverbindingen kunnen worden onderbroken of bemoeilijkt, alsmede het breken of beschadigen van een onderzeese pijpleiding of een sterkstroomkabel. Deze bepaling is niet van toepassing op een breuk of beschadiging veroorzaakt door personen die slechts handelen met het gerechtvaardigde doel hun leven of hun schip te redden, nadat zij alle noodzakelijke voorzorgen hadden genomen om een dergelijke breuk of beschadiging te vermijden.

Article 28

Tout Etat est tenu de prendre les mesures législatives nécessaires afin que les personnes soumises à sa juridiction qui sont propriétaires d'un câble ou d'un pipe-line en haute mer et qui, par la pose ou la réparation de ce câble ou de ce pipe-line, causent la rupture ou la détérioration d'un autre câble ou d'un autre pipe-line en supportent les frais de réparation.

Article 29

Tout Etat est tenu de prendre les mesures législatives nécessaires afin que les propriétaires des navires qui peuvent prouver qu'ils ont sacrifié une ancre, un filet ou un autre engin de pêche pour ne pas endommager un câble ou un pipe-line sous-marin soient indemnisés par le propriétaire du câble ou du pipe-line, à condition qu'ils aient pris préalablement toutes mesures de précaution raisonnables.

Article 30

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux conventions ou aux autres accords internationaux en vigueur dans les rapports entre Etats parties à ces conventions ou accords.

Article 31

La présente Convention sera, jusqu'au 31 octobre 1958, ouverte à la signature de tous les Etats Membres de l'Organisation des Nations-Unies ou d'une institution spécialisée, ainsi que de tout autre Etat invité par l'Assemblée générale des Nations-Unies à devenir partie à la Convention.

Article 32

La présente Convention sera ratifiée. Les instruments de ratification seront déposés auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations-Unies.

Article 33

La présente Convention sera ouverte à l'adhésion de tout Etat appartenant à l'une des catégories mentionnées à l'article 31. Les instruments d'adhésion seront déposés auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations-Unies.

Article 34

1. La présente Convention entrera en vigueur le trentième jour qui suivra la date du dépôt auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations-Unies du vingt-deuxième instrument de ratification ou d'adhésion.

2. Pour chacun des Etats qui ratifieront la Convention ou y adhéreront après le dépôt du vingt-deuxième instrument de ratification ou d'adhésion, la Convention entrera en vigueur le trentième jour après le dépôt par cet Etat de son instrument de ratification ou d'adhésion.

Article 35

1. Après expiration d'une période de cinq ans à partir de la date à laquelle la présente Convention entrera en vigueur, une demande de révision de la présente Convention peut être formulée en tout temps, par toute Partie contractante, par voie de notification écrite adressée au Secrétaire général de l'Organisation des Nations-Unies.

2. L'Assemblée générale des Nations-Unies statue sur les mesures à prendre, le cas échéant, au sujet de cette demande.

Article 36

Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations-Unies notifie à tous les Etats Membres de l'Organisation des Nations-Unies et aux autres Etats visés à l'article 31 :

a) Les signatures apposées à la présente Convention et le dépôt des instruments de ratification ou d'adhésion, conformément aux articles 31, 32 et 33;

b) La date à laquelle la présente Convention entrera en vigueur, conformément à l'article 34;

c) Les demandes de révision présentées conformément à l'article 35.

Artikel 28

Iedere Staat zal de wettelijke maatregelen nemen nodig om te bepalen dat, indien aan zijn rechtsmacht onderworpen personen die eigenaar zijn van een kabel of een pijpleiding in volle zee, bij het leggen of herstellen van die kabel of pijpleiding een breuk in of schade aan een andere kabel of pijpleiding veroorzaken, deze personen de kosten van het herstel zullen moeten betalen.

Artikel 29

Iedere Staat zal de wettelijke maatregelen nemen nodig om te verzekeren, dat eigenaars van schepen die kunnen bewijzen dat zij een anker, een net of ander visgerief hebben opgeofferd ten einde beschadiging van een onderzeese kabel of pijpleiding te voorkomen, schadeloos zullen worden gesteld door de eigenaar van de kabel of pijpleiding, onder voorwaarde dat de eigenaar van het schip van de voren alle redelijke voorzorgsmaatregelen heeft genomen.

Artikel 30

Aan reeks van kracht zijnde verdragen of andere internationale overeenkomsten wordt, voor zover betreft de Staten die daarbij partij zijn, geen afbreuk gedaan door de bepalingen van dit Verdrag.

Artikel 31

Dit Verdrag staat tot 31 oktober 1958 open ter ondertekening door alle Staten die Lid zijn van de Verenigde Naties of van een der Gespecialiseerde Organisaties, en door iedere andere Staat die door de Algemene Vergadering der Verenigde Naties wordt uitgenodigd partij te worden bij dit Verdrag.

Artikel 32

Dit Verdrag dient te worden bekraftigd. De akten van bekraftiging zullen worden nedergelegd bij de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties.

Artikel 33

Dit Verdrag staat open voor toetreding door iedere Staat die tot een der in artikel 31 genoemde categorieën behoort. De akten van toetreding zullen worden nedergelegd bij de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties.

Artikel 34

1. Dit Verdrag treedt in werking op de dertigste dag volgend op de datum van nederlegging van de tweehonderdtwintigste akte van bekraftiging of toetreding bij de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties.

2. Ten aanzien van iedere Staat die het Verdrag bekraftigt of ertoe toetreedt na de nederlegging van de tweehonderdtwintigste akte van bekraftiging of toetreding, treedt het Verdrag in werking op de dertigste dag na de nederlegging van de akte van bekraftiging of toetreding door die Staat.

Artikel 35

1. Na het verstrijken van een tijdvak van vijf jaar te rekenen van de datum waarop dit Verdrag in werking treedt af, kan iedere Verdragsluitende Partij te allen tijde door middel van een schriftelijke, tot de Secretaris-Generaal der Verenigde Naties gerichte mededeling om een herziening van dit Verdrag verzoeken.

2. De Algemene Vergadering van de Verenigde Naties beslist over de eventueel te nemen stappen naar aanleiding van een dergelijk verzoek.

Artikel 36

De Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties doet aan alle Staten die Lid zijn van de Verenigde Naties en aan de andere in artikel 31 bedoelde Staten mededeling van :

a) Ondertekeningen van dit Verdrag en van de nederlegging van akten van bekraftiging of toetreding, overeenkomstig de artikelen 31, 32 en 33;

b) De datum waarop dit Verdrag ingevolge artikel 34 in werking zal treden;

c) Verzoeken om herziening overeenkomstig artikel 35.

Article 37

L'original de la présente Convention, dont les textes anglais, chinois, espagnol, français et russe font également foi, sera déposé auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations-Unies, qui en fera tenir copie certifiée conforme à tous les Etats visés à l'article 31.

En foi de quoi, les plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

Fait à Genève, le vingt-neuf avril mil neuf cent cinquante-huit.

Pour l'Afghanistan :

A. R. Pashwak.
30 octobre 1958.

Pour l'Argentine :

A. Lescure.

Pour l'Australie :

E. Ronald Walker.
30 octobre 1958.

Pour l'Autriche :

Dr. Franz Matsch.
27 octobre 1958.

Pour la Bolivie :

M. Tamayo.
17 octobre 1958.

Pour la Bulgarie :

Article 9 : Le Gouvernement de la République populaire de Bulgarie considère que le principe du droit international selon lequel un navire n'est soumis en haute mer qu'à la juridiction de l'Etat sous le pavillon duquel il navigue s'applique sans limitation d'aucune sorte à tous les navires d'Etat.

Déclaration : Le Gouvernement de la République populaire de Bulgarie considère que la définition de la piraterie donnée dans la Convention ne mentionne pas certains actes qui doivent être considérés comme actes de piraterie selon le droit international actuel et ne répond pas à la nécessité d'assurer la liberté de navigation sur les routes maritimes internationales. (Traduction faite par le Secrétariat des Nations-Unies.)

Dr. Voutov.
31 octobre 1958.

Pour la République Socialiste Soviétique de Biélorussie :

Avec une réserve (1) à l'article 9 et une déclaration (2);

K. Kiselev.
30 octobre 1958.

Pour le Canada :

George A. Drew.

Pour Ceylan :

C. Corea.
30 octobre 1958.

Pour la Chine :

Liu Chieh.
Yu-Chi Hsueh.

(1) Article 9 : Le Gouvernement de la République socialiste soviétique de Biélorussie considère que le principe du droit international selon lequel un navire n'est soumis en haute mer qu'à la juridiction de l'Etat sous le pavillon duquel il navigue s'applique sans limitation d'aucune sorte à tous les navires d'Etat.

(2) Déclaration : Le Gouvernement de la République socialiste soviétique de Biélorussie considère que la définition de la piraterie donnée dans la Convention ne mentionne pas certains actes qui doivent être considérés comme actes de piraterie selon le droit international actuel et ne répond pas à la nécessité d'assurer la liberté de navigation sur les routes maritimes internationales. (Traduction faite par le Secrétariat des Nations-Unies.)

Artikel 37

Het origineel van dit Verdrag, waarvan de Chinese, Engelse, Franse, Russische en Spaanse teksten gelijkelijk authentiek zijn, zal worden nedergelegd bij de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties, die gewaarmerkte afschriften ervan zal doen toekomen aan alle in artikel 31 bedoelde Staten.

Ten blyke waarvan de ondergetekende gevormachtigden, daarloos bevoerlijk gemachtigd door hun onderscheidene Regeringen, dit Verdrag hebben ondertekend.

Gedaan te Genève, de negentienentwintigste april negentienhonderd achttienveertig.

Voor Afghanistan :

A. R. Pashwak.
30 oktober 1958.

Voor Argentinië :

A. Lescure.
E. Ronald Walker.
30 oktober 1958.

Voor Oostenrijk :

Dr. Franz Matsch.
27 oktober 1958.

Voor Bolivia :

M. Tamayo.
17 oktober 1958.

Voor Bulgarije :

Artikel 9 : De Regering van de Volksrepubliek Bulgarije is van oordeel dat het beginsel van het volkenrecht dat zegt dat een schip op de volle zee alleen onderworpen is aan de rechtsmacht van de vlaggestaat zonder enige beperking van toepassing is op alle schepen die het eigendom zijn van een Staat.

Verklaring : De Regering van de Volksrepubliek Bulgarije is van oordeel dat de omschrijving van daden van zeeroof zoals het Verdrag ze formuleert, geen melding maakt van sommige daden die volgens het huidige volkenrecht als daden van zeeroof worden beschouwd en dat zij niet tegemoet komt aan de noodzaak om de vrijheid van scheepvaart op de volle zee te waarborgen.

Dr. Voutov.
31 oktober 1958.

Voor de Socialistische Sovjetrepubliek Witrusland :

Met een voorbehoud (1) bij artikel 9 en een verklaring (2);

K. Kiselev.
30 oktober 1958.

Voor Canada :

George A. Drew.

Voor Ceylon :

C. Corea.
30 oktober 1958.

Voor China :

Liu Chieh.
Yu-Chi Hsueh.

(1) Artikel 9 : De Regering van de Socialistische Sovjetrepubliek Witrusland is van oordeel dat het beginsel van het volkenrecht dat zegt dat een schip op de volle zee alleen onderworpen is aan de rechtsmacht van de vlaggestaat, zonder enige beperking toepasselijk is voor alle schepen die het eigendom zijn van een Staat.

(2) Verklaring : De Regering van de Socialistische Sovjetrepubliek Witrusland is van oordeel dat de omschrijving van daden van zeeroof zoals het Verdrag ze formuleert, geen melding maakt van sommige daden die volgens het huidige volkenrecht als daden van zeeroof worden beschouwd en dat zij niet tegemoet komt aan de noodzakelijkheid om de vrijheid van scheepvaart op de internationale zeeroutes te waarborgen.

Pour la Colombie :
 Juan Uribe Holguín.
 José Joaquín Caicedo Castilla.

Pour le Costa-Rica :
 Raúl Trejos Flores.

Pour Cuba :
 F. V. García Amador.

Pour la Tchécoslovaquie :
 Avec la réserve suivante à l'article 9.

Le Gouvernement de la République tchécoslovaque estime qu'en vertu du droit international en vigueur, les navires d'Etat affectés à un service commercial jouissent aussi, en haute mer, d'une immunité complète de juridiction de la part de tout Etat autre que l'Etat du pavillon. (*Traduction faite par le Secrétariat des Nations-Unies.*)

Karel Kurka (1).
 30 octobre 1958.

Pour le Danemark :
 Max Sorensen.
 T. Oldenburg.

Pour la République Dominicaine :
 A. Alvarez Aybar.

Pour la Finlande :
 G. A. Gripenberg.
 27 octobre 1958.

Pour la France :
 G. Georges-Picot.
 30 octobre 1958.

Pour la République Fédérale d'Allemagne :
 Werner Dankwort.
 30 octobre 1958.

Pour le Ghana :
 Richard Quarshie.
 K. B. Asante.

Pour le Guatemala :
 L. Aycinena Salazar.

Pour Haïti :
 Rigal.

Pour le Saint-Siège :
 P. Demeur.
 30 avril 1958.

Pour la Hongrie :
 Avec réserve à l'article 9 (2)
 Dr. Szita János (3).
 30 octobre 1958.

Voor Colombia :
 Juan Uribe Holguín.
 José Joaquín Caicedo Castilla.

Voor Costa-Rica :
 Raúl Trejos Flores.

Voor Cuba :
 F. V. García Amador.

Voor Tsjechoslowakije :
 Met volgend voorbehoud bij artikel 9.

De Regering van de Tsjechoslowaakse Republiek meent dat op grond van het geldende volkenrecht schepen die het eigen dom zijn van een Staat en voor commerciële doeleinden worden gebruikt, in volle zee immunitet van de rechtsmacht van iedere Staat, die niet de vlaggenstaat is moeten genieten.

Karel Kurka (1).
 30 oktober 1958.

Voor Denemarken :
 Max Sorensen.
 T. Oldenburg.

Voor de Dominikaanse Republiek :
 A. Alvarez Aybar.

Voor Finland :
 G. A. Gripenberg.
 27 oktober 1958.

Voor Frankrijk :
 G. Georges-Picot.
 30 oktober 1958.

Voor de Bondsrepubliek Duitsland :
 Werner Dankwort.
 30 oktober 1958.

Voor Ghana :
 Richard Quarshie.
 K. B. Asante.

Voor Guatemaala :
 L. Aycinena Salazar.

Voor Haïti :
 Rigal.

Voor de Heilige Stad :
 P. Demeur.
 30 april 1958.

Voor Hongarije :
 Met voorbehoud bij artikel 9 (2)
 Dr. Szita János (3).
 31 oktober 1958.

(1) **Déclaration** : Le Gouvernement de la République tchécoslovaque soutient que la notion de piraterie, telle qu'elle est définie dans la Convention, n'est ni conforme au droit international actuel, ni de nature à protéger, comme il convient, la liberté de la navigation en haute mer.

(2) **Article 9** : Le Gouvernement de la République populaire de Hongrie estime que, selon les règles générales du droit international, les navires appartenant à un Etat ou exploités par lui et affectés à un service gouvernemental, commercial ou non commercial, jouissent en haute mer de la même immunité que les navires de guerre.

(3) **Déclaration** : Le Gouvernement de la République populaire de Hongrie déclare que la définition de la piraterie donnée dans la Convention n'est pas conforme au droit international actuel et ne répond pas à la nécessité d'assurer la liberté de navigation en haute mer. (*Traduction faite par le Secrétariat des Nations Unies.*)

(1) **Verklaring** : De Regering van de Tsjechoslowaakse Republiek beweert dat het begrip zeeroof zoals dat in het Verdrag wordt omschreven niet strookt met het thans geldende volkenrecht noch van aard is om de vrijheid van scheepvaart op volle zee naar behoren te vrijwaren.

(2) **Artikel 9** : De Regering van de Volksrepubliek Hongarije is van oordeel dat volgens de algemeen geldende regelen van het volkenrecht, schepen die het eigendom zijn van of geëxploiteerd worden door een Staat en voor al dan niet commerciële overheidsdoeleinden worden gebruikt, in volle zee dezelfde immunitet van rechtsmacht genieten als oorlogsschepen.

(3) **Verklaring** : De Regering van de Volksrepubliek Hongarije verklaart dat de omschrijving van daden van zeeroof zoals het verdrag ze formuleert, niet in overeenstemming is met het huidige volkenrecht en dat zij niet tegemoet komt aan de noodzaak om de vrijheid van scheepvaart op de volle zee te waarborgen.

Pour l'Islande :	Voor IJsland :
H.G. Andersen.	H.G. Andersen.
Pour l'Indonésie :	Voor Indonesië :
Ahmad Soebardjo.	Ahmad Soebardjo.
8 mai 1958.	8 mei 1958.
Pour l'Iran :	Voor Iran :
Avec des réserves (1).	Met voorbehouden (1).
Dr. A. Matine-Daftary.	Dr. A. Matine-Daftary.
28 mai 1958.	28 mei 1958.
Pour l'Irlande :	Voor Ierland :
Frank Aiken.	Frank Aiken.
2 octobre 1958.	2 oktober 1958.
Pour Israël :	Voor Israël :
Shabtai Rosenne.	Shabtai Rosenne.
Pour le Liban :	Voor Libanon :
N. Sadaka.	N. Sadaka.
29 mai 1958.	29 mei 1958.
Pour le Libéria :	Voor Liberia :
Rocheforte L. Weeks.	Rocheforte L. Weeks.
27 mai 1958.	27 mei 1958.
Pour le Népal :	Voor Nepal :
Rishikesh Shaha.	Rishikesh Shaha.
Pour le Royaume des Pays-Bas :	Voor het Koninkrijk der Nederlanden :
C. Schurmann.	C. Schurmann.
31 octobre 1958.	31 oktober 1958.
Pour la Nouvelle-Zélande :	Voor Nieuw-Zeeland :
Foss Shanahan.	Foss Shanahan.
29 octobre 1958.	29 oktober 1958.
Pour le Pakistan :	Voor Pakistan :
Aly Khan.	Aly Khan.
31 octobre 1958.	31 oktober 1958.
Pour le Panama :	Voor Panama :
Carlos Suero C.	Carlos Suero C.
2 mai 1958.	2 mei 1958.
Pour la Pologne :	Voor Polen :
Le Gouvernement de la République de Pologne considère que la règle formulée dans l'article 9 s'applique à tous les navires appartenant à un Etat ou exploités par lui.	De Regering van de Poolse Republiek beschouwt de regel in artikel 9 gesteld als geldend voor alle schepen die het eigendom zijn van of geëxploiteerd worden door een Staat.
J. Winiewicz (2).	J. Winiewicz (2).
31 octobre 1958.	31 oktober 1958.

(1) En signant la Convention sur la haute mer, je fais les réserves suivantes :

« l'article 2 : en ce qui concerne la phrase « aucun Etat ne peut légitimement prétendre en soumettre une partie quelconque à sa souveraineté », il est bien entendu que cette interdiction ne s'applique pas au plateau continental régi par l'article 2 de la Convention sur le plateau continental. »

» les articles 2, 3 et 4 : le Gouvernement iranien maintient l'exception d'incompétence opposée par sa délégation à la Conférence sur le droit de la mer, à la douzième séance plénière de la Conférence, tenue le 24 avril 1958, contre les articles recommandés par la Cinquième Commission de la Conférence et incorporés dans ces articles de la Convention sur la haute mer. Ainsi, le Gouvernement de l'Iran se réserve tous les droits en ce qui concerne le contenu de ces articles qui touche les pays dépourvus de littoral.

» l'article 2, paragraphe 3 — l'article 26, paragraphes 1 et 2 : les stipulations de ces articles traitant de la pose des câbles et des pipelines sous-marins seront sujettes à l'autorisation de l'Etat riverain en ce qui concerne le plateau continental. »

(2) Déclaration : Le Gouvernement de la République populaire de Pologne considère que la définition de la piraterie donnée dans la Convention ne correspond pas entièrement à l'état actuel du droit international en la matière. (Traduction faite par le Secrétariat des Nations-Unies.)

(1) Bij de ondertekening van het Verdrag inzake de volle zee, maak ik de volgende voorbehouden :

« artikel 2 : in verband met de zin « ... geen enkele Staat (kan) op wettige wijze enig deel van de volle zee aan zijn spevereindigheid onderwerpen » moet worden verstaan dat dit verbod niet van toepassing is op het continentaal plat waarvoor de bepalingen gelden van artikel 2 van het Verdrag inzake het continentaal plat.

» artikels 2, 3 en 4 : de Iraanse Regering bevestigt de exceptie van onbevoegdheid opgeworpen door haar afvaardiging ter Conferentie over zeerecht, tijdens de twaalfde plenovergadering van 24 april 1958, tegen de artikelen aanbevolen door de Vijfde Commissie van de Conferentie en opgenomen in de bovenvermelde artikelen van het Verdrag inzake de volle zee. De Regering van Iran wijst dan ook op het voorbehoud van al haar rechten voor de inhoud van deze artikelen in verband met de Staten die geen zeekust hebben.

» artikel 2, sub 3 — artikel 26, 1a en 2a lid : de bepalingen van die artikelen met betrekking tot het leggen van kabels en pijpleidingen gelden alleen na toestemming van de kuststaat voor wat het continentaal plat betreft. »

(2) Verklaring : De Regering van de Poolse Republiek is van oordeel dat de omschrijving van zeerof zoals zij in het Verdrag is geformuleerd niet volledig beantwoordt aan wat thans ter zake in het volkenrecht geldt.

Pour le Portugal :

Sous réserve de ratification.

Vasco Vieira Garin.
28 octobre 1958.

Pour la Roumanie :

Sous la réserve suivante à l'article 9 :

« Le Gouvernement de la République Populaire Roumaine estime que le principe du droit international selon lequel un navire n'est soumis en haute mer qu'à la juridiction de l'Etat sous le pavillon duquel il navigue s'applique à tous les navires d'Etat indifféremment du but en vue duquel ils sont utilisés. »

M. Magheru (1).
31 octobre 1958.

Pour la Suisse :

Paul Ruegger.
24 mai 1958.

Pour la Thaïlande :

Luang Chakrapani Srivisuddhi,
Major General Dr. Jur. Amboorn Sri Jayanta.
Chapikorn Sreshthaputra.

Pour la Tunisie :

Mongi Slim.
30 octobre 1958.

Pour la République Socialiste Soviétique d'Ukraine :

Avec une réserve (2) à l'article 9 et une déclaration (3).
L. Palamarchuk.
30 octobre 1958.

Pour l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques :

Avec une réserve (4) à l'article 9 et une déclaration (5).
V. Zorin.
30 octobre 1958.

Pour le Royaume Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

Pierson Dixon.
9 septembre 1958.

(1) Déclaration : « Le Gouvernement de la République Populaire Roumaine estime que le principe du droit international roumaine estime que la définition de la piraterie telle qu'elle est formulée dans l'article 16 de la Convention sur la haute mer ne comprend pas certaines actions qui, selon le droit international contemporain, doivent être considérées comme constituant des actes de piraterie. »

(2) Article 9 : Le Gouvernement de la République socialiste soviétique d'Ukraine considère que le principe du droit international selon lequel un navire n'est soumis en haute mer qu'à la juridiction de l'Etat sous le pavillon duquel il navigue s'applique sans limitation d'aucune sorte à tous les navires d'Etat.

(3) Déclaration : Le Gouvernement de la République socialiste soviétique d'Ukraine considère que la définition de la piraterie donnée dans la Convention ne mentionne pas certains actes qui doivent être considérés comme actes de piraterie selon le droit international actuel et ne répond pas à la nécessité d'assurer la liberté de navigation sur les routes maritimes internationales. (Traduction faite par le Secrétariat des Nations-Unies.)

(4) Article 9 : Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques considère que le principe du droit international selon lequel un navire n'est soumis en haute mer qu'à la juridiction de l'Etat sous le pavillon duquel il navigue s'applique sans limitation d'aucune sorte à tous les navires d'Etat.

(5) Déclaration : Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques considère que la définition de la piraterie donnée dans la Convention ne mentionne pas certains actes qui doivent être considérés comme actes de piraterie selon le droit international actuel et ne répond pas à la nécessité d'assurer la liberté de navigation sur les routes maritimes internationales. (Traduction faite par le Secrétariat des Nations-Unies.)

Pour Portugal :

Onder voorbehoud van bekraftiging.

Vasco Vieira Garin.
28 oktober 1958.

Pour Roemenië :

Onder volgend voorbehoud bij artikel 9 :

« De Regering van de Volksrepubliek Roemenië is van oordeel dat het beginsel van het volkenrecht dat zegt dat een schip op de volle zee alleen onderworpen is aan de rechtsmacht van de vlaggenstaat, van toepassing is op alle schepen die het eigendom zijn van een Staat, ongeacht de doeleinden waarvoor zij worden gebruikt. »

M. Magheru (1).
31 oktober 1958.

Pour Zwitserland :

Paul Ruogger.
24 mei 1958.

Pour Thaïland :

Luang Chakrapani Srivisuddhi,
Major General Dr. Jur. Amboorn Sri Jayanta.
Chapikorn Sreshthaputra.

Pour Tunisie :

Mongi Slim.
30 oktober 1958.

Pour de Socialistische Sovjetrepubliek Oekraïne :

Met voorbehoud (2) bij artikel 9 en een verklaring (3).
L. Palamarchuk.
30 oktober 1958.

Pour de Unie van de Socialistische Sovjetrepublieken :

Met voorbehoud (4) bij artikel 9 en een verklaring (5).
V. Zorin.
30 oktober 1958.

Pour het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland :

Pierson Dixon.
9 september 1958.

(1) Verklaring : De Regering van de Volksrepubliek Roemenië is van oordeel dat de omschrijving van daden van zeeroof zoals artikel 18 van het Verdrag inzake de volle zee ze formuleert, geen melding maakt van sommige daden die door het huidig volkenrecht als daden van zeeroof worden beschouwd. »

(2) Artikel 9 : De Regering van de Socialistische Sovjetrepubliek Witrusland is van oordeel dat het beginsel van het volkenrecht dat zegt dat een schip op de volle zee alleen onderworpen is aan de rechtsmacht van de vlaggenstaat, zonder enige beperking toepasselijk is voor alle schepen die het eigendom zijn van een Staat.

(3) Verklaring : De Regering van de Socialistische Sovjetrepubliek Witrusland is van oordeel dat de omschrijving van daden van zeeroof zoals het Verdrag ze formuleert, geen melding maakt van sommige daden die volgens het huidige volkenrecht als daden van zeeroof worden beschouwd en dat zij niet tegemoet komt aan de noodzakelijkheid om de vrijheid van scheepvaart op de internationale zeeroutes te waarborgen.

(4) Artikel 9 : De Regering van de Unie van Socialistische Sovjetrepublieken meent dat het beginsel van het volkenrecht op grond waarvan een schip in volle zee slechts onder de rechtsmacht van de vlaggenstaat valt zonder enige beperking van toepassing is op alle schepen van een Staat.

(5) Verklaring : De Regering van de Unie van Socialistische Sovjetrepublieken meent dat de omschrijving van het begrip zeeroof in het Verdrag geen melding maakt van bepaalde handelingen die volgens het thans geldende volkenrecht als zeeroof te beschouwen zijn en dat die omschrijving niet tegemoet komt aan de noodzaak de vrijheid van scheepvaart op de internationale zeeroutes te voorzien.

Pour les Etats-Unis d'Amérique :

Arthur H. Dean.
15 septembre 1958.

Pour l'Uruguay :

Victor Pomes.

Pour le Venezuela :

Ad referendum.

Carlos Sosa Rodriguez.
30 octobre 1958.

Pour la Yougoslavie :

Avec la réserve de ratification.

Milan Bartos.
V. Popovic.

Voor de Verenigde Staten van Amerika :

Arthur H. Dean.
15 september 1958.

Voor Uruguay :

Victor Pomes.

Voor Venezuela :

Ad referendum

Carlos Sosa Rodriguez.
30 oktober 1958.

Voor Zuidslavië :

Onder voorbehoud van bekraftiging.

Milan Bartos.
V. Popovic.

(Vertaling)

Convention sur la pêche
et la conservation des ressources biologiques de la haute mer

Les Etats parties à la présente Convention,

Considérant que le développement de la technique moderne en matière d'exploitation des ressources biologiques de la mer, en augmentant les possibilités humaines de satisfaire aux besoins d'une population mondiale croissante, expose certaines de ces ressources au risque d'exploitation excessive,

Considérant aussi que de la nature des problèmes que pose à l'heure actuelle la conservation des ressources biologiques de la haute mer découle la nécessité évidente de résoudre, chaque fois que c'est possible, ces problèmes par voie de coopération internationale, grâce à l'action concertée de tous les Etats intéressés,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1

1. Tous les Etats ont droit à ce que leurs nationaux exercent la pêche en haute mer, sous réserve : a) de leurs obligations conventionnelles, b) des intérêts et des droits des Etats riverains tels qu'ils sont prévus par la présente Convention, et c) des dispositions concernant la conservation des ressources biologiques de la haute mer, contenues dans les articles suivants.

2. Tous les Etats sont tenus d'adopter ou de coopérer avec d'autres Etats pour adopter telles mesures applicables à leurs nationaux respectifs qui pourront être nécessaires pour la conservation des ressources biologiques de la haute mer.

Article 2

Aux fins de la présente Convention, l'expression « conservation des ressources biologiques de la haute mer » s'entend de l'ensemble des mesures rendant possible le rendement optimum constant de ces ressources, de façon à porter au maximum les disponibilités en produits marins, alimentaires et autres. Les programmes de conservation doivent être établis en vue d'assurer, en premier lieu, l'approvisionnement en denrées alimentaires pour la consommation humaine.

Article 3

Un Etat dont les nationaux se livrent à la pêche d'un ou plusieurs stocks de poisson ou autres ressources biologiques de la mer dans une région de la haute mer où les nationaux d'autres Etats ne s'y livrent pas, doit, en cas de besoin, adopter à l'égard de ses propres nationaux des mesures en vue de la conservation des ressources biologiques affectées.

Verdrag inzake de visserij
en de instandhouding van de levende rijkdommen van de volle zee

De Staten die partij zijn bij dit Verdrag,

Overwegende, dat de ontwikkeling van de moderne techniek tot exploitatie van de levende rijkdommen der zee, welke techniek de mogelijkheid vergroot om tegemoet te komen aan de toenemende behoefte aan voedsel van een groeiende wereldbevolking, sommige van deze rijkdommen blootstelt aan het gevaar van een overmatige exploitatie,

Eveneens overwegende, dat de probleem verbonden aan het behoud van de levende rijkdommen van de volle zee van zodanige aard zijn, dat het noodzakelijk is deze, waar mogelijk, op de grondslag van internationale samenwerking door gezamenlijk handelen van alle betrokken Staten op te lossen,

Zijn het volgende overeengekomen :

Artikel 1

1. Alle Staten hebben ten behoeve van hun onderdanen het recht om de visserij op de volle zee uit te oefenen, onder inachtneming van a) hun verdragsrechtelijke verplichtingen, b) de belangen en rechten van kuststaten zoals neergelegd in dit Verdrag en c) de bepalingen vervat in de volgende artikelen betreffende de instandhouding van de levende rijkdommen van de volle zee.

2. Op alle Staten rust de plicht om, zelf of in samenwerking met andere Staten, die maatregelen jegens hun onderdanen te treffen, welke nodig zijn voor de instandhouding van de levende rijkdommen van de volle zee.

Artikel 2

Met de uitdrukking « instandhouding van de levende rijkdommen van de volle zee » worden in dit Verdrag bedoeld de gezamenlijke maatregelen welke een gedurig optimale opbrengst van deze rijkdommen mogelijk maken, ten einde een maximale toevoer van voedingsmiddelen en andere voortbrengselen van de zee te verzekeren. Programma's voor een dergelijke instandhouding dienen zodanig te worden opgesteld, dat zij er in de eerste plaats op gericht zijn de aanvoer van voedingsmiddelen voor menselijke consumptie te verzekeren.

Artikel 3

Een Staat wiens onderdanen de visserij uitoefenen op een of meer vissespalen of op andere in zee levende organismen in enig gebied of gebieden van de volle zee waar de onderdanen van andere Staten deze visserij niet uitoefenen, zal, indien dit in het belang is van de instandhouding van de betreffende levende rijkdommen, in dat gebied maatregelen nemen jegens zijn eigen onderdanen.

Article 4

1. Si les nationaux de deux ou plusieurs Etats se livrent à la pêche du même stock ou des mêmes stocks de poisson ou autres ressources biologiques marines dans une ou plusieurs régions de la haute mer, ces Etats engagent, à la demande de l'un d'eux, des négociations en vue d'imposer d'un commun accord à leurs nationaux les mesures nécessaires pour la conservation des ressources biologiques affectées.

2. Si les Etats intéressés n'ont pu aboutir à un accord dans un délai de douze mois, chacune des parties peut entamer la procédure prévue à l'article 9.

Article 5

1. Si, après l'adoption des mesures visées aux articles 3 et 4, des nationaux d'autres Etats désirent se livrer, dans une ou plusieurs régions de la haute mer, à la pêche du même stock ou des mêmes stocks de poisson ou autres ressources biologiques marines, les autres Etats appliqueront à leurs ressortissants les mesures en question, qui ne devront établir aucune discrimination, de droit ou de fait, sept mois au plus tard après la date à laquelle ces mesures auront été notifiées au Directeur général de l'Organisation des Nations-Unies pour l'alimentation et l'agriculture. Le Directeur général portera ses mesures à la connaissance de tout Etat qui en fera la demande, et en tout cas de tout Etat spécifié par l'Etat qui a adopté la mesure en question.

2. Si les autres Etats n'acceptent pas ces mesures et si un accord ne peut être réalisé dans un délai de douze mois, chaque partie intéressée peut entamer la procédure prévue à l'article 9. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 10, les mesures prises restent obligatoires en attendant la décision de la commission spéciale.

Article 6

1. Tout Etat riverain à un intérêt spécial au maintien de la productivité des ressources biologiques dans toute partie de la haute mer adjacente à sa mer territoriale.

2. Tout Etat riverain a le droit de participer, dans des conditions d'égalité, à toute organisation de recherches et à tout système de réglementation aux fins de la conservation des ressources biologiques de la haute mer dans cette région, même si ses nationaux ne s'y livrent pas à la pêche.

3. Tout Etat dont les nationaux se livrent à la pêche dans une région de la haute mer adjacente à la mer territoriale d'un Etat riverain engagera, à la demande de cet Etat riverain, des négociations en vue de prendre, d'un commun accord, les mesures nécessaires pour la conservation des ressources biologiques de la haute mer dans cette région.

4. Tout Etat dont les nationaux se livrent à la pêche dans une région de la haute mer adjacente à la mer territoriale d'un Etat riverain ne peut appliquer dans cette région de la haute mer des mesures de conservation contraires à celles qui ont été adoptées par l'Etat riverain, mais il peut engager des négociations avec l'Etat riverain en vue de prendre d'un commun accord les mesures nécessaires pour la conservation des ressources biologiques de la haute mer dans cette région.

5. Si les Etats intéressés n'ont pu aboutir, dans un délai de douze mois, à une accord relatif aux membres de conservation, chacune des parties peut entamer la procédure prévue à l'article 9.

Article 7

1. Eu égard aux dispositions du paragraphe 1 de l'article 6, tout Etat riverain peut, en vue du maintien de la productivité des ressources biologiques de la mer, adopter unilatéralement les mesures de conservation appropriées pour tout stock de poisson ou autres ressources marines dans toute partie de la haute mer adjacente à sa mer territoriale, si des négociations à cet effet avec les autres Etats intéressés n'ont pas abouti à un accord dans un délai de six mois.

Artikel 4

1. Indien de onderdanen van twee of meer Staten de vissery uit te oefenen op dezelfde visstapel of visstapels of op andere in zee levende organismen in enig gebied of gebieden van de volle zee, zullen deze Staten op verzoek van een hunner onderhandelingen openen met de bedoeling, jegens hun onderdanen in onderling overleg de maatregelen te treffen noodzakelijk tot instandhouding van de betreffende levende rijkdommen.

2. Indien de betrokken Staten niet binnen twaalf maanden tot overeenstemming komen, kan elk der partijen overgaan tot de procedure bedoeld in artikel 9.

Artikel 5

1. Indien, nadat de maatregelen bedoeld in de artikelen 3 en 4 zijn genomen, inwoners van andere Staten de visvangst op dezelfde visstapel of visstapels of op andere in zee levende organismen in een bepaald gebied of bepaalde gebieden van de volle zee gaan uitoefenen, zullen de andere Staten deze zelfde maatregelen, welke noch formeel noch in feite discriminerend mogen zijn, op hun eigen onderdanen toepassen op een tijdstip niet later dan zeventien maanden na de datum waarop de Directeur-Generaal van de Voedsel- en Landbouworganisatie der Verenigde Naties van deze maatregelen in kennis is gesteld. De Directeur-Generaal zal iedere Staat die dit verzoekt en in ieder geval iedere Staat die door de Staat welke de maatregel oorspronkelijk heeft genomen, is genoemd, van deze maatregelen in kennis stellen.

2. Indien deze andere Staten de aldus genomen maatregelen niet aanvaarden en indien binnen twaalf maanden geen overeenstemming kan worden bereikt, kan elk der belanghebbende partijen overgaan tot de procedure bedoeld in artikel 9. Met inachtneming van het in lid 2 van artikel 10 bepaalde zullen de genomen maatregelen van kracht blijven zolang de bijzondere commissie nog geen beslissing heeft genomen.

Artikel 6

1. Een kuststaat heeft een bijzonder belang bij de instandhouding van de produktiviteit van de levende rijkdommen in dat gebied van de volle zee, dat aan zijn eigen territoriale zee grenst.

2. Een kuststaat is gerechtigd op voet van gelijkheid deel te nemen aan elke vorm van onderzoek en van regeling ter bevordering van de bedoelde instandhouding in dat gebied, ook al wordt de visserij ter plantse niet door zijn onderdanen uitgeoefend.

3. Een Staat waarvan de onderdanen de visserij uitoefenen in een bepaald deel van de volle zee dat grenst aan de territoriale zee van een kuststaat, zal, op verzoek van die kuststaat, daarmee in onderhandeling treden ten einde in onderling overleg de maatregelen te nemen nodig voor de instandhouding van de levende rijkdommen van de volle zee in dat gebied.

4. Een Staat waarvan de onderdanen de visserij uitoefenen in een bepaald deel van de volle zee dat grenst aan de territoriale zee van een kuststaat, zal in dat gebied geen maatregelen tot instandhouding dwingend voorschrijven, welke in strijd zijn met de maatregelen die de kuststaat heeft genomen, doch kan met de kuststaat in onderhandeling treden ten einde, in onderling overleg, de maatregelen te nemen nodig voor de instandhouding van de levende rijkdommen van de volle zee in dat gebied.

5. Indien de betrokken Staten niet binnen twaalf maanden tot overeenstemming komen over de maatregelen tot instandhouding, kan elk der partijen overgaan tot de procedure bedoeld in artikel 9.

Artikel 7

1. Met inachtneming van het in lid 1 van artikel 6 bepaalde mag iedere kuststaat, ter instandhouding van de produktiviteit van de levende rijkdommen van de zee, eenzijdig maatregelen nemen met betrekking tot enigerlei visstapel of tot andere in zee levende organismen in enig gebied van de volle zee dat grenst aan zijn territoriale zee, althans indien onderhandelingen omrent dit punt met de andere belanghebbende Staten niet binnen zeven maanden tot overeenstemming hebben geleid.

2. Les mesures que l'Etat riverain aura adoptées en vertu du paragraphe précédent ne peuvent avoir effet à l'égard des autres Etats que :

a) S'il est urgent d'appliquer des mesures de conservation, compte tenu de l'état des connaissances concernant la pêcherie;

b) Si elles sont fondées sur des conclusions scientifiques appropriées;

c) Si elles n'ont pas dans leur forme ou quant au fond d'effet discriminatoire à l'encontre des pêcheurs étrangers.

3. Ces mesures resteront en vigueur en attendant le règlement, conformément aux dispositions pertinentes de la présente Convention, de tout différend concernant leur validité.

4. Si ces mesures ne sont pas acceptées par d'autres Etats intéressés, chacune des parties peut entamer la procédure prévue à l'article 9. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 10, les mesures adoptées restent obligatoires en attendant la décision de la commission spéciale.

5. Les principes de délimitation géographique énoncés à l'article 12 de la Convention sur la mer territoriale et la zone contiguë sont applicables toutes les fois qu'il s'agit des côtes d'Etat différents.

Article 8

1. Un Etat qui, même si ses nationaux ne se livrent pas à la pêche dans une région de la haute mer non adjacente à ses côtes, a cependant un intérêt spécial à la conservation des ressources biologiques de la haute mer dans cette région, peut requérir l'Etat ou les Etats dont les nationaux y exercent la pêche de prendre les mesures nécessaires à la conservation, aux termes des articles 3 et 4, respectivement, en indiquant en même temps les raisons scientifiques qui rendent, à son avis, ces mesures nécessaires et l'intérêt spécial qu'il porte à cette question.

2. Si, dans un délai de douze mois, il n'obtient pas satisfaction, cet Etat peut entamer la procédure prévue à l'article 9.

Article 9

1. Tout différend qui pourra surgir entre Etats dans les cas visés aux articles 4, 5, 6, 7 et 8 est, à la demande de l'une des parties, soumis pour règlement à une commission spéciale composée de cinq membres, à moins que les parties ne conviennent d'en rechercher la solution par un autre mode de règlement pacifique, conformément à l'Article 33 de la Charte des Nations-Unies.

2. Les membres de la commission, dont l'un est chargé des fonctions de président, sont nommés d'un commun accord par les Etats parties au différend, dans un délai de trois mois à partir de la demande de règlement du différend sur la base des dispositions du présent article. A défaut d'accord, ils sont, à la requête de tout Etat partie au différend, nommés dans un nouveau délai de trois mois par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations-Unies, en consultation avec les Etats parties au différend ainsi qu'avec le Président de la Cour internationale de Justice et le Directeur général de l'Organisation des Nations-Unies pour l'alimentation et l'agriculture, parmi des personnes dûment qualifiées, choisies en dehors des Etats parties au différend, et spécialistes des questions juridiques, administratives ou scientifiques relatives aux pêcheries, selon la nature du différend à régler. Il est pourvu aux vacances de la même manière qu'aux désignations initiales.

3. Tout Etat partie à une procédure prévue dans les présents articles a le droit de désigner l'un de ses ressortissants pour faire partie de la commission spéciale, avec le droit de participer pleinement aux débats dans les mêmes conditions que les membres de la commission; mais ce ressortissant ne jouit pas du droit de vote et ne peut pas prendre part à la rédaction de la décision de la commission.

4. La commission fixe elle-même sa procédure de manière à assurer à chacune des parties la possibilité de se faire entendre et de défendre son point de vue. Elle statue également sur la répartition des frais et dépens entre les parties, à défaut d'un accord entre celles-ci à ce sujet.

2. De maatregelen welke de kuststaat krachtens het vorige lid neemt, kunnen alleen dan voor andere Staten gelden, als :

a) De noodzaak aanwezig is voor onverwijlde toepassing van maatregelen tot instandhouding, gezien in het licht van de bestaande kennis op vissersgebied;

b) De genomen maatregelen steunen op ter zake dienende wetenschappelijke gegevens;

c) Deze maatregelen noch formeel noch in feite discriminerend werken tegenover buitenlandse vissers.

3. Deze maatregelen zullen, hangende een regeling van eventuele geschillen in overeenstemming met de desbetreffende bepalingen van dit Verdrag, van kracht blijven.

4. Indien de maatregelen niet door de andere daarbij betrokken Staten worden aanvaard, kan elk der partijen overgaan tot de procedure bedoeld in artikel 9. Met inachtneming van het in lid 2 van artikel 10 bepaalde zullen de genomen maatregelen van kracht blijven totdat de bijzondere commissie een beslissing heeft genomen.

5. Waar kusten van verschillende Staten zijn betrokken, geldt de afbakeningsregeling van artikel 12 van het Verdrag inzake de territoriale zee en de aansluitende zone.

Artikel 8

1. Een Staat die een bijzonder belang heeft bij de instandhouding van de levende rijkdommen van de volle zee in een gebied van de volle zee dat niet aan zijn kust grenst, heeft, zelfs als zijn onderdanen in dat gebied geen vissers uitvoeren, het recht de Staat of de Staten waarvan de onderdanen de vissers daar uitvoeren, te verzoeken de nodige maatregelen voor instandhouding op grond van de artikelen 3 en 4 te nemen, waarbij hij tegelijkertijd de wetenschappelijke gronden waarop het volgens hem nodig is de bedoelde maatregelen te nemen, en het bijzondere belang dat hij daarbij heeft, dient te vermelden.

2. Indien binnen twaalf maanden geen overeenstemming wordt bereikt, kan de betreffende Staat overgaan tot de procedure bedoeld in artikel 9.

Artikel 9

1. Ieder geschil dat op grond van de artikelen 4, 5, 6, 7 en 8 tussen Staten ontstaat, zal op verzoek van een der partijen ter beslechting worden voorgelegd aan een bijzondere commissie, bestaande uit vijf leden, tenzij de partijen overeenkomen langs een andere vredzame weg een oplossing na te streven, zoals voorzien in artikel 33 van het Handvest van de Verenigde Naties.

2. De leden van de commissie, van wie er één als voorzitter zal worden aangewezen, zullen worden benoemd in onderling overleg tussen de bij het geschil betrokken Staten, binnen drie maanden na ontvangst van het verzoek tot bemiddeling, overeenkomstig het in dit artikel bepaalde. Bij gebrek aan overeenstemming zullen zij op verzoek van een van de Staten, partij bij het geschil, worden benoemd door de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties, binnen een nieuwe periode van drie maanden, in overleg met de Staten welke bij het geschil zijn betrokken en met de Voorzitter van het Internationale Gerechtshof en de Directeur-Generaal van de Voedsel- en Landbouworganisatie der Verenigde Naties, uit bekwaam personen, behorende tot de onderdanen van Staten welke niet bij het geschil zijn betrokken, en gespecialiseerd in juridische, bestuurlijke of wetenschappelijke problemen welke betrekking hebben op de vissers, al naar gelang de aard van het te regelen geschil. Een plaats welke eventueel open valt zal worden bezet op dezelfde wijze als voor de oorspronkelijke benoeming is bepaald.

3. Ieder Staat, partij in een procedure op grond van deze artikelen, heeft het recht een van zijn onderdanen aan de bijzondere commissie toe te voegen, met het recht volledig deel te nemen aan de werkzaamheden op gelijke voet met de leden van de commissie, evenwel zonder stemrecht of recht deel te nemen aan het opstellen van de beslissing van de commissie.

4. De commissie bepaalt haar eigen workwijze, waarbij zij elke partij alle gelegenheid geeft te worden gehoord en haar standpunt te verdedigen. Zij bepaalt eveneens hoe de kosten en uitgaven tussen de partijen bij het geschil zullen worden verdeeld, indien de partijen hierover niet tot overeenstemming zijn gekomen.

5. La commission spéciale rend sa décision dans les cinq mois qui suivent la désignation de ses membres, à moins qu'elle ne décide, en cas de nécessité, de prolonger ce délai d'une durée qui ne saurait excéder trois mois.

6. En prenant ses décisions, la commission spéciale se conforme aux présents articles ainsi qu'à tous accords spéciaux conclus entre les parties au différend en vue du règlement de ce dernier.

7. Les décisions de la commission sont prises à la majorité.

Article 10

1. Dans les différends naissant de l'application de l'article 7, la commission spéciale applique les critères énoncés au paragraphe 2 dudit article. Dans les conflits ayant trait à l'application des articles 4, 5, 6 et 8, la commission applique les critères suivants, selon les questions qui font l'objet du différend :

a) Dans les différends ayant trait à l'application des articles 4, 5 et 6, la commission doit avoir la preuve :

i) Que les données scientifiques font apparaître la nécessité de mesures de conservation;

ii) Que les mesures particulières prises se fondent sur des données scientifiques et sont pratiquement réalisables; et

iii) Que les mesures en question n'établissent pas de discrimination, de droit ou de fait, à l'encontre des pêcheurs d'autres Etats.

b) Dans tous les conflits ayant trait à l'application de l'article 8, la commission doit établir, soit que des données scientifiques prouvent la nécessité de mesures de conservation, soit que le programme de mesures de conservation répond aux besoins.

2. La commission spéciale peut décider que les mesures qui font l'objet du différend ne seront pas appliquées tant qu'elles n'auront pas rendu sa décision, sous réserve que, lorsqu'il s'agit de différends relatifs à l'article 7, l'application des mesures ne sera suspendue que s'il apparaît à la commission, sur la base de présumptions appuyées par des preuves, que cette application ne s'impose pas d'urgence.

Article 11

Les décisions de la commission spéciale sont obligatoires pour les Etats en cause, et les dispositions du paragraphe 2 de l'Article 94 de la Charte des Nations-Unies sont applicables à ces décisions. Au cas où des recommandations y ont été jointes, celles-ci doivent recevoir la plus grande attention.

Article 12

1. Si les données de fait sur lesquelles a été fondée la décision de la commission spéciale se trouvent modifiées à la suite de changements importants intervenus dans l'état du stock ou des stocks de poisson ou autres ressources biologiques marines, ou à la suite de changements dans les méthodes de pêche, chacun des Etats intéressés peut demander aux autres Etat d'engager des négociations afin que les modifications nécessaires soient apportées d'un commun accord aux mesures de conservation.

2. Si aucun accord ne peut être réalisé dans un délai raisonnable, chacun des Etats intéressés peut recourir de nouveau à la procédure prévue à l'article 9, à condition que deux années au moins se soient écoulées depuis la première décision.

Article 13

1. La réglementation de pêcheries exploitées au moyen d'engins plantés dans le sol dans les régions de la haute mer adjacentes à la mer territoriale d'un Etat peut être entreprise par cet Etat lorsque ses nationaux entretiennent et exploitent ces pêcheries depuis longtemps, à condition que ceux qui ne sont pas ses nationaux soient autorisés à participer à ces activités dans les mêmes conditions que ses nationaux, à l'exception des régions où ces pêcheries ont été, en vertu d'un long usage, exploitées exclusivement par ces nationaux. Cette réglementation ne porte pas atteinte au régime général de ces régions en tant que haute mer.

5. De bijzondere commissie zal haar beslissing nemen binnen een tijdsbestek van vijf maanden van het moment af waarop zij werd aangewezen, tenzij zij beslist de termijn noodgedwongen met ten hoogste drie maanden te verlengen.

6. Bij het nemen van beslissingen zal de bijzondere commissie deze artikelen in acht nemen en zich houden aan die bijzondere afspraken, welke de partijen bij het geschil met betrekking tot de regeling daarvan hebben gemaakt.

7. De commissie neemt haar beslissingen bij meerderheid van stemmen.

Artikel 10

1. De bijzondere commissie zal bij geschillen welke rijzen bij de toepassing van artikel 7 de maatstaven toepassen welche in lid 2 van dat artikel zijn opgesomd. Bij geschillen welke betrekking hebben op de toepassing van de artikelen 4, 5 en 6, gelden de commissie de volgende maatstaven aanleggen, al naar gelang de aard van de geschilpunten :

a) Voor de beslechting van de geschillen welke betrekking hebben op de toepassing van de artikelen 4, 5 en 6, gelden de eisen :

i) Dat wetenschappelijke gegevens de noodzaak aantonen van maatregelen tot instandhouding;

ii) Dat de maatregelen in kwestie gebaseerd zijn op de wetenschappelijke gegevens en dat zij uitvoerbaar zijn;

iii) Dat de maatregelen in kwestie noch formeel noch in feite discriminerend werken tegenover vissers van andere Staten.

b) Voor het beslechten van alle geschillen die betrekking hebben op de toepassing van artikel 8, moet de commissie eisen, dat wetenschappelijke gegevens de noodzaak aantonen van maatregelen tot instandhouding, dan wel dat het programma tot instandhouding aan zijn doel beantwoordt, al naar gelang de aard van het geschil.

2. De bijzondere commissie kan beslissen dat, in afwachting van haar uitspraak, de omstreden maatregelen niet zullen worden toegepast, met dien verstande dat, wanneer het geschil aangaande artikel 7 betreft, de maatregelen alleen dan zullen worden opgeschort, indien het de commissie, op basis van summiere bewijzen, blijkt, dat de noodzaak voor onverwijde toepassing van deze maatregelen niet aanwezig is.

Artikel 11

De beslissingen van de bijzondere commissie zijn bindend voor de betrokken Staten en de bepalingen van lid 2 van artikel 94 van het Handvest van de Verenigde Naties zijn op die beslissingen van toepassing. Indien de beslissing vergezeld gaat van aanbevelingen, zal hieraan de grootst mogelijke aandacht worden geschonken.

Artikel 12

1. Indien de feitelijke basis van de beslissing van de bijzondere commissie verandering ondergaat door wijzigingen van betekenis in de omstandigheden van de visstapel of visstapels of van andere in zee levende organismen of in visserijmethoden, kan ieder der betrokken Staten de andere Staten verzoeken onderhandelingen te openen ten einde bij overeenkomst de nodige wijzigingen in de maatregelen tot instandhouding vast te stellen.

2. Indien niet binnen redelijke tijd overeenstemming wordt bereikt, kan ieder der betrokken Staten opnieuw zijn toevlucht nemen tot de procedure voorzien in artikel 9, op voorwaarde dat minstens twee jaren sinds de oorspronkelijke beslissing verstrekken zijn.

Artikel 13

1. Het reglementeren van de visserij welke wordt uitgeoefend door middel van in de zeebodem verankerde apparatuur in gebieden van de volle zee grenzend aan de territoriale zee van een Staat, mag worden ondernomen door die Staat, indien deze vorm van visserij reeds lang door zijn onderdanen wordt uitgeoefend, mits het aan hen die geen onderdanen zijn is toegestaan daarau op voet van gelijkheid met de onderdanen deel te nemen, behalve in gebieden waar deze visserij van oudsher uitsluitend door de onderdanen van die Staat is uitgeoefend. Een zodanige reglementering zal evenwel niet van invloed zijn op de algemene status van de betrokken gebieden als volle zee.

2. Dans le présent article, on entend par « pêcheries exploitées au moyen d'engins plantés dans le sol » les pêcheries utilisant des engins munis de supports qui sont plantés dans le sol à poste fixe et qui y sont laissés à des fins d'utilisation permanente, ou qui, si on les retire, sont replantés chaque saison sur le même emplacement.

Article 14

Dans les articles 1, 3, 4, 5, 6 et 8, le terme « nationaux » désigne les bateaux ou embarcations de pêche de tout tonnage qui ont la nationalité de l'Etat en cause d'après la législation dudit Etat, quelle que soit la nationalité des membres de leurs équipages.

Article 15

La présente Convention sera, jusqu'au 31 octobre 1958, ouverte à la signature de tous les Etats Membres de l'Organisation des Nations-Unies ou d'une institution spécialisée, ainsi que de tout autre Etat invité par l'Assemblée générale des Nations-Unies à devenir Partie à la Convention.

Article 16

La présente Convention sera ratifiée. Les instruments de ratification seront déposés auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations-Unies.

Article 17

La présente Convention sera ouverte à l'adhésion de tout Etat appartenant à l'une des catégories mentionnées à l'article 16. Les instruments d'adhésion seront déposés auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations-Unies.

Article 18

1. La présente Convention entrera en vigueur le trentième jour qui suivra la date du dépôt auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations-Unies du vingt-deuxième instrument de ratification ou d'adhésion.

2. Pour chacun des Etats qui ratifieront la Convention ou y adhéreront après le dépôt du vingt-deuxième instrument de ratification ou d'adhésion, la Convention entrera en vigueur le trentième jour après le dépôt par cet Etat de son instrument de ratification ou d'adhésion.

Article 19

1. Au moment de la signature, de la ratification ou de l'adhésion, tout Etat pourra formuler des réserves aux articles de la Convention autres que les articles 6, 7, 9, 10, 11 et 12.

2. Tout Etat contractant ayant formulé des réserves conformément au paragraphe précédent pourra à tout moment les retirer par une communication à cet effet adressée au Secrétaire général de l'Organisation des Nations-Unies.

Article 20

1. Après expiration d'une période de cinq ans à partir de la date à laquelle la présente Convention entrera en vigueur, une demande de révision de la présente Convention peut être formulée en tout temps, par toute partie contractante, par voie de notification écrite adressée au Secrétaire général de l'Organisation des Nations-Unies.

2. L'Assemblée générale des Nations-Unies statue sur les mesures à prendre, le cas échéant, au sujet de cette demande.

Article 21

Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations-Unies notifie à tous les Etats Membres de l'Organisation des Nations-Unies et aux autres Etats visés à l'article 15 :

a) Les signatures apposées à la présente Convention et le dépôt des instruments de ratification ou d'adhésion, conformément aux articles 15, 16 et 17;

b) La date à laquelle la présente Convention entrera en vigueur, conformément à l'article 18;

c) Les demandes de révision présentées conformément à l'article 20;

d) Les réserves à la présente Convention présentées conformément à l'article 19.

2. Onder « visserij uitgeoefend door middel van in de zeebodem verankerde apparatuur » wordt in dit artikel verstaan die visserij waarbij van tuig wordt gebruik gemaakt, dat wordt bevestigd aan in de zeebodem verankerde steunen, welke constructies hetzij na op een plaats te zijn opgesteld, permanent in gebruik blijven, hetzij aan het einde van het seizoen worden weggenomen om het volgende seizoen weer op dezelfde plaats te worden opgesteld.

Artikel 14

In de artikelen 1, 3, 4, 5, 6 en 8 wordt onder het begrip « onderdanen » verstaan vissersschepen van welke grootte dan ook, welke volgens de wet van die Staat de nationaliteit van de betreffende Staat bezitten, onafhankelijk van de nationaliteit van de leden hunner bemanningen.

Artikel 15

Dit Verdrag staat tot 31 oktober 1958 open ter ondertekening door alle Staten die Lid zijn van de Verenigde Naties of van een der Gespecialiseerde Organisaties, en door iedere andere Staat die door de Algemene Vergadering der Verenigde Naties wordt uitgenodigd partij te worden bij het Verdrag.

Artikel 16

Dit Verdrag dient te worden bekraftigd. De akten van bekraftiging zullen worden nedergelegd bij de Secretaris-Generaal der Verenigde Naties.

Artikel 17

Dit Verdrag staat open voor toetreding door iedere Staat die tot een der in artikel 15 genoemde categorieën behoort. De akten van toetreding zullen worden nedergelegd bij de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties.

Artikel 18

1. Dit Verdrag treedt in werking op de dertigste dag volgend op de datum van nederlegging van de tweeëntwintigste akte van bekraftiging of toetreding bij de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties.

2. Ten aanzien van iedere Staat die het Verdrag bekraftigt of ertoe toetreedt na de nederlegging van de tweeëntwintigste akte van bekraftiging of toetreding, treedt het Verdrag in werking op de dertigste dag na de nederlegging van de akte van bekraftiging of toetreding door die Staat.

Artikel 19

1. Iedere Staat kan ten tijde van de ondertekening, bekraftiging of toetreding voorbehouden maken ten aanzien van de artikelen van het Verdrag, met uitzondering van de artikelen 6, 7, 8, 10, 11 en 12.

2. Iedere Verdragsluitende Staat die een voorbehoud maakt ingevolge het voorgaande lid, kan te allen tijde het voorbehoud intrekken door een mededeling daartoe, gericht tot de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties.

Artikel 20

1. Na het verstrijken van een tijdsvak van vijf jaar te rekenen van de datum waarop dit Verdrag in werking treedt af, kan iedere Verdragsluitende Partij te allen tijde door middel van een schriftelijke, tot de Secretaris-Generaal der Verenigde Naties gerichte mededeling om een herziening van dit Verdrag verzoezen.

2. De Algemene Vergadering van de Verenigde Naties beslist over de eventueel te nemen stappen naar aanleiding van een dergelijk verzoek.

Artikel 21

De Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties doet aan alle Staten die Lid zijn van de Verenigde Naties en aan de andere in artikel 15 bedoelde Staten mededeling van :

a) Ondertekeningen van dit Verdrag en van de nederlegging van akten van bekraftiging of toetreding, overeenkomstig de artikelen 15, 16 en 17;

b) De datum waarop dit Verdrag ingevolge artikel 18 in werking zal treden;

c) Verzoeken om herziening overeenkomstig artikel 20;

d) Voorbehouden op dit Verdrag, gemaakt overeenkomstig artikel 19.

Article 22

L'original de la présente Convention, dont les textes anglais, chinois, espagnol, français et russe font également foi, sera déposé auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations-Unies, qui en fera tenir copie certifiée conforme à tous les Etats visés à l'article 15.

En foi de quoi les plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

Fait à Genève, le vingt-neuf avril neuf cent cinquante-huit.

Pour l'Afghanistan :

A. R. Pazhwak.
30 octobre 1958.

Pour l'Argentine :

A. Lescure.

Pour l'Australie :

E. Ronald Walker.
30 octobre 1958.

Pour la Bolivie :

M. Tamayo.
17 octobre 1958.

Pour le Canada :

George A. Drew.

Pour Ceylan :

C. Corea.
30 octobre 1958.

Pour le Chine :

Liu Chieh.
Yu-Chi Hsueh

Pour la Colombie :

Juan Uribe Holguin.
José Joaquín Caicedo Castilla.

Pour le Costa-Rica :

Raúl Trejos Flores.

Pour Cuba :

F.V. García Amador.

Pour le Danemark :

Max Sorensen.
T. Oldenburg.

Pour la République Dominicaine :

A. Alvarez Aybar.

Pour la Finlande :

G.A. Gripenberg.
27 octobre 1958.

Pour la France :

G. Georges-Picot.
30 octobre 1958.

Pour le Ghana :

Richard Quarshie.
K.B. Asante.

Pour Haïti :

Rigal.

Pour l'Islande :

H.G. Andersen.

Pour l'Indonésie :

Ahmad Soebardjo.
8 mai 1958.

Pour l'Iran :

Dr. A. Matine-Daftary.
28 mai 1958.

Artikel 22

Het origineel van dit Verdrag, waarvan de Chinese, Engelse, Franse, Russische en Spaanse teksten gelijksoortig authentiek zijn, zal worden nedergelegd bij de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties, die gowaarmerktes afschriften ervan zal doen toe-komen aan alle in artikel 15 bedoelde Staten.

Ten blyke waarvan de ondergetekende gevoldmachtigden, daartoe behoorlijk gemachtigd door hun onderscheidene Regeringen, dit Verdrag hebben ondertekend.

Gedaan te Genève, de negentwintigste april negentienhonderd achttienveertig.

Voor Afghanistan :

A.R. Pazhwak.
30 oktober 1958.

Voor Argentinië :

A. Lescure.

Voor Australië :

E. Ronald Walker.
30 oktober 1958.

Voor Bolivia :

M. Tamayo.
17 oktober 1958.

Voor Canada :

George A. Drew.

Voor Ceylon :

C. Corea.
30 oktober 1958.

Voor China :

Liu Chieh.
Yu-Chi Hsueh.

Voor Columbia :

Juan Uribe Holguin.
José Joaquín Caicedo Castilla.

Voor Costa Rica :

Raúl Trejos Flores.

Voor Cuba :

F.V. García Amador.

Voor Denemarken :

Max Sorensen.
T. Oldenburg.

Voor de Dominikaanse Republiek :

A. Alvarez Aybar.

Voor Finland :

G.A. Gripenberg.
27 oktober 1958.

Voor Frankrijk :

G. Georges-Picot.
30 oktober 1958.

Voor Ghana :

Richard Quarshie.
K.B. Asante.

Voor Haïti :

Rigal.

Voor IJsland :

H.G. Andersen.

Voor Indonesië :

Ahmad Soebardjo.
8 mei 1958.

Voor Iran :

Dr. A. Matine-Daftary.
28 mei 1958.

Pour l'Irlande :
Frank Aiken.
2 octobre 1958.

Pour Israël :
Shabtai Rosenne.

Pour le Liban :
N. Sadaka.
29 mai 1958.

Pour le Libéria :
Rocheforte L. Weeks.
27 mai 1958.

Pour le Népal :
Rishikesh Shaha.

Pour le Royaume des Pays-Bas :
C. Schurmann.
31 octobre 1958.

Pour la Nouvelle-Zélande :
Foss Shanahan.
29 octobre 1958.

Pour le Pakistan :
Aly Khan.
31 octobre 1958.

Pour le Panama :
Carlos Sucre C.
2 mai 1958.

Pour le Portugal :
Sous réserve de ratification.
Vasco Vieira Garin.
28 octobre 1958.

Pour la Suisse :
F. Schnyder.
22 octobre 1958.

Pour la Thaïlande :
Luang Chakrapani Srisilvisuddhi.
Boon Indrambarya.

Pour la Tunisie :
Mongi Slim.
30 octobre 1958.

Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :
Pierson Dixon.
9 septembre 1958.

Pour les Etats-Unis d'Amérique :
Arthur H. Dean.
15 septembre 1958.

Pour l'Uruguay :
Alvaro Alvarez.

Pour le Venezuela :
Ad referendum.
Carlos Sosa Rodriguez.
30 octobre 1958.

Pour la Yougoslavie :
Avec la réserve de ratification.
Milan Bartos.
V. Popovic.

Voor Ierland :
Frank Aiken.
2 oktober 1958.

Voor Israël :
Shabtai Rosenne.

Voor Libanon :
N. Sadaka.
29 mei 1958.

Voor Liberia :
Rocheforte L. Weeks.
27 mei 1958.

Voor Nepal :
Rishikesh Shaha.

Voor het Koninkrijk der Nederlanden :
C. Schurmann.
31 oktober 1958.

Voor Nieuw Zeeland :
Foss Shanahan.
29 oktober 1958.

Voor Pakistan :
Aly Khan.
31 oktober 1958.

Voor Panama :
Carlos Sucre C.
2 mei 1958.

Voor Portugal :
Onder voorbehoud van bekrachtiging.
Vasco Vieira Garin.
28 oktober 1958.

Voor Zwizerland :
F. Schnyder.

Voor Thailand :
Luang Chakrapani Srisilvisuddhi.
Boon Indrambarya.

Voor Tunesië :
Mongi Slim.
30 oktober 1958.

Voor het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië
en Noord-Ierland :
Pierson Dixon.
9 september 1958.

Voor de Verenigde Staten van Amerika :
Arthur H. Dean.
15 september 1958.

Voor Uruguay :
Alvaro Alvarez.

Voor Venezuela :
Ad referendum.
Carlos Sosa Rodriguez.
30 oktober 1958.

Voor Zuidslavië :
Onder voorbehoud van bekrachtiging.
Milan Bartos.
V. Popovic.

**Protocole de signature facultative
concernant le règlement obligatoire des différends**

Les Etats parties au présent Protocole et à l'une quelconque ou à plusieurs des conventions sur le droit de la mer adoptées par la Conférence des Nations-Unies sur le droit de la mer, qui s'est tenue à Genève du 24 février au 27 avril 1958,

Exprimant leur désir de recourir, pour ce qui les concerne, à la juridiction obligatoire de la Cour internationale de Justice pour la solution de tous différends touchant l'interprétation ou l'application de tous les articles de toutes les conventions sur le droit de la mer en date du 29 avril 1958, à moins qu'un autre mode de règlement n'ait été prévu dans la convention ou n'ait été accepté d'un commun accord par les parties dans un délai raisonnable,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article I

Les différends relatifs à l'interprétation ou à l'application de toutes les conventions sur le droit de la mer relèveront de la compétence obligatoire de la Cour internationale de Justice, qui, à ce titre, pourra être saisie par une requête de toute partie au différend qui sera elle-même partie au présent Protocole.

Article II

Le présent engagement vise l'ensemble des dispositions de toutes les conventions sur le droit de la mer, à l'exception des articles 4, 5, 6, 7 et 8 de la Convention sur la pêche et la conservation des ressources biologiques de la haute mer, auxquels les articles 9, 10, 11 et 12 de cette convention demeurent applicables.

Article III

Les parties peuvent convenir, dans un délai de deux mois après notification par une partie à l'autre qu'il existe, à son avis, un litige, d'adopter d'un commun accord, au lieu du recours à la Cour internationale de Justice, une procédure devant un tribunal d'arbitrage. Ce délai étant écoulé, chaque partie au présent Protocole, peut, par voie de requête, saisir la Cour du différend.

Article IV

1. Les parties au présent Protocole peuvent également convenir d'un commun accord, dans le même délai de deux mois, de recourir à une procédure de conciliation avant d'en appeler à la Cour internationale de Justice.

2. La Commission de conciliation devra formuler ses recommandations dans les cinq mois suivant sa constitution. Si celles-ci ne sont pas acceptées par les parties au litige dans l'espace de deux mois après leur énoncé, chaque partie sera libre de saisir la Cour du différend par voie de requête.

Article V

Le présent Protocole restera ouvert à la signature de tous les Etats qui deviendront parties à l'une quelconque des conventions sur le droit de la mer adoptées par la Conférence des Nations-Unies sur le droit de la mer et est, le cas échéant, soumis à ratification, conformément aux dispositions constitutionnelles des Etats signataires.

Article VI

Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies informera tous les Etats qui deviennent parties à l'une quelconque des conventions sur le droit de la mer des signatures apposées au présent Protocole et du dépôt des instruments de ratification conformément à l'article V.

(Vertaling)

**Protocol van facultatieve ondertekening
inzake de verplichte beslechting van geschillen**

De Staten die partij zijn bij dit Protocol en bij een of meer van de zeerechtverdragen, aanvaard door de van 24 februari tot 27 april 1958 te Genève gehouden Conferentie van de Verenigde Naties over zeerecht,

Uitdrukking gevende aan hun verlangen, ten aanzien van alle kwesties die hen aangaan en die verband houden met een geschil ontstaan ten gevolge van de uitlegging of toepassing van enigerlei artikel van de zeerechtverdragen van 29 april 1958, een beroep te doen op de verplichte rechtsmacht van het Internationale Gerechtshof, tenzij het verdrag in een andere wijze van beslechting voorziet of de partijen binnen een redelijke termijn hieromtrent overeenstemming hebben bereikt,

Zijn het volgende overeengekomen :

Artikel I

Geschillen welke ontstaan tenegevolge van de uitlegging of toepassing van een der zeerechtverdragen, vallen binnen de verplichte rechtsmacht van het Internationale Gerechtshof en kunnen derhalve door iedere partij bij het geschil die Partij is bij dit Protocol door middel van een rekwest aan het Hof worden voorgelegd.

Artikel II

Deze verplichting heeft betrekking op alle bepalingen van elk der zeerechtverdragen, behalve de artikelen 4, 5, 6, 7 en 8 van het Verdrag inzake de visserij en de instandhouding van de levende rijkdommen van de volle zee, waarop de artikelen 9, 10, 11 en 12 van dat Verdrag van toepassing blijven.

Artikel III

De Partijen kunnen binnen een tijdvak van twee maanden nadat de ene Partij aan de andere als haar mening te kennen heeft gegeven, dat er een geschil bestaat, overeenkomen geen beroep te doen op het Internationale Gerechtshof, doch op een scheidsrechterlijk tribunaal. Na het verstrijken van genoemd tijdvak kan iedere Partij bij dit Protocol het geschil door middel van een rekwest aan het Hof voorleggen.

Artikel IV

1. Binnen hetzelfde tijdvak van twee maanden kunnen de Partijen bij dit Protocol overeenkomen een verzoeningsprocedure te aanvaarden, alvorens een beroep te doen op het Internationale Gerechtshof.

2. De verzoeningscommissie dient haar aanbevelingen te doen binnen vijf maanden na haar benoeming. Indien haar aanbevelingen niet binnen twee maanden nadat zijn gedaan, door de partijen bij het geschil zijn aangevaard, kan elk van beide partijen door middel van een rekwest het geschil aan het Hof voorleggen.

Artikel V

Dit Protocol blijft opengesteld voor ondertekening door alle Staten die Partij worden bij een van de zeerechtverdragen aanvaard door de Conferentie van de Verenigde Naties over zeerecht, en dient te worden bekraftigd in de gevallen waarin zulks uit hoofde van de grondwettelijke vereisten van de ondertekenende Staten nodig is.

Artikel VI

De Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties doet aan alle Staten die Partij worden bij een der zeerechtverdragen mededeling van de ondertekeningen van dit Protocol en van de nederlegging van akten van bekraftiging overeenkomstig artikel V.

Article VII

L'original du présent Protocole, dont les textes chinois, anglais, français, russe et espagnol font également foi, sera déposé auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations-Unies qui en adressera des copies certifiées conformes à tous les Etats visés à l'article V.

En foi de quoi les plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

Fait à Genève, le vingt-neuf avril mil neuf cinquante-huit.

Pour l'Autriche :

Sous réserve de ratification.

Dr. Franz Matsch.
27 octobre 1958.

Pour la Bolivie :

M. Tamayo.
17 octobre 1958.

Pour le Canada :

Sous réserve de ratification.

George A. Drew.

Pour Ceylan :

C. Corea.
30 octobre 1958.

Pour la Chine :

Liu Chieh.
Yu-Chi Hsueh.

Pour la Colombie :

Avec la réserve en annexe (1).

Juan Uribe Holguín.
José Joaquín Caicedo Castilla.

Pour le Costa-Rica :

Raúl Trejos Flores.

Pour Cuba :

F.V. García Amador.

Pour le Danemark :

Sous réserve de ratification.

Max Sorensen.
T. Oldenburg.

Pour la République Dominicaine :

A. Alvarez Aybar.

Pour la Finlande :

G.A. Gripenberg.
27 octobre 1958.

Pour la France :

G. Georges-Picot.
30 octobre 1958.

Pour la République Fédérale d'Allemagne :

Werner Dankwort.
30 octobre 1958.

Artikel VII

Het origineel van dit Protocol, waarvan de Chinese, Engelse, Franse, Russische en Spaanse teksten gelijkelijk authentiek zijn, zal worden nedergelegd bij de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties, die gewaarmakte afschriften ervan zal doen toe-komen aan alle in artikel V bedoelde Staten.

Ten blyke waarvan de ondergetekende gevoldmachtigden, daartoe bevoorijkt gemachtigd door hun onderscheidene Regeringen, dit Protocol hebben ondertekend.

Gedaan te Genève, de negentienentwintigste april negentienhonderd achtenvijftig.

Voor Oostenrijk :

Onder voorbehoud van bekrachtiging.

Dr. Franz Matsch.
27 oktober 1958.

Voor Bolivia :

M. Tamayo.
17 oktober 1958.

Voor Canada :

Onder voorbehoud van bekrachtiging.

George A. Drew.

Voor Ceylon :

C. Corea.
30 oktober 1958.

Voor China :

Liu Chieh.
Yu-Chi Hsueh.

Voor Columbia :

Met bijgaand voorbehoud (1)
Juan Uribe Holguín.
José Joaquín Caicedo Castilla.

Voor Costa Rica :

Raúl Trejos Flores.

Voor Cuba :

F.V. García Amador.

Voor Denemarken :

Onder voorbehoud van bekrachtiging.

Max Sorensen.
T. Oldenburg.

Voor de Dominikaanse Republiek :

A. Alvarez Aybar.

Voor Finland :

G.A. Gripenberg.
27 oktober 1958.

Voor Frankrijk :

G. Georges-Picot.
30 oktober 1958.

Voor de Bondsrepubliek Duitsland :

Werner Dankwort.
30 oktober 1958.

(1) La délégation colombienne, en signant le Protocole de signature facultative, tient à sauvegarder les obligations découlant, pour son pays, des conventions sur le règlement pacifique des différends que la Colombie a ratifiées et les obligations qui découleraient de conventions existantes sur le même sujet que la Colombie pourrait ratifier. (*Traduction faite par le Secrétariat des Nations Unies.*)

(1) Bij de ondertekening van het Protocol van facultatieve ondertekening wenst de Columbianse afvaardiging de verbintenis sen te vrijwaren welke voor haar land voortvloeien uit de overeenkomsten over de vredzame beslechting der geschillen welke Colombia heeft bekrachtigd en de verbintenis sen welke voortvloeien uit bestaande overeenkomsten over hetzelfde onderwerp welke door Colombia zouden bekrachtigd worden.

Pour le Ghana :	Voor Ghana :
Richard Quarshie.	Richard Quarshie.
K.B. Asante.	K.B. Asante.
Pour Haïti :	Voor Haïti :
Rigal.	Rigal.
Pour le Saint-Siège :	Voor de Heilige Stoel :
P. Demeur.	P. Demeur.
30 avril 1958.	30 april 1958.
Pour l'Indonésie :	Voor Indonesië :
Ahmad Soebardjo (1).	Ahmad Soebardjo (1).
8 mai 1958.	8 mei 1958.
Pour Israël :	Voor Israël :
<i>Ad referendum.</i>	<i>Ad referendum.</i>
Shabtai Rosenne.	Shabtai Rosenne.
Pour le Liberia :	Voor Liberia :
Rocheforte L. Weeks.	Rocheforte L. Weeks.
27 mai 1958.	27 mei 1958.
Pour le Nepal :	Voor Nepal :
Rishikesh Shaha.	Rishikesh Shaha.
Pour le Royaume des Pays-Bas :	Voor het Koninkrijk der Nederlanden :
Sous réserve de ratification.	Onder voorbehoud van bekrachtiging.
C. Schurmann.	C. Schurmann.
31 octobre 1958.	31 oktober 1958.
Pour la Nouvelle-Zélande :	Voor Nieuw Zeeland :
Foss Shanahan.	Foss Shanahan.
30 octobre 1958.	29 oktober 1958.
Pour le Pakistan :	Voor Pakistan :
Aly Khan.	Aly Khan.
6 novembre 1958.	6 november 1958.
Pour le Panama :	Voor Panama :
Carlos Sucre C.	Carlos Sucre C.
2 mai 1958.	2 mei 1958.
Pour le Portugal :	Voor Portugal :
Sous réserve de ratification.	Onder voorbehoud van bekrachtiging.
Vasco Vieira Garin.	Vasco Vieira Garin.
28 octobre 1958.	28 oktober 1958.
Pour la Suisse :	Voor Zwitserland :
Sous réserve de ratification.	Onder voorbehoud van bekrachtiging.
Paul Ruegger.	Paul Ruegger.
24 mai 1958.	24 mei 1958.
Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :	Voor het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland :
Pierson Dixon.	Pierson Dixon.
9 septembre 1958.	9 september 1958.
Pour les Etats-Unis d'Amérique :	Voor de Verenigde Staten van Amerika :
Arthur H. Dean.	Arthur H. Dean.
15 septembre 1958.	15 september 1958.
Pour l'Uruguay :	Voor Uruguay :
Carlos Carbajal.	Carlos Carbajal.
Pour la Yougoslavie :	Voor Zuidslavië :
Avec la réserve de ratification.	Onder voorbehoud van bekrachtiging.
Milan Bartos.	Milan Bartos.
V. Popovic.	V. Popovic.

(1) Par une communication reçue le 24 décembre 1958, le Gouvernement indonésien a fait savoir au Secrétaire général que, conformément à la procédure constitutionnelle indonésienne, la signature apposée en son nom au Protocole l'est sous réserve de ratification.

(1) Bij een mededeling ontvangen op 24 december 1958, liet de regering van Indonesië aan de Secretaris-Generaal weten dat, overeenkomstig de grondwettelijke procedure van Indonesië, de ondertekening van gezegd protocol geschiedde onder voorbehoud van bekrachtiging.

(Vertaling)

Convention internationale sur l'intervention en haute mer en cas d'accident entraînant ou pouvant entraîner une pollution par les hydrocarbures

Les Etats parties à la présente Convention,

Conscients de la nécessité de protéger les intérêts de leurs populations contre les graves conséquences d'un accident de mer entraînant un risque de pollution de la mer et du littoral par les hydrocarbures,

Convaincus qu'en de telles circonstances des mesures de caractère exceptionnel pourraient être nécessaires en haute mer afin de protéger ces intérêts et que ces mesures ne sauraient porter atteinte au principe de la liberté de la haute mer,

Sont convenus de ce qui suit :

Article I

1. Les Parties à la présente Convention peuvent prendre en haute mer les mesures nécessaires pour prévenir, atténuer ou éliminer les dangers graves et immédiats que présentent pour leurs côtes ou intérêts connexes une pollution ou une menace de pollution des eaux de la mer par les hydrocarbures à la suite d'un accident de mer ou des actions afférentes à un tel accident, susceptibles selon toute vraisemblance d'avoir des conséquences dommageables très importantes.

2. Toutefois, aucune mesure ne sera prise en vertu de la présente Convention à l'encontre des bâtiments de guerre ou d'autres navires appartenant à un Etat ou exploités par lui et affectés exclusivement, à l'époque considérée, à un service gouvernemental non commercial.

Article II

Aux fins de la présente Convention :

1. L'expression « accident de mer » s'entend d'un abordage, échouement ou autre incident de navigation ou autre événement survenu à bord ou à l'extérieur du navire qui aurait pour conséquence soit des dommages matériels, soit une menace immédiate de dommages matériels, dont pourrait être victime un navire ou sa cargaison;

2. L'expression « navire » s'entend :

a) de tout bâtiment de mer quel qu'il soit, et

b) de tout engin flottant, à l'exception des installations ou autres dispositifs utilisés pour l'exploration du fond des mers, des océans et de leur sous-sol ou l'exploitation de leurs ressources;

3. L'expression « hydrocarbures » s'entend du pétrole brut, du fuel-oil, de l'huile diesel et de l'huile de graissage;

4. L'expression « intérêts connexes » s'entend des intérêts d'un Etat riverain directement affectés ou menacés par l'accident de mer et qui ont trait notamment :

a) aux activités maritimes côtières, portuaires, ou d'estuaires y compris aux activités de pêches, constituant un moyen d'existence essentiel pour les intéressés;

b) à l'attrait touristique de la région considérée;

c) à la santé des populations riveraines et au bien-être de la région considérée, y compris la conservation des ressources biologiques marines, de la faune et de la flore;

5. L'expression « Organisation » s'entend de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime.

Article III

Le droit d'un Etat riverain de prendre des mesures, conformément à l'article premier, est exercé dans les conditions ci-après :

a) avant de prendre des mesures un Etat riverain consulte les autres Etats mis en cause par l'accident de mer, en particulier le ou les Etats du pavillon;

(Vertaling)

Internationaal Verdrag betreffende maatregelen in volle zee in geval van een ongeval dat verontreiniging door olie tot gevolg heeft of kan hebben

De Staten die bij dit Verdrag partij zijn,

Zich bewust van de noodzaak de belangen van hun bevolking te vrijwaren tegen de ernstige gevolgen van een ongeval op zee dat het risico van ontreiniging van de zee en het kustgebied door olie inhoudt,

Ervan overtuigd dat in zulke omstandigheden in volle zee uitzonderingsmaatregelen vereist kunnen zijn ter vrijwaring van de voornoemde belangen, dat die maatregelen echter geen afbreuk mogen doen aan het beginsel van de vrijheid der volle zee,

Zijn overeengekomen als volgt :

Artikel I

1. De Partijen bij dit Verdrag kunnen in volle zee alle vereiste maatregelen treffen ter voorkoming, vermindering of uitschakeling van de ernstige en onmiddellijke gevaren die voor hun kust of voor daarmede verband houdende belangen gelegen zijn in de verontreiniging of het gevaar voor verontreiniging van het zeewater door olie ten gevolge van een ongeval op zee of daarmede samenhangende acties, waarvan met grote zekerheid aangenomen mag worden dat zij zeer zware nadelige gevolgen kunnen hebben.

2. Nochtans zullen uit hoofde van dit Verdrag geen maatregelen getroffen worden tegen oorlogsbodems of andere schepen die aan een Staat toebehooren of die hij in bedrijf heeft en die, op het bewuste tijdstip, uitsluitend in regeringsopdracht en zonder commercieel doel varen.

Artikel II

Voor de doeleinden van dit Verdrag betekent :

1. de term « ongeval op zee » : een aanvaring, stranding of enig ander scheepvaartongeval of enige andere gebeurtenis aan boord of buiten het schip waaruit materiële schade voortvloeit of die een onmiddellijk gevaar voor materiële schade aan schip of lading inhouden;

2. de term « schip » :

a) elk zeeschip van welke aard dan ook, en

b) elk drijvend tuig, met uitzondering van alle installaties of inrichtingen die voor de exploratie van de bodem en ondergrond van zeeën en oceanen of voor de exploitatie van hun natuurlijke rijkdommen worden gebruikt;

3. de term « olie » : ruwe olie, stookolie, dieselolie en smeerolie;

4. de term « daarmede verband houdende belangen » : de belangen van een kuststaat die door een zeeongeval rechtstreeks worden geschaad of bedreigd en die betrekking hebben :

a) op de maritieme activiteiten langs de kust, in de havens of riviermonden, met inbegrip van het visserijbedrijf, die voor de betrokkenen een vitaal middel van bestaan uitmaken;

b) op de toeristische waarde van het betrokken gebied;

c) op de gezondheid van de kustbevolking en de welvaart van het betrokken gebied, daaronder begrepen het behoud van de biologische rijkdommen van de zee, de fauna en de flora;

5. de term « Organisatie » : de Intergouvernementele Maritieme Consultatieve Organisatie.

Artikel III

Het recht van een kuststaat om overeenkomstig artikel I maatregelen te treffen is aan de volgende voorwaarden onderworpen :

a) vooraleer maatregelen te treffen pleegt de kuststaat overleg met de andere Staten die bij het zeeongeval zijn betrokken, inzonderheid met de Staat of Staten onder de vlag waarvan het betrokken schip of de betrokken schepen varen;

b) l'Etat riverain notifie sans délai les mesures envisagées aux personnes physiques ou morales qui sont connues de lui ou qui lui ont été signalées au cours des consultations comme ayant des intérêts qui pourraient vraisemblablement être compromis ou affectés par ces mesures. L'Etat riverain prend en considération les avis que ces personnes peuvent lui soumettre;

c) avant de prendre des mesures, l'Etat riverain peut procéder à la consultation d'experts indépendants qui seront choisis sur une liste tenue à jour par l'Organisation;

d) en cas d'urgence appelant des mesures immédiates, l'Etat riverain peut prendre les mesures rendues nécessaires par l'urgence sans notification ou consultations préalables ou sans poursuivre les consultations en cours;

e) l'Etat riverain, avant de prendre de telles mesures et au cours de leur exécution, s'emploie de son mieux à éviter tout risque pour les vies humaines et à apporter aux personnes en détresse toute l'aide dont elles peuvent avoir besoin, à ne pas entraver et à faciliter, dans les cas appropriés, le rapatriement des équipages des navires;

f) les mesures qui ont été prises en application de l'article premier doivent être notifiées sans délai aux Etats et aux personnes physiques ou morales intéressées qui sont connues, ainsi qu'à l'Secrétaire général de l'Organisation.

Article IV

1. Sous le contrôle de l'Organisation, sera établie et tenue à jour la liste d'experts visée à l'article III de la présente Convention. L'Organisation édicte les règles appropriées à ce sujet et détermine les qualifications requises.

2. Les Etats membres de l'Organisation et les Parties à la présente Convention peuvent soumettre des noms en vue de l'établissement de la liste. Les experts sont rétribués par les Etats ayant recours à eux en fonction des services rendus.

Article V

1. Les mesures d'intervention prises par l'Etat riverain conformément aux dispositions de l'article premier doivent être proportionnées aux dommages qu'il a effectivement subis ou dont il est menacé.

2. Ces mesures ne doivent pas aller au-delà de celles que l'on peut raisonnablement considérer comme nécessaires pour atteindre le but mentionné à l'article premier, et elles doivent prendre fin dès que ce but a été atteint; elles ne doivent pas empêcher sans nécessité sur les droits et intérêts de l'Etat du pavillon, d'Etats tiers ou de toute autre personne physique ou morale intéressée.

3. L'appréciation de la proportionnalité des mesures prises, par rapport aux dommages, est faite, compte tenu :

- a) de l'étendue et de la probabilité des dommages imminents, si ces mesures ne sont pas prises;
- b) de l'efficacité probable de ces mesures, et
- c) de l'ampleur des dommages qui peuvent être causés par ces mesures.

Article VI

Toute Partie à la Convention qui a pris des mesures en contravention avec les dispositions de la présente Convention, causant à autrui un préjudice, est tenue de le dédommager pour autant que les mesures dépassent ce qui est raisonnablement nécessaire pour parvenir aux fins mentionnées à l'article premier.

Article VII

Sauf disposition expresse contraire, rien dans la présente Convention ne modifie une obligation et ne porte atteinte à un droit, privilège ou immunité prévus par ailleurs, ou ne prive l'une quelconque des Parties ou autre personne physique ou morale intéressée de tout recours dont elle pourrait autrement disposer.

Article VIII

1. Tout différend entre les Parties sur le point de savoir si les mesures prises en application de l'article premier contreviennent aux dispositions de la présente Convention, si une réparation est due en vertu de l'article VI, ainsi que sur le montant de l'indemnité, s'il n'a pu être réglé par voie de négociation entre les Parties en cause ou entre la Partie qui a pris les mesures et

b) de la kuststaat doet onverwijd mededeling van de bedoelde maatregelen aan de natuurlijke en rechtspersonen van wie het weet of via het overleg vernomen heeft dat zij belangen hebben waarvoor de bedoelde maatregelen waarschijnlijk gevaar of nadeel kunnen opleveren. De kuststaat neemt eventuele adviezen van die personen in aanmerking;

c) vooraleer maatregelen te treffen kan de kuststaat het advies inwinnen van onafhankelijke deskundigen die uit een door de Organisatie bijgehouden lijst worden gekozen;

d) in dringende gevallen die tot een onverwijd optreden nopen, kan de kuststaat de door de nood vereiste maatregelen treffen zonder voorafgaande mededeling of voorafgaand overleg en zonder dat het aan de gang zijnde overleg voortgezet behoeft te worden;

e) vooraleer maatregelen te treffen en ook tijdens de uitvoering ervan, stelt de kuststaat alles in het werk om te voorkomen dat mensenleven in gevaar worden gebracht, om personen in nood alle noodwendige hulp te verstrekken, om de repatriëring van de scheeps bemanningen niet in de weg te staan doch, als het geval zich voordoet, in de hand te werken;

f) van de maatregelen die ter toepassing van artikel 1 worden getroffen, wordt onverwijd aan de Staten en de betrokken natuurlijke en rechtspersonen die bekend zijn, alsmede aan de Secretaris-Generaal van de Organisatie mededeling gedaan.

Artikel IV

1. De in artikel III van dit Verdrag bedoelde lijst van deskundigen wordt onder toezicht van de Organisatie opgemaakt en bijgehouden. De Organisatie vaardigt in dat verband de gepaste voorschriften uit en stelt de vereiste kwalificatie vast.

2. De Lid-Staten van de Organisatie en de Partijen bij dit Verdrag kunnen namen voordragen die zij in de lijst wensen opgenomen te zien. De deskundigen worden op grondslag van de bewezen diensten vergoed door de Staten die op hen een beroep doen.

Artikel V

1. De maatregelen die een kuststaat overeenkomstig de bepalingen van artikel 1 neemt, dienen in verhouding te zijn tot de schade die hij werkelijk heeft geleden of waardoor hij is bedreigd.

2. De maatregelen mogen niet meer inhouden dan wat redelijkerwijze als noodzakelijk kan worden geacht om het in artikel 1 gestelde doel te bereiken en ze dienen opgeheven te worden zodra het doel is bereikt; zij mogen niet zonder noodzaak inbreuk maken op de rechten en belangen van de Staat van de vlag, van derde Staten of van enige andere betrokken natuurlijke of rechtspersoon.

3. Om uit te maken of de getroffen maatregelen in verhouding zijn tot de schade wordt rekening gehouden met :

- a) de omvang en de waarschijnlijkheid van de schade indien geen maatregelen worden genomen;
- b) de te verwachten doeltreffendheid van die maatregelen, en
- c) de omvang van de schade die door deze maatregelen kan worden veroorzaakt.

Artikel VI

Iedere Partij bij het Verdrag die maatregelen heeft genomen met overtreding van de bepalingen van dit Verdrag, en daarbij nadecel toebringt aan een ander, is gehouden deze schadeloos te stellen voor zover de maatregelen datgene overschrijden wat redelijkerwijze nodig is om het in artikel 1 gestelde doel te bereiken.

Artikel VII

Behoudens een uitdrukkelijk andersluidende bepaling, wordt door dit Verdrag geen enkele verplichting gewijzigd en geen afbreuk gedaan aan een recht, voorrecht of immunitet die elders zijn voorzien, of wordt aan om het even welke Partij of andere belanghebbende natuurlijke of rechtspersoon het verhaal ontzegd dat zij anders zou kunnen hebben.

Artikel VIII

1. Elk geschil tussen de Partijen om te weten of de maatregelen genomen bij toepassing van artikel 1 de bepalingen van dit Verdrag schenden, of een schadeloosstelling verschuldigd is krachtens artikel VI, alsmede omtrent het bedrag van de vergoeding, dat niet door onderhandeling tussen de betrokken Partijen of tussen de Partij die de maatregelen heeft genomen en de natuur-

les personnes physiques ou morales qui demandent réparation, et sauf décision contraire des Parties, sera soumis à la requête de l'une des Parties en cause à la conciliation ou, en cas d'échec de la conciliation, à l'arbitrage, dans les conditions prévues à l'Annexe à la présente Convention.

2. La Partie qui a pris les mesures n'a pas le droit de repousser une demande de conciliation ou d'arbitrage présentée en vertu du paragraphe précédent pour le seul motif que les recours devant ses propres tribunaux ouverts par sa législation nationale n'ont pas tous été épousés.

Article IX

1. La présente Convention reste ouverte à la signature jusqu'au 31 décembre 1970 et reste ensuite ouverte à l'adhésion.

2. Les Etats membres de l'Organisation des Nations-Unies, de l'une quelconque de ses institutions spécialisées ou de l'Agence internationale de l'énergie atomique, ou parties au Statut de la Cour internationale de Justice peuvent devenir parties à la présente Convention par :

- a) signature sans réserve quant à la ratification, acceptation ou approbation;
- b) signature sous réserve de ratification, acceptation ou approbation, suivie de ratification, acceptation ou approbation; ou
- c) adhésion.

Article X

1. La ratification, l'acceptation, l'approbation ou l'adhésion s'effectuent par le dépôt d'un instrument en bonne et due forme auprès du Secrétaire général de l'Organisation.

2. Tout instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, déposé après l'entrée en vigueur d'un amendement à la présente Convention à l'égard de tous les Etats déjà parties à la Convention ou après l'accomplissement de toutes les mesures requises pour l'entrée en vigueur de l'amendement à l'égard desdits Etats, est réputé s'appliquer à la Convention modifiée par l'amendement.

Article XI

1. La présente Convention entre en vigueur le quatre-vingt-dixième jour après la date à laquelle les gouvernements de quinze Etats soit l'ont signée sans réserve quant à la ratification, acceptation ou approbation, soit ont déposé un instrument de ratification, acceptation, approbation ou d'adhésion auprès du Secrétaire général de l'Organisation.

2. Pour chacun des Etats qui ratifient, acceptent, approuvent la Convention ou y adhèrent ultérieurement, elle entre en vigueur le quatre-vingt-dixième jour après le dépôt par cet Etat de l'instrument approprié.

Article XII

1. La présente Convention peut être dénoncée par l'une quelconque des Parties à tout moment à compter de la date à laquelle la Convention entre en vigueur à l'égard de cet Etat.

2. La dénonciation s'effectue par le dépôt d'un instrument auprès du Secrétaire général de l'Organisation.

3. La dénonciation prend effet un an après la date du dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général de l'Organisation ou à l'expiration de toute période plus longue qui pourrait être spécifiée dans cet instrument.

Article XIII

1. L'Organisation des Nations-Unies lorsqu'elle assume la responsabilité de l'administration d'un territoire, ou tout Etat partie à la présente Convention chargé d'assurer les relations internationales d'un territoire, consulte dès que possible les autorités compétentes de ce territoire ou prend toute autre mesure appropriée pour lui étendre l'application de la présente Convention et peut, à tout moment, par notification écrite adressée au Secrétaire général de l'Organisation, faire connaître que cette extension a eu lieu.

2. L'application de la présente Convention est étendue au territoire désigné dans la notification à partir de la date de réception de celle-ci ou telle autre date qui serait indiquée.

lijko of rechtspersonen die de vergoeding vragen kan worden bijgelegd, wordt, behoudens andersluidende beslissing van de Partijen, op verzoek van een der betrokken Partijen aan verzoening onderworpen, en ingeval van mislukking van de verzoening aan arbitrage, onder de voorwaarden omschreven in de Bijlage bij dit Verdrag.

2. De Partij die de maatregelen heeft genomen, heeft niet het recht een verzoek tot verzoening of arbitrage dat krachtens het vorige lid is ingediend, te verworpen om de enige reden dat de mogelijkheden tot verhaal voor haar eigen rechthaven waarin de nationale wetgeving voorziet, niet alle werden uitgeput.

Article IX

1. Dit Verdrag staat open ter ondertekening tot 31 december 1970 en blijft nadien opengesteld voor toetreding.

2. De Lid-Staten van de Organisatie der Verenigde Naties, van om het even welke van de gespecialiseerde instellingen of van het Internationale Agentschap voor de Atoomenergie, of de Staten die partij zijn bij het Statuut van het Internationale Gerechtshof kunnen partij worden bij dit Verdrag door :

- a) ondertekening zonder voorbehoud van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring;
- b) ondertekening onder voorbehoud van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring, gevolgd door bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring, of
- c) toetreding.

Article X

1. Bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding geschiedt door de nederlegging van een akte in goede en behoorlijke vorm bij de Secretaris-Generaal van de Organisatie.

2. Iedere akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding, die nedergelegd wordt na de inwerkingtreding van een wijziging aan dit Verdrag ten aanzien van alle Staten die reeds partij zijn bij dit Verdrag of na het vervullen van alle formaliteiten vereist voor de inwerkingtreding van de wijziging ten aanzien van die Staten, wordt geacht betrekking te hebben op het Verdrag zoals dit door het amendement is gewijzigd.

Article XI

1. Dit Verdrag treedt in werking de negentigste dag na de datum waarop de regeringen van vijftien Staten het hetzij hebben ondertekend zonder voorbehoud van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring, hetzij een akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding bij de Secretaris-Generaal van de Organisatie hebben nedergelegd.

2. Voor elk der Staten die het Verdrag later bekrachtigen, aanvaarden of goedkeuren of later tot het Verdrag toetreden, treedt het in werking de negentigste dag na de nederlegging van de desbetreffende akte door die Staat.

Article XII

1. Dit Verdrag kan door elk der Partijen worden opgezegd op elk tijdstip te rekenen van de datum waarop het Verdrag in werking treedt ten aanzien van die Staat.

2. De opzegging geschiedt door de nederlegging van een akte bij de Secretaris-Generaal van de Organisatie.

3. De opzegging wordt van kracht een jaar na de datum waarop de akte bij de Secretaris-Generaal van de Organisatie is nedergelegd dan wel na het verstrijken van de langere termijn die in die akte mocht bepaald zijn.

Article XIII

1. De Organisatie van de Verenigde Naties wanneer zij verantwoordelijk is voor het beheer van een gebied, of elke Staat partij bij dit Verdrag belast met het behartigen van de buitenlandse betrekkingen van een gebied, raadplegt zo spoedig mogelijk de bevoegde overheden van dat gebied of neemt elke andere gepaste maatregel om de werkingsfeer van het Verdrag er op uit te breiden en kan, te allen tijde, door schriftelijke kennisgeving gericht aan de Secretaris-Generaal van de Organisatie, laten weten dat deze uitbreiding heeft plaatsgehad.

2. Het Verdrag zal te rekenen van de datum van ontvangst van de kennisgeving of van een andere daarin aangegeven datum af van toepassing zijn op het in de kennisgeving genoemde gebied.

3. L'Organisation des Nations-Unies, ou toute Partie ayant fait une déclaration en vertu du premier paragraphe du présent article, peut à tout moment, après la date à laquelle l'application de la Convention a été ainsi étendue à un territoire, faire connaître, par notification écrite adressée au Secrétaire général de l'Organisation que la présente Convention cesse de s'appliquer au territoire désigné dans la notification.

4. La présente Convention cesse de s'appliquer au territoire désigné dans la notification un an après la date de sa réception par le Secrétaire général de l'Organisation ou à l'expiration de toute autre période plus longue spécifiée dans la notification.

Article XIV

1. L'Organisation peut convoquer une Conférence ayant pour objet de réviser ou d'amender la présente Convention.

2. L'Organisation convoque une conférence des Etats parties à la présente Convention ayant pour objet de réviser ou d'amender la présente Convention à la demande du tiers au moins des Parties.

Article XV

1. La présente Convention sera déposée auprès du Secrétaire général de l'Organisation.

2. Le Secrétaire général de l'Organisation :

a) informe tous les Etats qui ont signé la Convention ou y ont adhéré :

i) de toute signature nouvelle ou dépôt d'instrument nouveau et de la date à laquelle cette signature ou ce dépôt sont intervenus;

ii) de tout dépôt d'instrument dénonçant la présente Convention et de la date à laquelle ce dépôt est intervenu;

iii) de l'extension à tout territoire de la présente Convention en vertu du paragraphe 1er de l'article XIII et de la cessation de toute extension susdite en vertu du paragraphe 4 du même article, en indiquant dans chaque cas la date à laquelle l'extension de la présente Convention a pris ou prendra fin;

b) transmet des copies conformes de la présente Convention à tous les Etats signataires de cette Convention et à tous les Etats qui y adhèrent.

Article XVI

Dès l'entrée en vigueur de la présente Convention, le Secrétaire général de l'Organisation en transmet le texte au Secrétariat des Nations-Unies en vue de son enregistrement et de sa publication conformément à l'Article 102 de la Charte des Nations-Unies.

Article XVII

La présente Convention est établie en un seul exemplaire en langues française et anglaise, les deux textes faisant également foi. Il en est établi des traductions officielles en langues russe et espagnole qui sont déposées avec l'exemplaire original revêtu des signatures.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements, ont signé la présente Convention.

Fait à Bruxelles, le vingt-neuf novembre 1969.

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique :

Sous réserve de ratification.

A. Lilar.

Pour le Gouvernement de la République fédérale du Cameroun :

Sous réserve de ratification.

C. Langue-Tsobgnay.

Pour le Gouvernement de la République de Chine :

Sous réserve de ratification.

Hiong-Fei Tchen.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

Sous réserve de ratification.

R. von Ungern-Sternberg.

R. Franta.

Pour le Gouvernement de la République française :

Sous réserve d'approbation ou de ratification ultérieure.

Guy de Lacharrière.

3. De Organisatie van de Verenigde Naties, of iedere Partij die een verklaring als bedoeld in het eerste lid van dit artikel heeft afgelegd, kan te allen tijde na de datum waarop het Verdrag voor een gebied van toepassing is verklaard schriftelijk ter kennis van de Secretaris-Generaal van de Organisatie brengen, dat het Verdrag zal ophouden op het in de kennisgeving genoemde gebied van toepassing te zijn.

4. Het Verdrag zal ophouden op het in de kennisgeving genoemd gebied van toepassing te zijn hafci een jaar na de datum van ontvangst ervan door de Secretaris-Generaal van de Organisatie of na afloop van ieder langer tijdvak vermeld in de kennisgeving.

Artikel XIV

1. De Organisatie kan een Conferentie bijeengeroepen die tot doel heeft dit Verdrag te herzien of te wijzigen.

2. De Organisatie belegt een conferentie van de Staten die partij zijn bij dit Verdrag met als doel het te herzien of te wijzigen op verzoek van ten minste een derde der Partijen.

Artikel XV

1. Dit Verdrag zal bij de Secretaris-Generaal van de Organisatie worden nedergelegd.

2. De Secretaris-General van de Organisatie :

a) stelt alle Staten die dit Verdrag hebben ondertekend of ertoe toegetreden zijn in kennis van :

i) elke nieuwe ondertekening of nederlegging van nieuwe akte, alsmede van de datum daarvan;

ii) elke nederlegging van een akte tot opzegging van dit Verdrag alsmede van de datum van de nederlegging;

iii) de uitbreiding van dit Verdrag tot enig gebied krachtens artikel XIII, lid 1, en de ophouding van een uitbreiding krachtens lid 4 van hetzelfde artikel, alsmede van de datum waarop de uitbreiding van dit Verdrag van kracht is geworden of een einde heeft genomen;

b) zendt gewaarmerkte afschriften van dit Verdrag aan alle Staten die het hebben ondertekend of die ertoe toegetreden zijn.

Artikel XVI

Zodra dit Verdrag in werking treedt, zendt de Secretaris-General van de Organisatie een tekst ervan aan het Secretariaat van de Verenigde Naties ter registratie en ter publikatie overeenkomstig artikel 102 van het Handvest der Verenigde Naties.

Artikel XVII

Dit Verdrag is opgemaakt in een enkel exemplaar in de Franse en de Engelse taal, zijnde beide teksten gelijksoortig authentiek. Er zullen officiële vertalingen van worden gemaakt in de Russische en de Spaanse taal. Deze vertalingen zullen worden neergelegd samen met het oorspronkelijk exemplaar waarop de handtekeningen voorkomen.

Ten blyke waarvan de ondertekenden, door hun regeringen daartoe behoorlijk gemachtigd, dit Verdrag hebben ondertekend.

Gedaan te Brussel, op negentienvijftig november 1969.

Voor de Regering van het Koninkrijk België :

Onder voorbehoud van bekraftiging.

A. Lilar.

Voor de Regering van de Bondsrepubliek Kamerun :

Onder voorbehoud van bekraftiging.

C. Langue-Tsobgnay.

Voor de Regering van de Republiek China :

Onder voorbehoud van bekraftiging.

Hiong-Fei Tchen.

Voor de Bondsrepubliek Duitsland :

Onder voorbehoud van bekraftiging.

R. von Ungern-Sternberg.

R. Franta.

Voor de Regering van de Franse Republiek :

Onder voorbehoud van goedkeuring of latere bekraftiging.

Guy de Lacharrière.

Pour le Gouvernement de la République du Ghana : Sous réserve de ratification. Y.K. Quartey.	Voor de Regering van de Republiek Ghana : Onder voorbehoud van bekraftiging. Y.K. Quartey.
Pour le Gouvernement de la République du Guatemala : Sous réserve d'approbation, d'acceptation et de ratification. C. Paredes.	Voor de Regering van de Republiek Guatemala : Onder voorbehoud van goedkeuring, aanvaarding en bekraftiging. C. Paredes.
Pour le Gouvernement de la République d'Islande : Sous réserve de ratification. Niels P. Sigurdsson.	Voor de Regering van de Republiek IJsland : Onder voorbehoud van bekraftiging. Niels P. Sigurdsson.
Pour le Gouvernement de la République d'Indonésie : Sous réserve de ratification. M. Kusuma Atmadja.	Voor de Regering van de Republiek Indonesië : Onder voorbehoud van bekraftiging. M. Kusuma Atmadja.
Pour le Gouvernement de la République italienne : Sous réserve de ratification. Carlo Alberto Straneo.	Voor de Regering van de Republiek Italië : Onder voorbehoud van bekraftiging. Carlo Alberto Straneo.
Pour le Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire : Sous réserve de ratification. S. Coulibaly.	Voor de Regering van de Republiek Ivoorkust : Onder voorbehoud van bekraftiging. S. Coulibaly.
Pour le Gouvernement de la République malgache : Sous réserve de ratification. R. Rambahiniarison.	Voor de Regering van de Republiek Madagascar : Onder voorbehoud van bekraftiging. R. Rambahiniarison.
Pour le Gouvernement de la Principauté de Monaco : Sous réserve de ratification. R. Vassiere.	Voor de Regering van het Vorstendom Monaco : Onder voorbehoud van bekraftiging. R. Vassiere.
Pour le Gouvernement de la République populaire de Pologne : Sous réserve de ratification. R. Pietraszek.	Voor de Regering van de Volksrepubliek Polen : Onder voorbehoud van bekraftiging. R. Pietraszek.
Pour le Gouvernement de la République portugaise : Sous réserve de ratification. Carlos Dias de Meneses.	Voor de Regering van de Republiek Portugal : Onder voorbehoud van bekraftiging. Carlos Dias de Meneses.
Pour le Gouvernement de la Confédération suisse : Sous réserve de ratification. J.W. Müller.	Voor de Regering van het Zwitserse Eedgenootschap : Onder voorbehoud van bekraftiging. J.W. Müller.
Pour le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord : Sous réserve de ratification. K.W. McQueen.	Voor de Regering van het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland : Onder voorbehoud van bekraftiging. K.W. McQueen.
Pour le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique : Sous réserve de ratification. Robert H. Neuman.	Voor de Regering van de Verenigde Staten van Amerika : Onder voorbehoud van bekraftiging. Robert H. Neuman.
Pour le Gouvernement de la République fédérative socialiste de Yougoslavie : Sous réserve de ratification. V. Brajkovic.	Voor de Regering van de Federatieve Socialistische Republiek Zuidslavië : Onder voorbehoud van bekraftiging. V. Brajkovic.

Annexe**CHAPITRE I. — De la conciliation****Article 1**

A moins que les Parties intéressées n'en conviennent autrement, la procédure de conciliation est organisée conformément aux dispositions du présent chapitre.

Article 2

1. Sur demande adressée par l'une des Parties à une autre Partie en application de l'article VIII de la Convention, il est constitué une Commission de conciliation.

Bijlage**HOOFDSTUK I. — Verzoening****Artikel 1**

Tenzij de betrokken Partijen anderzins overeenkomen, wordt de verzoeningsprocedure geregeld overeenkomstig de bepalingen van dit hoofdstuk.

Artikel 2

1. Op verzoek gericht door een der Partijen aan een andere Partij bij toepassing van artikel VIII van het Verdrag, wordt een verzoeningscommissie samengesteld.

2. La demande de conciliation présentée par une Partie contient l'objet de la demande ainsi que toutes pièces justificatives à l'appui de son exposé du cas.

3. Si une procédure a été engagée entre deux Parties, toute autre Partie dont les ressortissants ou les biens ont été affectés par les mesures considérées, ou qui, en sa qualité d'Etat riverain, a pris des mesures analogues, peut se joindre à la procédure de conciliation en en avisant par écrit les Parties qui sont engagées dans cette procédure, à moins qu'une de celles-ci ne s'y oppose.

Article 3

1. La Commission de conciliation est composée de trois membres : un membre nommé par l'Etat riverain qui a pris les mesures d'intervention, un membre nommé par l'Etat dont relèvent les personnes ou les biens affectés par ces mesures, et un troisième membre, désigné d'un commun accord par les deux premiers, qui assume la présidence de la Commission.

2. Ces conciliateurs sont choisis sur une liste de personnes établie à l'avance selon la procédure fixée à l'article 4 ci-dessous.

3. Si dans un délai de 60 jours à compter de la date de réception de la demande de conciliation, la Partie à laquelle elle est adressée n'a pas notifié à l'autre Partie au différend la désignation du conciliateur dont le choix lui incombe, ou si, dans un délai de 30 jours, à compter de la nomination du second des membres de la Commission désigné par les Parties, les deux premiers conciliateurs n'ont pu désigner de commun accord le Président de la Commission, le Secrétaire général de l'Organisation effectue, à la requête de la Partie la plus diligente et dans un délai de 30 jours les nominations nécessaires. Les membres de la Commission ainsi désignés sont choisis sur la liste visée au paragraphe précédent.

4. Eu aucun cas le Président de la Commission ne doit avoir ou avoir eu la nationalité d'une des Parties qui ont engagé la procédure, quel que soit le mode de sa désignation.

Article 4

1. La liste visée à l'article 3 ci-dessus est constituée de personnes qualifiées désignées par les Parties et est tenue à jour par l'Organisation. Chaque Partie peut désigner pour figurer sur la liste quatre personnes qui ne sont pas nécessairement ses ressortissants. Les désignations sont faites pour des périodes de six ans renouvelables.

2. En cas de décès ou de démission d'une personne figurant sur la liste, la Partie ayant nommé cette personne peut désigner un remplaçant pour la durée du mandat restant à courir.

Article 5

1. Sauf accord contraire des Parties, la Commission de conciliation établit son règlement intérieur et, dans tous les cas, la procédure est contradictoire.

En matière d'enquête, la Commission, à moins qu'elle n'en décide autrement à l'unanimité, se conforme aux dispositions du titre III de la Convention de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

2. Les Parties sont représentées auprès de la Commission de conciliation par des agents ayant mission de servir d'intermédiaires entre elles et la Commission. Chacune des Parties peut, en outre, se faire assister par des conseillers et experts nommés par elle à cet effet et demander l'audition de toute personne dont le témoignage lui paraît utile.

3. La Commission a la faculté de demander des explications aux agents, conseillers et experts des Parties, ainsi qu'à toute personne qu'elle jugerait utile de faire comparaître avec l'assentiment de son gouvernement.

Article 6

Sauf accord contraire des Parties, les décisions de la Commission de conciliation sont prises à la majorité des voix et la Commission ne peut se prononcer sur le fond du différend que si tous ses membres sont présents.

Article 7

Les Parties facilitent les travaux de la Commission de conciliation; à cette fin, conformément à leur législation et en usant des moyens dont elles disposent, les Parties :

a) fournissent à la Commission tous documents et informations utiles;

2. Het door een Partij overgelegde verzoeningsrekest bestaat uit een uiteenzetting van de zaak vergezeld van alle stukken tot staving ervan.

3. Wanneer tussen twee Partijen een procedure begonnen is, kan iedere andere Partij wier onderdanen of wier goederen door dezelfde maatregelen getroffen zijn, of die als kuststaat gelijk-aardige maatregelen heeft genomen, als derde Partij aan de verzoeningsprocedure deelnemen door hiervan schriftelijk kennis te geven aan de Partijen die de procedure begonnen zijn, tenzij een dazer zich daartegen verset.

Artikel 3

1. De Verzoeningscommissie is uit drie leden samengesteld : een lid benoemd door de kuststaat die de interventiemaatregelen heeft genomen, een lid benoemd door de Staat waaronder de personen of de goederen ressorteren die door die maatregelen zijn getroffen, en een derde lid, in gemeen overleg door de twee eersten aangewezen, die het voorzitterschap van de Commissie waarneemt.

2. Die bemiddelaars worden gekozen uit een lijst van personen welke vooraf volgens de in onderstaand artikel 4 bepaalde procedure is opgemaakt.

3. Indien binnen 60 dagen vanaf de datum van ontvangst van het verzoeningsrekest, de Partij tot wie het rekest is gericht, de andere Partij bij het geschil niet in kennis heeft gesteld van de benoeming van de bemiddelaar wiens aanwijzing tot haar bevoegdheid behoort, of indien, binnen een tijdvak van 30 dagen, te rekenen van de datum van de benoeming van het tweede Commissielid dat door de Partijen dient te worden aangewezen, de eerste twee bemiddelaars de Voorzitter van de Commissie in gemeen overleg niet hebben kunnen aanwijzen, doet de Secretaris-Generaal op verzoek van de meest gerede Partij, en binnen 30 dagen, de vereiste benoeming. De leden van de Commissie die op deze wijze worden benoemd, worden gekozen uit de in vorige paragraaf vermelde lijst.

4. In geen geval mag de Voorzitter van de Commissie onderdaan zijn of geweest zijn van een der Partijen die de procedure zijn begonnen, ongeacht de wijze waarop hij wordt benoemd.

Artikel 4

1. De in bovenstaand artikel 3 bedoelde lijst is samengesteld uit bevoegde personen aangewezen door de Partijen en wordt door de Organisatie bijgehouden. Iedere Partij kan voor opneming in de lijst vier personen aanwijzen, die niet noodzakelijk haar onderdanen hoeven te zijn. De benoemingen geschieden voor tijdvakken van telkens zes jaar en zijn vernieuwbaar.

2. In geval van overlijden of ontslag van een persoon die op de lijst voorkomt, kan de Partij die deze persoon heeft benoemd een plaatsvervanger aanwijzen voor de verdere duur van zijn mandaat.

Artikel 5

1. Tenzij de Partijen andersins overeenkomen, stelt de Verzoeningscommissie zelf haar reglement van orde vast dat in ieder geval voorziet in de behandeling op tegenspraak.

Inzake onderzoek richt de Commissie zich naar de bepalingen van titel III van het Haage Verdrag van 18 oktober 1907 voor de vreedzame beslechting van internationale geschillen, tenzij zij met algemene stemmen anders beslist.

2. De Partijen worden bij de Verzoeningscommissie vertegenwoordigd door afgevaardigden die als opdracht hebben als bemiddelaars tussen de Partijen en de Commissie op te treden. Ieder der Partijen kan zich bovendien laten bijstaan door raadslieden en deskundigen die zij hiertoe heeft aangesteld en verzoeken dat iedere persoon wiens getuigenis haar nuttig lijkt, wordt gehoord.

3. De Commissie heeft het recht uitleg te vragen aan de afgevaardigden, raadslieden en deskundigen der Partijen alsook aan iedere persoon die zij met de instemming van zijn regering meent te moeten oproepen.

Artikel 6

Tenzij de Partijen anderzins overeenkomen, worden de beslissingen van de Verzoeningscommissie genomen met meerderheid van stemmen en mag de Commissie zich over de grond van het geschil slechts uitspreken als al haar leden aanwezig zijn.

Artikel 7

De Partijen dienen de taak van de Verzoeningscommissie te vergemakkelijken en inzonderheid, in overeenstemming met hun wetgeving en gebruikmakend van alle hun ter beschikking staande middelen :

a) de Commissie te voorzien van alle nodige documenten en inlichtingen;

b) mettent la Commission en mesure d'entrer sur leur territoire pour entendre les témoins ou experts et pour examiner les lieux.

Article 8

La Commission de conciliation a pour tâche d'élucider les questions en litige, de recueillir à cette fin toutes les informations utiles, par voie d'enquête ou autrement, et de s'efforcer de concilier les Parties. Après examen de l'affaire, elle notifie aux Parties la recommandation qui lui paraît appropriée et leur impartit un délai ne dépassant pas 90 jours pour signifier leur acceptation ou leur rejet de ladite recommandation.

Article 9

La recommandation doit être motivée. Si la recommandation ne reflète pas en totalité ou en partie l'opinion unanime de la Commission, tout conciliateur a le droit de faire connaître séparément son opinion.

Article 10

La conciliation est réputée avoir échoué si, 90 jours après la notification de la recommandation aux Parties, aucune d'entre elles n'a pas notifié à l'autre Partie son acceptation de la recommandation. La conciliation est également réputée avoir échoué si la Commission n'a pu être constituée dans les délais prévus au troisième paragraphe de l'article 3 ci-dessus, ou sauf accord contraire des Parties si la Commission n'a pas rendu sa recommandation dans un délai d'un an à compter de la date de désignation du Président de la Commission.

Article 11

1. Chacun des membres de la Commission reçoit des honoraires dont le montant est fixé d'un commun accord entre les Parties qui en supportent chacune une part égale.

2. Les frais généraux occasionnés par le fonctionnement de la Commission sont répartis de la même façon.

Article 12

Les Parties au différend peuvent à tout moment de la procédure de conciliation décider d'un commun accord de recourir à une autre procédure de règlement des différends.

CHAPITRE II. — *De l'arbitrage*

Article 13

1. A moins que les Parties n'en disposent autrement, la procédure d'arbitrage est conduite conformément aux dispositions du présent chapitre.

2. En cas d'échec de la conciliation, la demande d'arbitrage doit être présentée dans les 180 jours qui suivent cet échec.

Article 14

Le tribunal arbitral est composé de trois membres; un arbitre nommé par l'Etat riverain qui a pris les mesures d'intervention, un arbitre nommé par l'Etat dont relèvent les personnes ou les biens affectés par ces mesures, et un autre arbitre qui assume la présidence du tribunal désigné d'un commun accord par les deux premiers.

Article 15

1. Si au terme d'un délai de 60 jours à compter de la désignation du deuxième arbitre, le Président du tribunal n'a pas été désigné, le Secrétaire général de l'Organisation, à la requête de la Partie la plus diligente, procède, dans un nouveau délai de 60 jours, à sa désignation en le choisissant sur une liste de personnes qualifiées, établie à l'avance dans les conditions prévues à l'article 4 ci-dessus. Cette liste est distincte de la liste d'experts prévue à l'article IV de la Convention et de la liste des conciliateurs prévue à l'article 4 ci-dessus, la même personne pouvant toutefois figurer sur la liste de conciliateurs et sur celle d'arbitres. Une personne qui aurait agi en qualité de conciliateur dans un litige ne peut cependant pas être choisie comme arbitre dans la même affaire.

b) de Commissie in staat te stellen op haar grondgebied binnen te komen, getuigen of deskundigen te horen en over te gaan tot het onderzoek ter plaatse.

Artikel 8

De taak van de Verzoeningscommissie zal erin bestaan de kwesties waar het geschil over gaat toe te lichten, daartoe alle ter zake dienende inlichtingen in te winnen door middel van enquêtes of op andere wijze, en te trachten de Partijen tot overeenstemming te brengen. Nadat zij de zaak heeft onderzocht, doet de Commissie de Partijen een aanbeveling toekomen waarin zij de volgens haar gepaste oplossing voor het geschil uiteenzet en een termijn van ten hoogste 90 dagen vaststelt binnen welke de Partijen gehouden zijn mede te delen of zij de aanbeveling aanvaarden of verwerpen.

Artikel 9

De aanbeveling wordt met redenen omkleed. Indien de aanbeveling in haar geheel of gedeeltelijk niet het oordeel weergeeft van de Commissie, kan ieder bemiddelaar zijn mening afzonderlijk mededelen.

Artikel 10

De verzoening wordt als mislukt beschouwd indien binnen 90 dagen nadat de Partijen kennis hebben gekregen van de aanbeveling, geen van beiden de andere heeft medegedeeld dat zij de aanbeveling aanvaardt. De verzoening wordt eveneens als mislukt beschouwd wanneer de Commissie niet is samengesteld binnen de in bovenstaand artikel 3, derde lid, voorgeschreven termijn, of indien de Partijen niet anderszins overeenkomen, wanneer de Commissie haar aanbeveling niet heeft bekendgemaakt binnen één jaar te rekenen van de datum waarop de Voorzitter van de Commissie is benoemd.

Artikel 11

1. Ieder Commissielid ontvangt een vergoeding waarvan het bedrag in gemeen overleg door de Partijen wordt vastgesteld. Elk der Partijen draagt daartoe een gelijk aandeel bij.

2. De algemene onkosten voortvloeiende uit de werkzaamheden van de Commissie worden op dezelfde wijze verdeeld.

Artikel 12

De Partijen bij het geschil kunnen in ieder stadium van de verzoeningsprocedure in gemeen overleg beslissen hun toevlucht te nemen tot een andere procedure voor het regelen van geschillen.

HOOFDSTUK II. — *Arbitrage*

Artikel 13

1. Tenzij de Partijen anderszins overeenkomen, wordt de scheidsrechterlijke procedure geregeld overeenkomstig de bepalingen van dit hoofdstuk.

2. Ingeval de verzoening is mislukt, dient het verzoek tot arbitrage te worden gedaan binnen 180 dagen volgend op de mislukking.

Artikel 14

Het Scheidsgerecht bestaat uit drie leden : een scheidsrechter benoemd door de kuststaat die de maatregelen heeft genomen, een scheidsrechter benoemd door de Staat wiens onderdanen of wiens goederen door de maatregelen zijn getroffen, en een derde scheidsrechter in gemeen overleg door de twee eerstgenoemden aangewezen die als zijn Voorzitter zal optreden.

Artikel 15

1. Indien, na afloop van een periode van 60 dagen te rekenen van de datum van de benoeming van de tweede scheidsrechter, de voorzitter van het Scheidsgerecht niet is benoemd, gaat de Secretaris-Generaal van de Organisatie, op verzoek van de meest gerechte Partij, binnen een nieuwe periode van 60 dagen tot deze benoeming over, en kiest hiertoe uit een lijst van bevoegde personen die vooraf is opgemaakt in overeenstemming met de bepalingen van bovenstaand artikel 4. Die lijst blijft gescheiden van de lijst van deskundigen omschreven in artikel IV van het Verdrag en van de lijst van bemiddelaars omschreven in bovenstaand artikel 4; dezelfde persoon mag nochtans tegelijk op de lijst der bemiddelaars en op de lijst der scheidsrechters komen. Een persoon die als bemiddelaar in een geschil is opgetreden mag evenwel niet worden gekozen om in hetzelfde geschil als scheidsrechter te fungeren.

2. Si dans un délai de 60 jours à compter de la date de réception de la requête, l'une des Parties n'a pas procédé à la désignation qui lui incombe d'un membre du tribunal, l'autre Partie peut saisir directement le Secrétaire général de l'Organisation, qui pourvoit à la désignation du Président du tribunal dans un délai de 60 jours en le choisissant sur la liste visée au paragraphe 1 du présent article.

3. Le Président du tribunal, dès sa désignation, demande à la Partie qui n'a pas constitué arbitre de le faire dans les mêmes formes et conditions. Si elle ne procède pas à la désignation qui lui est ainsi demandée, le Président du tribunal demande au Secrétaire général de l'Organisation de pourvoir à cette désignation dans les formes et conditions prévues au paragraphe précédent.

4. Le Président du tribunal, s'il est désigné en vertu des dispositions du présent article, ne doit pas être ou avoir été de nationalité d'une des Parties, sauf consentement de l'autre ou des autres Parties.

5. En cas de décès ou de défaut d'un arbitre dont la désignation incombat à une Partie, celle-ci désigne son remplaçant dans un délai de 60 jours à compter du décès ou du défaut. Faute pour elle de le faire, la procédure se poursuit avec les arbitres restants. En cas de décès ou de défaut du Président du tribunal, son remplaçant est désigné dans les conditions prévues à l'article 14 ci-dessus ou, à défaut d'accord entre les membres du tribunal dans les 60 jours du décès ou de défaut, dans les conditions prévues au présent article.

Article 16

Si une procédure a été engagée entre deux Parties, toute autre Partie dont les ressortissants ou les biens ont été affectés par les mesures considérées, ou qui, en sa qualité d'Etat riverain, a pris des mesures analogues, peut se joindre à la procédure d'arbitrage en avisant par écrit les Parties qui ont engagé cette procédure à moins que l'une de celles-ci ne s'y oppose.

Article 17

Tout tribunal arbitral constitué aux termes de la présente Annexe, établit ses propres règles de procédure.

Article 18

1. Les décisions du tribunal, tant sur sa procédure et le lieu de ses réunions que sur le différend qui lui est soumis, sont prises à la majorité des voix de ses membres, l'absence ou l'abstention d'un des membres du tribunal dont la désignation incombat aux Parties ne faisant pas obstacle à la possibilité pour le tribunal de statuer. En cas de partage des voix, la voix du Président est prépondérante.

2. Les Parties facilitent les travaux du tribunal; à cette fin, conformément à leur législation et en usant des moyens dont elles disposent, les Parties :

a) fournissent au tribunal tous documents et informations utiles;

b) mettent le tribunal en mesure d'entrer sur leur territoire pour entendre les témoins ou experts et pour examiner les lieux.

3. L'absence ou le défaut d'une Partie ne fait pas obstacle à la procédure.

Article 19

1. La sentence du tribunal est motivée. Elle est définitive et sans recours. Les Parties doivent s'y conformer sans délai.

2. Tout différend qui pourrait surgir entre les Parties concernant l'interprétation et l'exécution de la sentence peut être soumis par la Partie la plus diligente au jugement du tribunal qui l'a rendue ou, si ce dernier ne peut en être saisi, d'un autre tribunal constitué à cet effet de la même manière que le premier.

L'instrument de ratification de la Belgique a été déposé le 31 octobre 1971

2. Indien, binnen een termijn van 60 dagen vanaf de datum van ontvangst van het rekest, een der Partijen het lid van het Scheidsgerecht dat hij dient te benoemen niet heeft benoemd, brengt de andere Partij zulks onmiddellijk ter kennis van de Secretaris-Generaal van de Organisatie die binnen 60 dagen de voorzitter van het Scheidsgerecht benoemt, hem kiezend op de in lid 1 van dit artikel omschreven lijst.

3. Zodra benoemd verzoekt de voorzitter van het Scheidsgerecht de Partij die verzuimd heeft een scheidsrechter te benoemen, zulks te doen op dezelfde wijze en onder dezelfde voorwaarden. Indien de Partij die benoeming niet doet, verzoekt de voorzitter van het Scheidsgerecht de Secretaris-Generaal van de Organisatie tot de benoeming over te gaan in de vorm en onder de voorwaarden omschreven in het vorige lid.

4. De voorzitter van het Scheidsgerecht, benoemd overeenkomstig de bepalingen van dit artikel, mag geen onderdaan zijn noch geweest zijn van een der betrokken Partijen, behoudens toestemming van de andere Partij of Partijen.

5. In geval van overlijden of niet verschijnen van een scheidsrechter wiens benoeming tot de bevoegdheid behoort van een der Partijen, benoemt deze een plaatsvervanger binnen 60 dagen te rekenen van de datum van het overlijden of het niet verschijnen. Indien zij zulks niet doet wordt de procedure voortgezet met de overblijvende scheidsrechters. In geval van overlijden of niet verschijnen van de voorzitter van het gerecht, wordt zijn plaatsvervanger aangewezen overeenkomstig bovenstaand artikel 14 of, bij gebrek aan overeenstemming tussen de leden van het Scheidsgerecht binnen 60 dagen vanaf de datum van het overlijden of het niet verschijnen, overeenkomstig de bepalingen van het onderhavige artikel.

Artikel 16

Wanneer tussen twee Partijen een procedure is begonnen, kan iedere andere Partij wier onderdanen of wier goederen door dezelfde maatregelen zijn getroffen, of die als kuststaat gelijkaardige maatregelen heeft genomen als derde Partij aan de scheidsrechterlijke procedure deelnemen mits hiervan schriftelijk kennis te geven aan de Partijen die de procedure zijn begonnen, tenzij een der Partijen zich daartegen verzet.

Artikel 17

Ieder krachtens de bepalingen van deze Bijlage samengesteld Scheidsgerecht bepaalt zijn eigen procedureregels.

Artikel 18

1. Beslissingen van het Scheidsgerecht betreffende zowel zijn procedure als de plaats van bijeenkomst en het geschil dat hem is voorgelegd, worden bij meerderheid van stemmen van zijn leden genomen; de afwezigheid van het zich onthouden van stemmen door een der leden van het Scheidsgerecht wiens benoeming behoort tot de bevoegdheid van de Partijen vormt voor het Gerecht geen beletsel om een beslissing te nemen. Bij gelijkheid van stemmen, is de stem van de Voorzitter beslissend.

2. De Partijen dienen de taak van het Scheidsgerecht te vergemakkelijken en inzonderheid, in overeenstemming met hun wetgeving, en gebruikmakend van alle hun ter beschikking staande middelen :

a) het Scheidsgerecht te voorzien van alle nodige documenten en inlichtingen;

b) het Scheidsgerecht in staat te stellen op hun grondgebied binnen te komen, er getuigen of deskundigen te horen en over te gaan tot een onderzoek ter plaatse.

3. De afwezigheid of het niet verschijnen van een Partij vormt geen beletsel voor de procedure.

Artikel 19

1. De beslissing van het Scheidsgerecht wordt met redenen omkleed. Ze is definitief en niet vatbaar voor hoger beroep. De Partijen geven er onmiddellijk gevolg aan.

2. Elk geschil dat tussen de Partijen mocht rijzen met betrekking tot de interpretatie en de uitvoering van de beslissing kan door de meest gerechte Partij ter beoordeling worden voorgelegd aan het Scheidsgerecht dat de beslissing heeft genomen of, indien het bij dit gerecht niet aanhangig kan worden gemaakt, aan een ander Scheidsgerecht dat voor dit doel wordt samengesteld op dezelfde wijze als het eerste.

De bekrachtigingsoorkonde van België wordt op 21 oktober 1971 neergelegd.

**1. Liste des Etats liés
à la Convention sur la mer territoriale et la zone contiguë**

Etat	Date de dépôt des instruments de ratification (R) d'adhésion (A)	Date d'entrée en vigueur
Australie	14. 5.1963 R	10. 9. 1964
Belgique	6. 1.1972 A	5. 2.1972
Biélorussie (R.S.S.)	27. 2.1961 R	10. 9.1964
Bulgarie (1)	31. 8.1962 R	10. 9.1964
Cambodge	18. 3.1960 A	10. 9.1964
Danemark	26. 9.1968 R	26.10.1968
Espagne (2)	25. 2.1971 A	27. 3.1971
Etats-Unis	12. 4.1961 R	10. 9.1964
Finlande	16. 2.1965 R	18. 3.1965
Haiti	29. 3.1960 R	10. 9.1964
Hongrie	6.12.1961 R	10. 9.1964
Israël	6. 9.1961 R	10. 9.1964
Italie (3)	17.12.1964 A	16. 1.1965
Japon	10. 6.1968 A	10. 7.1968
Kenya	20. 6.1969 A	20. 7.1968
Madagascar	31. 7.1962 A	10. 9.1964
Malaisie	21.12.1960 A	10. 9.1964
Malawi	3.11.1965 A	3.12.1965
Mexique (4)	2. 8.1966 A	1. 9.1966
Ouganda	14. 9.1964 A	14.10.1964
Pays-Bas	18. 2.1966 R	20. 3.1966
Pologne	8. 1.1963 R	10. 9.1964
Rép. Dominicaine	11. 8.1964 R	10. 9.1964
Rép. Sud-africaine	9. 5.1963 A	10. 9.1964
Roumanie	12.12.1961 R	10. 9.1964
Royaume-Uni (5)	14. 3.1960 R	10. 9.1964
Sénégal (7)	25. 4.1961 A	10. 9.1964
Souaziland	16.10.1970 A	15.11.1970
Suisse	18. 5.1966 R	17. 6.1966
Tchécoslovaquie	31. 8.1961 R	10. 9.1964
Thaïlande	2. 7.1964 R	1. 8.1968
Ukraine (R.S.S.)	12. 1.1961 R	10. 9.1964
U.R.S.S.	22.11.1960 R	10. 9.1964
Venezuela (6)	15. 8.1961 R	10. 9.1964
Yougoslavie	28. 1.1966 R	27. 2.1966

(1) Réserves faites au moment de la ratification :

En ce qui concerne l'article 20 : « Le Gouvernement de la République populaire de Bulgarie estime que les navires d'Etat dans la mer territoriale d'un autre Etat jouissent d'une immunité, aussi les mesures mentionnées au présent article ne sauraient elles être appliquées qu'avec l'accord de l'Etat dont le navire bat pavillon. »

En ce qui concerne l'article 23 (sous-section D. Règle applicable aux navires de guerre) : « Le Gouvernement de la République populaire de Bulgarie estime que l'Etat riverain a le droit d'établir un régime d'autorisation pour le passage de navires de guerre étrangers dans sa mer territoriale. »

(2) L'adhésion de l'Espagne ne peut être interprétée comme une reconnaissance de droits ou de situations quelconques concernant les espaces maritimes de Gibraltar, qui ne sont pas visés à l'article 10, du Traité d'Utrecht, conclu le 13 juillet 1713, entre les Couronnes d'Espagne et de Grande-Bretagne.

(3) Outre qu'il exercera le contrôle sur la zone de la haute mer contiguë à sa mer territoriale, aux fins prévues au § 1, de l'article 24, le Gouvernement de la République italienne se réserve le droit de surveiller la zone de mer adjacente à ses côtes sur une largeur de douze milles marins, en vue de prévenir et de réprimer les infractions aux règlements douaniers, en tout point de ladite zone où de telles infractions pourraient être commises.

**1. Lijst der Staten welke gebonden zijn door het Verdrag
inzake de territoriale zee en de aansluitende zone**

Staten	Datum van de neerlegging van bekrachtingsoorkonden (B) en toetredingsoorkonden (T)	Datum van de inwerkingtreding
Australië	14. 5.1963 B	10. 9.1964
België	6. 1.1972 T	5. 2.1972
Witrusland (S.S.R.)	27. 2.1961 B	10. 9.1964
Bulgarije (1)	31. 8.1962 B	10. 9.1964
Kambodja	18. 3.1960 T	10. 9.1964
Denemarken	26. 9.1968 B	26.10.1968
Spanje (2)	25. 2.1971 T	27. 3.1971
Verenigde Staten	12. 4.1961 B	10. 9.1964
Finland	16. 2.1965 B	18. 3.1965
Haiti	29. 3.1960 B	10. 9.1964
Hongarije	6.12.1961 B	10. 9.1964
Israël	6. 9.1961 B	10. 9.1964
Italië (3)	17.12.1964 T	16. 1.1965
Japan	10. 6.1968 T	10. 7.1968
Kenya	20. 6.1969 T	20. 7.1968
Madagascar	31. 7.1962 T	10. 9.1964
Maleisië	21.12.1960 T	10. 9.1964
Malawi	3.11.1965 T	3.12.1965
Mexico (4)	2. 8.1964 T	1. 9.1966
Oeganda	14. 9.1964 T	14.10.1964
Nederland	18. 2.1966 B	20. 3.1966
Polen	8. 1.1963 B	10. 9.1964
Dominikaanse Republiek	11. 8.1964 B	10. 9.1964
Zuidafrikaanse Republiek	9.4.1963 T	10. 9.1964
Roemenië	12.12.1961 B	10. 9.1964
Verenigd Koninkrijk (5)	14. 3.1960 B	10. 9.1964
Senegal (7)	25. 4.1961 T	10. 9.1964
Swaziland	16.10.1970 T	15.11.1970
Zwitserland	18. 5.1966 B	17. 6.1966
Tsjechoslowakije	31. 8.1961 B	10. 9.1964
Thailand	2. 7.1964 B	1. 8.1968
Oekraïne (S.S.R.)	12. 1.1961 B	10. 9.1964
U.S.S.R.	22.11.1960 B	10. 9.1964
Venezuela (6)	15. 8.1961 B	10. 9.1964
Zuidslavie	28. 1.1966 B	27. 2.1966

(1) Bij de bekroeting gemaakte voorbehouden :

Wat artikel 20 betreft . « De Regering van de Volksrepubliek Bulgarije oordeelt dat de staatsschepen in de territoriale zee van een andere Staat de immuniteit genieten; de maatregelen omschreven in dat artikel kunnen dan ook op hen alleen worden toegepast met de toestemming van de Staat waarvan het schip de vlag voert. »

Wat artikel 23 betreft : (Onderafdeling D. Regel toepasselijk op de oorlogsschepen). De Regering van de Volksrepubliek Bulgarije, acht dat de kuststaat het recht heeft een stelsel van machtingen in te stellen voor de vaart van vreemde oorlogsschepen door zijn territoriale wateren.

(2) De toetreding van Spanje mag niet worden uitgelegd als zijnde een erkennung van enige rechten of toestanden met betrekking tot de wateren van Gibraltar, die niet worden bedoeld in artikel 10, van het Verdrag van Utrecht, hetwelk op 13 juli 1713, tussen de Spaanse en de Britse Kroon is gesloten.

(3) De Regering van de Italiaanse Republiek zal niet alleen controle uitoefenen in de zone van de volle zee die grenst aan haar territoriale zee voor de doeleinden omschreven in artikel 24; § 1, doch behoudt zich ook het recht voor de zeezone die aansluit op haar kust op een breedte van twaalf zeemijlen te bewaken, om de inbreuken op de douanevoorschriften te voorkomen en te bestraffen op de punten van bedoelde zone waar dergelijke inbreuken zouden worden begaan.

(4) Le Gouvernement du Mexique considère que les navires qui sont propriété d'Etat jouissent, quelle que soit l'utilisation qui en est faite, de l'immunité, et par conséquent il fait une réserve expresse aux dispositions de l'article 21, Sous-section C (Règles applicables aux navires d'Etat autres que les navires de guerre), en ce qui concerne leur application aux §§ 1, 2 et 3, de l'article 19 et aux §§ 2 et 3, de l'article 20, de la Sous-section B (Règles applicables aux navires de commerce).

(5) En déposant son instrument de ratification , le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord déclare que, sauf les dispositions de toute autre notification distincte qui pourra être faite ultérieurement, la ratification de cette Convention au nom du Royaume-Uni ne vaut pas pour les Etats du golfe Persique qui jouissent de la protection britannique. L'application des conventions multilatérales auxquelles le Royaume-Uni devient partie n'est étendue à ces Etats que lorsque l'extension est demandée par le Souverain de l'Etat intéressé.

(6) Réserve faite au moment de la ratification :

... avec réserve expresse concernant l'article 12 et les §§ 2 et 3 de l'article 24, de ladite Convention.

(7) Dénonciation : 9 juin 1971 (date de réception par le Secrétaire-général de l'O.N.U. de la notification de dénonciation). Dans la notification il est stipulé que la dénonciation prendra effet le trentième jour après la date de réception de la notification.

2. Liste des Etats liés à la Convention sur la haute mer

Etats	Date de dépôt des instruments de ratification (R), d'adhésion (A)	Date d'entrée en vigueur
Afghanistan	28. 4.1959 R	30. 9.1962
Albanie (1)	7.12.1964 A	6. 1.1965
Australie	14. 5.1963 R	13. 6.1963
Belgique	6. 1.1972 A	5. 2.1972
Biélorussie (R.S.S.)	27. 2.1961 R	30. 9.1962
Bulgarie (2)	31. 8.1962 R	30. 9.1962
Cambodge	18. 3.1960 A	30. 9.1962
Danemark	26. 9.1968 R	26.10.1968
Espagne (3)	25. 2.1971 A	27. 3.1971
Etats-Unis	12. 4.1961 R	30. 9.1962
Finlande	16. 2.1965 R	18. 3.1965
Guatemala	27.11.1961 R	30. 9.1962
Haiti	29. 3.1960 R	30. 9.1962
Haute Volta	4.10.1965 A	3.11.1965
Hongrie	6.12.1961 R	30. 9.1962
Indonésie (4)	10. 8.1961 R	30. 9.1962
Israël	6. 9.1961 R	30. 9.1962
Italie	17.12.1964 A	16. 1.1965
Japon	10. 6.1968 A	10. 7.1968
Kenya	20. 6.1969 A	20. 7.1969
Madagascar	31. 7.1962 A	30. 9.1962
Malaisie	21.12.1960 A	30. 9.1962
Malawi	3.11.1965 A	3.12.1965
Mexique (5)	2. 8.1966 A	1. 9.1966
Népal	28.12.1962 R	27. 1.1963
Ouganda	14. 9.1964 A	14.10.1964
Pays-Bas	18. 2.1966 R	20. 3.1966
Pologne	29. 6.1962 R	30. 9.1962
Portugal	8. 6.1963 R	8. 7.1963
Rép. Centrafricaine	15.10.1962 A	14.11.1962
Rép. Dominicaine	11. 8.1964 R	10. 9.1964
Rép. Sud-africaine	9. 4.1963 A	9. 5.1963
Roumanie	12.12.1961 R	30. 9.1962
Royaume-Uni (6)	14. 3.1960 R	30. 9.1962
Sénégal	25. 4.1961 A	30. 9.1962
Souaziland	16.10.1970 A	15.11.1970
Suisse	18. 5.1966 R	17. 6.1966
Tchécoslovaquie	31. 8.1961 R	30. 9.1962
Thaïlande	2. 7.1968 R	1. 8.1968
Ukraine (R.S.S.)	12. 1.1961 R	30. 9.1962
U.R.S.S.	22.11.1960 R	30. 9.1962
Venezuela	15. 8.1961 R	30. 9.1962
Yugoslavie	28.1.1966 R	27. 1.1966

(4) De Regering van Mexico acht dat de staatschepen, tot welk doel ze ook worden gebruikt de immunitet genieten, ze maakt dan ook uitdrukkelijk voorbehoud wat betreft de bepalingen van artikel 21, onderafdeling C. (Regels welke van toepassing zijn op staatschepen, met uitzondering van oorlogsschepen), wat betreft hun toepassing op de §§ 1, 2 en 3 van artikel 19, en op de §§ 2 en 3 van artikel 20, van de onderafdeling B (Regels die van toepassing zijn op koopvaardijschepen).

(5) Bij de neerlegging van haar akte van bekrachtiging verklaart de Regering van Hare Majesteit in het Verenigd-Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland, dat behoudens de bepalingen van iedere andere kennisgeving die later zou worden gedaan, de bekrachtiging van het Verdrag namens het Verenigd-Koninkrijk niet geldt voor de staten van de Persische Golf die onder de Britse bescherming staan. De toepassing van de multilaterale overeenkomsten waarbij het Verenigd-Koninkrijk aansluit, wordt tot die staten alleen uitgebreid wanneer de Vorst van de belanghebbende staat die aansluiting vraagt.

(6) Voorbehouden gemaakt bij de bekrachtiging :

Met uitdrukkelijk voorbehoud wat betreft artikel 12 en artikel 24, §§ 2 en 3 van gezegd Verdrag.

(7) Opzegging : 9 juni 1971 (datum van ontvangst door de Secretaris-generaal van de O.V.N. van de kennisgeving van opzegging). In de kennisgeving is vermeld dat de opzegging van kracht zal worden de dertigste dag na de ontvangst van de kennisgeving.

2. Lijst der Staten welke gebonden zijn door het Verdrag inzake de volle zee

Staten	Datum van nederlegging van bekrachtigingsoorhonden (B) en toetredingsoorhonden (T)	Datum van inwerkingtreding
Afghanistan	28. 4.1959 B	30. 9.1962
Albanie (1)	7.12.1964 T	6. 1.1965
Australië	14. 5.1963 B	13. 6.1963
België	6. 1.1972 T	5. 2.1972
Witrusland (S.S.R.)	27. 2.1961 B	30. 9.1962
Bulgarije (2)	31. 8.1962 B	30. 9.1962
Kambodja	18. 3.1960 T	30. 9.1962
Denemarken	26. 9.1968 B	26.10.1968
Spanje (3)	25. 2.1971 T	27. 3.1971
Verenigde Staten	12. 4.1961 B	30. 9.1962
Finland	16. 2.1965 B	18. 3.1965
Guatemala	27.11.1961 B	30. 9.1962
Haiti	29. 3.1960 B	30. 9.1962
Opper-Volta	4.10.1965 T	3.11.1965
Hongarije	6.12.1961 B	30. 9.1962
Indonesië (4)	10. 8.1961 B	30. 9.1962
Israël	6. 9.1961 B	30. 9.1962
Italië	17.12.1964 T	16. 1.1965
Japan	10. 6.1968 T	10. 7.1968
Kenya	20. 6.1969 T	20. 7.1969
Madagascar	31. 7.1962 T	30. 9.1962
Maleisië	21.12.1960 T	30. 9.1962
Malawi	3.11.1965 T	3.12.1965
Mexico (5)	2. 8.1966 T	1. 9.1966
Nepal	28.12.1962 B	27. 1.1963
Oeganda	14. 9.1964 T	14.10.1964
Nederland	18. 2.1966 B	20. 3.1966
Polen	29. 6.1962 B	30. 9.1962
Portugal	8. 6.1963 B	8. 7.1963
Centraal-Afrikaanse Rep.	15.10.1962 T	14.11.1962
Dominikaanse Rep.	11. 8.1964 B	10. 9.1964
Zuid-Afrikaanse Rep.	9. 4.1963 T	9. 5.1963
Roemenië	12.12.1961 B	30. 9.1962
Verenigd Koninkrijk (6)	14. 3.1960 B	30. 9.1962
Senegal	25. 4.1961 T	30. 9.1962
Swaziland	16.10.1970 T	15.11.1970
Zwitserland	18. 5.1966 B	17. 6.1966
Tsjechoslowakije	31. 8.1961 B	30. 9.1962
Thailand	2. 7.1968 B	1. 8.1968
Oekraïne (S.S.R.)	12. 1.1961 B	30. 9.1962
U.S.S.R.	22.11.1960 B	30. 9.1962
Venezuela	15. 8.1961 B	30. 9.1962
Zuid-Slavië	28. 1.1966 B	27. 1.1966

(1) « Article 9 : Le gouvernement de la République populaire d'Albanie considère qu'en vertu des principes bien connus du droit international, tous les navires d'Etat sans exception qui appartiennent à un Etat ou qui sont exploités par lui, quel que soit le but en vue duquel ils sont utilisés, ne sont soumis qu'à la juridiction de l'Etat sous le pavillon duquel ils naviguent.

» Déclaration : Le gouvernement de la République populaire d'Albanie déclare que la définition de la piraterie telle qu'elle est formulée dans la Convention n'est pas conforme au droit international actuel et ne répond pas à la nécessité d'assurer la liberté de navigation en haute mer. »

(2) Réserve et déclaration faites au moment de la ratification :

Réserve en ce qui concerne l'article 9 : « Le gouvernement de la République populaire de Bulgarie estime que le principe du droit international en vertu duquel le navire en haute mer se trouve sous la juridiction de l'Etat, dont il bat pavillon s'applique, sans aucune restriction, à tous les navires d'Etat. »

Déclaration : « Le gouvernement de la République populaire de Bulgarie estime que la définition de la piraterie dans la Convention ne couvre pas certains actes qui doivent être considérés comme actes de piraterie selon le droit international moderne et qu'elle ne répond pas aux intérêts de la garantie de la liberté de la navigation sur les voies maritimes internationales. »

(3) L'adhésion de l'Espagne ne peut être interprétée comme une reconnaissance de droits ou de situations quelconques concernant les espaces maritimes de Gibraltar, qui ne sont pas visés à l'article 10 du Traité d'Utrecht, conclu le 13 juillet 1713, entre les couronnes d'Espagne et de Grande-Bretagne.

(4) Réserve faite au moment de la ratification :

... les mots « mer territoriale » et « eaux intérieures » figurant dans la Convention sont, en ce qui concerne la République d'Indonésie, interprétés conformément à l'article premier du décret gouvernemental tenant lieu de loi (décret n° 4 de l'année 1960 (Journal officiel 1960, n° 22), relatif aux eaux indonésiennes, qui, conformément à l'article premier de la loi n° 1 de l'année 1961 (Journal officiel 1961, n° 3), relative à la mise en vigueur de toutes les lois d'urgence et de tous les décrets gouvernementaux tenant lieu de quoi ont été promulgués avant le 1er mai 1961, est devenu loi, l'édit article premier étant conçu comme suit :

Article premier :

1. Par eaux indonésiennes il faut entendre la mer territoriale et les eaux intérieures de l'Indonésie.

2. Par mer territoriale indonésienne il faut entendre une bande de mer de 12 milles marins de large dont la limite extérieure est mesurée perpendiculairement aux lignes de base, ou à des points des lignes de base qui consistent en lignes droites joignant les points extérieurs de la laisse de basse mer le long des îles extérieures, ou d'une partie des îles extérieures qui font partie du territoire indonésien, étant entendu que pour ce qui est des détroits ayant une largeur de 24 milles marins au plus et dont l'Indonésie n'est pas le seul Etat riverain, la limite extérieure de la mer territoriale indonésienne sera tracée au milieu du détroit.

3. Par eaux intérieures indonésiennes il faut entendre toutes les eaux se trouvant à l'intérieur des lignes de base visées au § 2.

4. Un mille marin est égal à la longueur d'un arc d'une minute comptée sur le méridien.

(5) Le gouvernement du Mexique fait une réserve expresse aux dispositions de l'article 9, étant donné qu'il considère que les navires qui sont propriété d'Etat jouissent de l'immunité, qu'elle que soit l'utilisation qui en est faite. Il n'accepte donc pas la limitation formulée dans l'article, qui ne reconnaît l'immunité de juridiction en haute mer qu'aux navires appartenant à un Etat ou exploités par lui et affectés seulement à un service gouvernemental non commercial.

(6) En déposant son instrument de ratification..., le gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord déclare que, sauf les dispositions de toute autre notification distincte qui pourra être faite ultérieurement, la ratification de cette Convention au nom du Royaume-Uni ne vaut pas pour les Etats du golfe Persique qui jouissent de la protection britannique. L'application des conventions multilatérales auxquelles le Royaume-Uni devient partie n'est étendue à ces Etats que lorsque l'extension est demandée par le Souverain de l'Etat intéressé.

(1) « Artikel 9 : De regering van de Volksrepubliek Albanië is van oordeel dat krachtens de wet gevestigde beginselen van het volkenrecht alle schepen zonder onderscheid die het eigendom zijn van of geëxploiteerd worden door een Staat, ongeacht de doeleinden waarvoor zij worden gebruikt, alleen onderworpen zijn aan de rechtsmacht van de vlaggestaat.

» Verklaring : De regering van de Volksrepubliek Albanië verklaart dat de omschrijving van daden van zeeroof zoals het Verdrag zo formuleert, niet in overeenstemming is met het huidige volkenrecht en dat zij niet tegemoet komt aan de noodzaak om de vrijheid van scheepvaart op de volle zee te waarborgen. »

(2) Voorbehoud en verklaring geformuleerd op het tijdstip van de bekraftiging :

Voorbehoud bij artikel 9 : « De regering van de Volksrepubliek Bulgarije is van oordeel dat het beginsel van het Volkenrecht dat zegt dat een schip op de volle zee alleen onderworpen is aan de rechtsmacht van de vlaggestaat, zonder enige beperking van toepassing is op alle schepen die het eigendom zijn van een staat. »

Verklaring : De regering van de Volksrepubliek Bulgarije is van oordeel dat de omschrijving van daden van zeeroof bepaalde daden niet omvat die volgens het huidige volkenrecht als daden van zeeroof moeten worden beschouwd en dat zij niet tegemoet komt aan de noodzaak om de vrijheid van scheepvaart op de internationale zeeroutes te waarborgen. »

(3) De toetreding van Spanje mag niet worden uitgelegd als zijnde een erkenning van enige rechten of toestanden met betrekking tot de wateren van Gibraltar, die niet worden bedoeld in artikel 10 van het Verdrag van Utrecht hetwelk op 13 juli 1713 tussen de Spaanse en de Britse Kroon is gesloten.

(4) Voorbehoud gemaakt op het tijdstip van de bekraftiging : ... de woorden « territoriale zee » en « binnenvaten », die in het Verdrag voorkomen worden, wat Indië betreft, uitgelegd in de zin van artikel een van het regeringsdecreet met kracht van wet (decreet nr. 4 van het jaar 1960 Staatscourant 1960, nr. 22) inzake de Indonesische wateren dat wet is geworden krachtens artikel een van de wet nr. 1, van het jaar 1961 (Staatscourant 1961, nr. 3), inzake de inwerkingtreding van alle urgentiewetten en van de regeringsdecreten met kracht van wet uitgevaardigd voor 1 januari 1961; het bovengenoemd artikel een luidt als volgt :

Artikel één :

1. Met Indonesische wateren wordt bedoeld de territoriale zee en de binnenvaten van Indië.

2. Met Indonesische territoriale zee wordt bedoeld een zeestraat van 12 zeemijl breed waarvan de buitenbegrensing loodrecht genieten wordt op de basislijnen, of op punten van de basislijnen, bestaande uit rechte lijnen tussen de laagwaterpunten langs de buiten liggende eilanden of een gedeelte van de buitenliggende eilanden die deel uitmaken van het Indonesische grondgebied, met dien verstande dat in zeeën waarvan de breedte niet meer bedraagt dan 24 mijl en waarvan Indië niet de enige kuststaat is, de buitenbegrensing van de Indonesische territoriale zee in het midden van de zeeën zal liggen.

3. Als Indonesische binnenvaten gelden alle wateren die zich bevinden binnen de basislijnen bepaald in het lid.

4. Een zeemijl heeft een lengte van een meridiaanminuut.

(5) De regering van Mexico maakt uitdrukkelijk voorbehoud bij de bepalingen van artikel 9, daar zij van oordeel is dat schepen die het eigendom zijn van een Staat immunité genieten, ongeacht de doeleinden waarvoor zij worden gebruikt. Zij aanvaardt dus de beperking niet die in het bedoelde artikel is gesteld en die de immunité van rechtsmacht in volle zee alleen erkent voor schepen die het eigendom zijn van of geëxploiteerd worden door een Staat en door die Staat slechts voor niet-commerciële overheidsdoeleinden worden gebruikt.

(6) Bij de nederlegging van haar akte van bekraftiging..., verklaart Hare Majestets Regering in het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland dat, behoudens de bepalingen van enige later gedane kennisgeving, de bekraftiging van dit Verdrag door het Verenigd Koninkrijk niet geldt voor de Staten van de Perzische golf die onder Britse bescherming staan. De toepassing van de multilaterale verdragen waarbij het Verenigd Koninkrijk partij wordt, zal slechts tot die Staten worden uitgebreid wanneer het betrokken Staatshoofd om die uitbreiding verzoekt.

*Liste des Etats liés à la Convention sur la pêche
et la conservation des ressources biologiques de la haute mer*

Etats	Date de dépôt des instruments de ratification (R) d'adhésion (A)	Date d'entrée en vigueur
Australie	14. 5.1963 R	20. 3.1966
Belgique	6. 1.1972 A	5. 2.1972
Cambodge	18. 3.1960 A	20. 3.1966
Colombie	3. 1.1963 R	20. 3.1966
Danemark (1)	26. 9.1968 R	26.10.1968
Espagne (2)	25. 2.1971 A	27. 3.1971
Etats-Unis (3)	12. 4.1961 R	20. 3.1966
Finlande	16. 2.1965 R	20. 3.1966
France	18. 9.1970 R	18.10.1970
Haiti	29. 3.1960 R	20. 3.1966
Haute-Volta	4.10.1965 R	20. 3.1966
Kenya	20. 7.1969 R	20. 7.1969
Madagascar	31. 7.1962 A	20. 3.1966
Malaisie	21.12.1960 A	20. 3.1966
Mexique	2. 8.1966 A	1. 9.1966
Ouganda	14. 9.1964 A	20. 3.1966
Pays-Bas	18. 2.1966 R	20. 3.1966
Portugal	8. 1.1963 R	20. 3.1966
Rép. Dominicaine	11. 8.1964 R	20. 3.1966
Rép. Sud-africaine	9. 4.1963 A	20. 3.1966
Royaume-Uni (4)	14. 3.1960 R	20. 3.1966
Sénégal (5)	25. 4.1961 A	20. 3.1966
Suisse	18. 5.1966 R	17. 6.1966
Thaïlande	2. 7.1968 R	1. 8.1968
Venezuela	10. 7.1963 R	20. 3.1966
Yougoslavie	28. 1.1966 R	20. 3.1966

(1) Le Danemark ne se considère pas lié par la dernière phrase de l'article 2 de la Convention.

(2) L'adhésion de l'Espagne ne peut être interprétée comme une reconnaissance de droits ou de situations quelconques concernant les espaces maritimes de Gibraltar qui ne sont pas visés à l'article 10 du Traité d'Utrecht conclu le 13 juillet 1713 entre les Couronnes d'Espagne et de Grande-Bretagne.

(3) ...la ratification est donnée étant entendu que cette ratification ne devra pas être interprétée comme portant atteinte à la faculté d'appliquer le principe d'abstention, tel qu'il est défini au paragraphe 1 de la section A du document A/CONF.13/C.3/L.69, du 8 avril 1958, qui figure dans les Actes de la Conférence susmentionnée (Conférence des Nations-Unies sur le droit de la mer tenue à Genève du 24 février au 27 avril 1958).

(4) En déposant son instrument de ratification..., le gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord déclare que, sauf les dispositions de toute autre notification distincte qui pourra être faite ultérieurement, la ratification de cette Convention au nom du Royaume-Uni ne vaut pas pour les Etats du golfe Persique qui jouissent de la protection britannique. L'application des conventions multilatérales auxquelles le Royaume-Uni devient partie n'est étendue à ces Etats que lorsque l'extension est demandée par le Souverain de l'Etat intéressé.

(5) Dénonciation : 9 juin 1971 (date de réception par le secrétaire-général de l'ONU de la notification de dénonciation). Dans la notification, il est stipulé que la dénonciation prendra effet le trentième jour après la date de réception de la notification.

*lijst der Staten welke gebonden zijn door het Verdrag
inzake de visserij en de instandhouding van de levende rijkdommen
van de volle zee*

Staten	Datum van nederlegging van bekrachtigings- oorkonden (B) en toetredings- oorkonden (T)	Datum van de inwerkingtreding
Australië	14. 5.1963 B	20. 3.1966
België	6. 1.1972 T	5. 2.1972
Kambodja	18. 3.1960 T	20. 3.1966
Colombia	3. 1.1963 B	20. 3.1966
Denemarken (1)	26. 9.1968 B	26.10.1968
Spanje (2)	25. 2.1971 T	27. 3.1971
Verenigde Staten (3)	12. 4.1961 B	20. 3.1966
Finland	16. 2.1965 B	20. 3.1966
Frankrijk	18. 9.1970 B	18.10.1970
Haiti	29. 3.1960 B	20. 3.1966
Opper-Volta	4.10.1965 B	20. 3.1966
Kenya	20. 6.1969 T	20. 7.1969
Madagascar	31. 7.1962 T	20. 3.1966
Maleisië	21.12.1960 T	20. 3.1966
Mexico	2. 8.1966 T	1. 9.1966
Oeganda	14. 9.1964 T	20. 3.1966
Nederland	18. 2.1966 B	20. 3.1966
Portugal	8. 1.1963 B	20. 3.1966
Dominicaanse Rep.	11. 8.1964 B	20. 3.1966
Zuidafrikaanse Rep.	9. 4.1963 T	20. 3.1966
Verenigde Koninkrijk (4)	14. 3.1960 B	20. 3.1966
Senegal (5)	25. 4.1961 T	20. 3.1966
Zwitserland	18. 5.1966 B	17. 6.1966
Thailand	2. 7.1968 B	1. 8.1968
Venezuela	10. 7.1963 B	20. 3.1966
Zuidslavicië	28. 1.1966 B	20. 3.1966

(1) Denemarken acht zich niet gebonden door de laatste zin van artikel 2 van het Verdrag.

(2) De toetreding van Spanje mag niet worden uitgelegd als zijnde een erkenning van enige rechten of toestanden met betrekking tot de wateren van Gibraltar, die niet worden bedoeld in artikel 10 van het Verdrag van Utrecht hetwelk op 13 juli 1713 tussen de Spaanse en de Britse Kroon is gesloten.

(3) ...de bekrachtiging wordt gegeven met dien verstande dat deze bekrachtiging niet mag worden uitgelegd als afbreuk doend aan de mogelijkheid om het beginsel van de onthouding toe te passen, zoals het is vastgelegd in paragraaf 1 van sectie A van het document A/CONF.13/C.3/L.69 van 8 april 1958, dat van de Akten van hogergenoemde Conferentie deel uitmaakt (De van 24 februari tot 27 april 1958, te Genève bijeengedane Conferentie van de Verenigde Naties).

(4) Bij de neerlegging van haar akte van bekrachtiging... verklaart de regering van Hare Majestet in het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland dat, behoudens de bepalingen van ieder andere aparte kennisgeving die later zou kunnen gedaan worden, de bekrachtiging van dit Verdrag in naam van het Verenigd Koninkrijk niet geldt voor de Staten van de Perzische golf die de Britse bescherming genieten. De toepassing van multilaterale verdragen waarbij het Verenigd Koninkrijk partij wordt, wordt tot deze Staten slechts uitgebreid wanneer de uitbreiding ervan gevraagd wordt door de Vorst van de betrokken Staat.

(5) Opzegging : 9 juni 1971 (datum van ontvangst door de Secretaris-generaal van de O.V.N. van de kennisgeving van opzegging). In de kennisgeving is vermeld dat de opzegging van kracht zal worden de dertigste dag na de ontvangst van de kennisgeving.

Liste des Etats liés au Protocole de signature facultative concernant le règlement obligatoire des différends

Allemagne (R.F.), signature, 30 octobre 1958.
 Australie, signature, 14 mai 1963.
 Belgique, signature, 6 janvier 1972.
 Bolivie, signature, 17 octobre 1968.
 Ceylan, signature, 30 octobre 1958.
 Chine (Rép.), signature, 29 avril 1958.
 Colombie, signature, 29 avril 1958.
 Costa Rica, signature, 29 avril 1958.
 Cuba, signature, 29 avril 1958.
 Danemark, ratification, 26 septembre 1968.
 Finlande, ratification, 16 février 1965.
 France, signature, 30 octobre 1958.
 Ghana, signature, 29 avril 1958.
 Haïti, ratification, 29 mars 1960.
 Libéria, signature, 27 mai 1958.
 Madagascar, signature, 10 août 1962.
 Malaise, signature, 1er mai 1961.
 Malawi, signature, 17 décembre 1965.
 Népal, signature, 29 avril 1958.
 Nouvelle Zélande, signature, 29 octobre 1958.
 Ouganda, signature, 15 septembre 1964.
 Pakistan, signature, 6 novembre 1958.
 Panama, signature, 2 mai 1958.
 Pays-Bas, ratification, 18 février 1963.
 Portugal, ratification, 8 janvier 1963.
 Rép. Dominicaine, signature, 29 avril 1958.
 Royaume-Uni, signature, 9 septembre 1958.
 Saint Siège, signature, 30 avril 1958.
 Sierra Leone, signature, 14 février 1963.
 Suède, ratification, 28 juin 1966.
 Suisse, ratification, 18 mai 1966.
 Uruguay, signature, 29 avril 1958.
 Yougoslavie, ratification, 28 janvier 1966.

Ce Protocole entre en vigueur pour les Etats intéressés aux dates d'entrée en vigueur des Conventions sur le droit de la mer à leur égard.

16 SEPTEMBRE 1971. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 8 octobre 1963 déterminant le montant des indemnités allouées au président du Conseil Consultatif de la Coopération au Développement

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'arrêté royal du 15 janvier 1962 relatif à l'organisation de la coopération avec les pays en voie de développement, notamment l'article 24;

Vu l'avis de l'inspecteur général des Finances en date du 4 juin 1971;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Coopération au Développement,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. L'article 1er de l'arrêté royal du 8 octobre 1963 déterminant le montant des indemnités allouées au président du Conseil Consultatif de la Coopération au Développement est remplacé par la disposition suivante :

« Article 1er. Il est alloué au président du Conseil Consultatif de la Coopération au Développement une allocation annuelle de 240 000 F. Cette allocation est liquidée par tranches mensuelles à terme échu. »

Art. 2. Le présent arrêté entre en vigueur le 1er janvier 1972.

Lijst der Staten welke gebonden zijn door het Protocol van facultatieve ondertekening inzake de verplichte beslechting van geschillen

Duitsland (B.R.), ondertekening, 30 oktober 1958.
 Australië, ondertekening, 14 mei 1963
 België, ondertekening, 6 januari 1972.
 Bolivia, ondertekening, 17 oktober 1968.
 Ceylon, ondertekening, 30 oktober 1958.
 China (Rep.), ondertekening, 29 april 1958.
 Colombia, ondertekening, 29 april 1958.
 Costa Rica, ondertekening, 29 april 1958.
 Cuba, ondertekening, 29 april 1958.
 Denemarken, bekraftiging, 26 september 1968.
 Finland, bekraftiging, 16 februari 1965.
 Frankrijk, ondertekening, 30 oktober 1958.
 Ghana, ondertekening, 29 april 1958.
 Haïti, bekraftiging, 29 maart 1960.
 Liberia, ondertekening, 27 mei 1958.
 Madagascar, ondertekening, 10 augustus 1962.
 Maleisië, onderlekening, 1 mei 1961.
 Malawi, ondertekening, 17 december 1965.
 Nepal, ondertekening, 29 april 1958.
 Nieuw-Zeeland, ondertekening, 29 oktober 1958.
 Oeganda, ondertekening, 15 september 1964.
 Pakistan, ondertekening, 6 november 1958.
 Panama, ondertekening, 2 mei 1958.
 Nederland, bekraftiging, 18 februari 1966.
 Portugal, bekraftiging, 8 januari 1963.
 Dominicaanse Rep., ondertekening, 29 april 1958.
 Verenigd Koninkrijk, ondertekening, 9 september 1958.
 Heilige Stoel, ondertekening, 30 april 1958.
 Sierra Leone, ondertekening, 14 februari 1963.
 Zweden, bekraftiging, 28 juni 1966.
 Zwitserland, bekraftiging, 18 mei 1966.
 Uruguay, ondertekening, 29 april 1958.
 Zuid-Afrika, bekraftiging, 28 januari 1966.

Dit Protocol treedt in werking voor de betrokken Staten op de data van de inwerkingtreding van de Verdragen inzake zee-recht te hunnen opzichte.

16 SEPTEMBER 1971. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 8 oktober 1963 houdende vaststelling van het bedrag van de vergoeding toegekend aan de voorzitter van de Raad van Advies voor de Ontwikkelingssamenwerking

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan alle die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op het koninklijk besluit van 15 januari 1962 betreffende de organisatie van de samenwerking met de ontwikkelingslanden, inzonderheid artikel 24;

Gelet op het advies van de inspecteur-generaal van Financiën dd. 4 juni 1971;

Op het voorstel van Onze Minister van Ontwikkelingssamenwerking,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Artikel een van het koninklijk besluit van 8 oktober 1963 houdende vaststelling van het bedrag van de vergoeding toegekend aan de voorzitter van de Raad van Advies voor de Ontwikkelingssamenwerking wordt de volgende bepaling vervangen :

« Artikel 1. Aan de voorzitter van de Raad van Advies voor de Ontwikkelingssamenwerking wordt een jaarlijkse toelage van 240 000 F toegekend. Deze toelage wordt per maandelijkse schijven uitbetaald na vervallen termijn. »

Art. 2. Dit besluit treedt in werking op 1 januari 1972.